



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**Concours : CAPES externe et CAFEP-CAPES**

**Section : Langues vivantes étrangères**

**Option : Allemand**

**Session 2021**

Rapport de jury présenté par :

Jonas ERIN, IGÉSR  
Président du jury

*Les rapports des jurys des concours de recrutement sont établis sous la responsabilité des présidents de jury*

## SOMMAIRE

|   |           |
|---|-----------|
| <b>Avant-propos.....</b>  | <b>3</b>  |
| <b>ÉPREUVE DE COMPOSITION.....</b>  | <b>7</b>  |
| 1. Synthèse et problématique.....   | 10        |
| 2. Conseils méthodologiques.....  | 11        |
| 3. Traitement de la seconde partie de l'épreuve.....  | 14        |
| 4. Éléments culturels qui devraient être explicités aux élèves afin de les aider à saisir les dimensions les plus significatives du document.....   | 16        |
| <b>ÉPREUVE DE TRADUCTION.....</b>   | <b>18</b> |
| 1. THÈME.....   | 18        |
| 2. VERSION.....   | 24        |
| 3. COMMENTAIRE DES SOULIGNEMENTS.....   | 29        |
| <b>ÉPREUVE DE MISE EN SITUATION PROFESSIONNELLE.....</b>  | <b>33</b> |
| 1. Quelques conseils pour réussir l'ensemble de l'épreuve.....  | 33        |
| 2. Première partie en allemand : analyse culturelle du dossier.....   | 34        |
| 3. Deuxième partie en français : exploitation pédagogique du dossier.....   | 36        |
| 4. Pistes pour la préparation de l'épreuve orale de leçon 2022.....   | 38        |
| <b>ÉPREUVE D'ENTRETIEN À PARTIR D'UN DOSSIER.....</b>   | <b>41</b> |
| 1. Première partie de l'épreuve : rendre compte d'un document vidéo.....  | 41        |
| 2. Deuxième partie: analyse de productions d'élèves.....  | 45        |
| 3. Troisième partie : question sur le contexte institutionnel.....  | 47        |
| <b>OPTION : ÉPREUVE FACULTATIVE D'ALSACIEN.....</b>   | <b>50</b> |
| 1. Explication de texte.....  | 50        |
| 2. Commentaire grammatical.....   | 52        |
| <b>ANNEXES.....</b>   | <b>55</b> |
| Annexe 1 : Vue synoptique de l'évolution des épreuves.....  | 55        |
| Annexe 2 : Extrait de l'annexe 1 de l'arrêté du 25 janvier 2021 fixant les modalités d'organisation des concours du certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré..... | 56        |
| Annexe 3 : Programme de la session 2022.....  | 60        |
| Annexe 4 : sujet MSP 10.....  | 62        |
| Annexe 5 : sujet MSP 16.....  | 66        |
| Annexe 6 : sujet ED 3.....  | 70        |
| Annexe 7 : sujet ED 17.....   | 74        |
| Annexe 8 : sujet alsacien 1.....  | 80        |
| Annexe 9 : sujet alsacien 2.....  | 82        |

## Avant-propos

*Par souci de clarté et de fluidité de la lecture, la double écriture des terminaisons des mots féminin / masculin (exemple : « candidat.e ») n'est pas appliquée, étant bien entendu que ces mots font référence aux femmes comme aux hommes.*

| <b>Session 2021</b><br><i>(Rappel session 2020)</i> | <b>CAPES externe</b> | <b>CAFEP-CAPES</b> | <b>TOTAL</b>     |
|---|----------------------|--------------------|------------------|
| Nombre de postes                                    | <b>222 (245)</b>     | <b>30 (33)</b>     | <b>252 (278)</b> |
| Candidats inscrits                                  | <b>382 (392)</b>     | <b>112 (107)</b>   | <b>494 (499)</b> |
| Présents à l'épreuve écrite                         | <b>169 (234)</b>     | <b>50 (56)</b>     | <b>219 (290)</b> |
| Admis   | <b>156 (136)</b>     | <b>30 (33)</b>     | <b>186 (169)</b> |
| Barre d'admission                                   | <b>8,08/20</b>       | <b>11,08/20</b>    |                  |
| Moyenne des admis                                   | <b>12,36/20</b>      | <b>13,35/20</b>    |                  |

Contrairement à la session précédente, l'ensemble des épreuves écrites et orales ont pu être organisées. Toutefois, la crise sanitaire liée au COVID-19 a conduit – en particulier à l'oral – à la mise en place de règles strictes pour la sécurité des candidats, des appariteurs et des membres du jury. Les épreuves orales se sont ainsi déroulées à huis clos, c'est-à-dire sans observateurs extérieurs. Les dictionnaires ont été manipulés avec des gants, des charlottes hygiéniques ont été proposées pour les casques audio et l'usage de gel hydro-alcoolique a été systématisé. De plus, 4 candidats pour l'essentiel basés à l'étranger, ont été interrogés par visio-conférence.

Le jury tient à remercier chaleureusement Monsieur le proviseur du lycée Descartes à Rennes, ainsi que l'ensemble de ses équipes. Tout a été mis en œuvre pour faciliter le déroulement des épreuves orales du concours et accueillir avec un sens irréprochable du service public les membres du jury et les candidats dans un contexte sanitaire exigeant.

### **Nombre d'inscrits**

Après une baisse de 21% entre les sessions 2019 et 2020, la session 2021 montre une relative stabilité du nombre d'inscrits au concours à un niveau toutefois assez bas au regard des inscrits des sessions précédentes.

|              | <b>2017</b> | <b>2018</b> | <b>2019</b> | <b>2020</b> | <b>2021</b> |
|--------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|
| Public       | 588         | 566         | 489         | 392         | 382         |
| Privé        | 167         | 166         | 145         | 107         | 112         |
| <b>Total</b> | <b>755</b>  | <b>732</b>  | <b>634</b>  | <b>499</b>  | <b>494</b>  |

### **Proportion de présents**

L'écart entre le nombre d'inscrits et le nombre de présents est particulièrement inquiétant. Le tableau ci-dessous indique l'évolution de la proportion de candidats inscrits qui se présentent effectivement aux épreuves écrites. Pour la session 2021, une majorité de candidats inscrits ne s'est pas présentée aux deux épreuves écrites. Le contexte sanitaire n'a probablement pas été sans impact sur la persévérance des candidats.

| <b>en %</b> | <b>2017</b> | <b>2018</b> | <b>2019</b> | <b>2020</b> | <b>2021</b>  |
|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|--------------|
| Public      | 58,7%       | 56,9%       | 60,5%       | 59,7%       | <b>44,2%</b> |
| Privé       | 47,9%       | 53,6%       | 48,9%       | 52,3%       | <b>44,6%</b> |

La session 2021 confirme donc l'importance fondamentale du vivier pour le CAPES d'allemand afin de pourvoir les postes et de répondre ainsi à la demande sociale et politique d'enseignement et d'apprentissage de la langue du voisin et partenaire.

### **Taux de réussite**

Le nombre de reçus par rapport au nombre de présents à l'écrit est en évolution spectaculaire. Il s'explique probablement par la très forte motivation des candidats présents qui ont su préparer leur réussite au concours dans un contexte sanitaire difficile.

| <b>CAPES + CAFEP</b>                             | <b>2017</b> | <b>2018</b> | <b>2019</b> | <b>2020</b> | <b>2021</b> |
|--|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|
| Nombre d'admis /<br>Nombre de présents à l'écrit | 37%         | 45%         | 49,3%       | 58,27%      | 84,93%      |

Le jury a ainsi pu constater avec satisfaction que la grande majorité des candidats s'était bien préparée aux différentes épreuves du concours avec des prestations écrites et orales révélatrices d'une maîtrise non seulement linguistique mais également méthodologique.

A l'écrit, la réussite aux épreuves de la composition et de la traduction, deux exercices qui perdurent dans la nouvelle maquette du concours, impliquait :

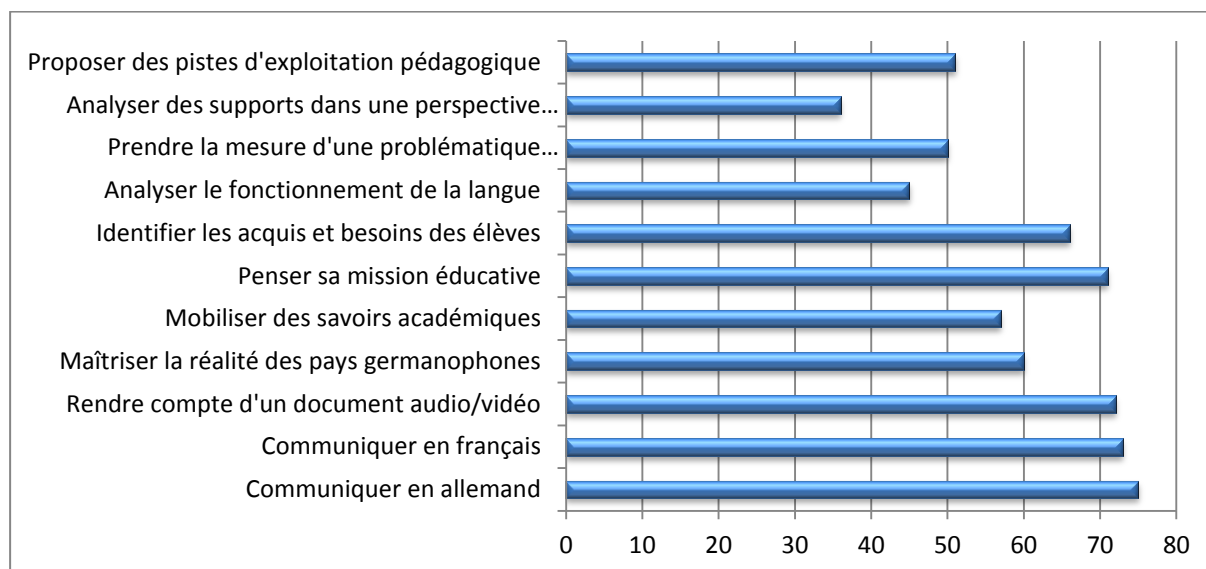
pour la composition

- la maîtrise de la langue allemande
- la capacité à identifier une problématique
- une maîtrise technique (introduction, plan, etc.)
- une approche « multimodale » du dossier
- une maîtrise des notions stylistiques
- une maîtrise de l'analyse d'œuvres picturales
- l'identification de références culturelles
- l'identification des spécificités culturelles et des enjeux interculturels (question complémentaire)
- etc.

pour la traduction

- la maîtrise des langues allemande et française
- une lecture attentive des textes sources
- une maîtrise technique de la transposition
- l'usage de registres de langue appropriés
- l'étendue et l'acuité lexicale
- la maîtrise des temps et modes
- la maîtrise de la syntaxe et morphosyntaxe
- la maîtrise de la méthode d'analyse des soulignements et la terminologie métalinguistique
- etc.

A l'oral, si les connaissances académiques et la maîtrise des deux langues constituent un socle incontournable, ce sont bien les compétences des candidats qui ont fait la différence.

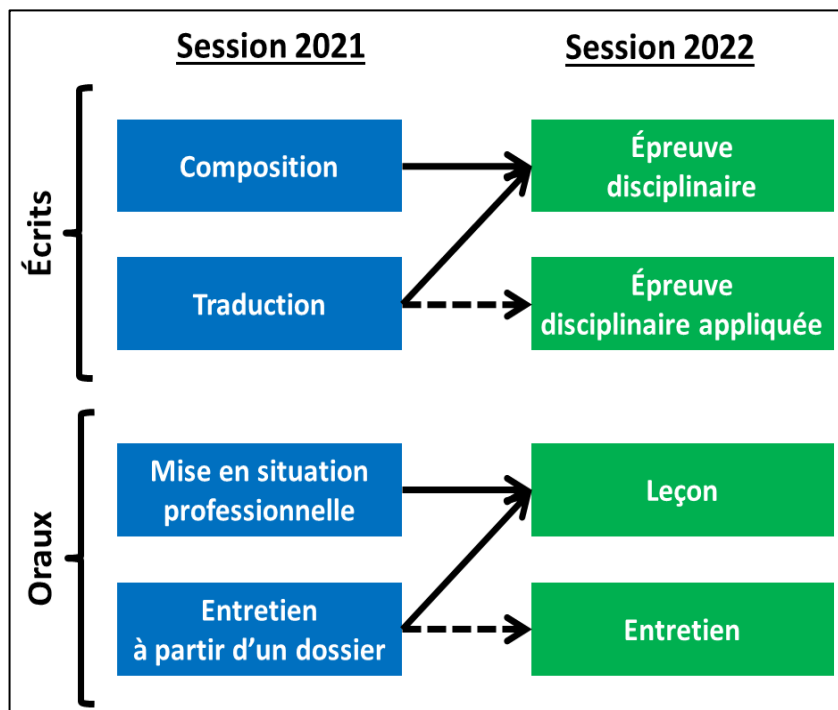


Le graphique ci-dessus montre la proportion des candidats du CAPES, CAFEP-CAPES et 3<sup>ème</sup> concours du CAPES qui font montre d'une maîtrise de certaines compétences indispensables à l'exercice du métier de professeur d'allemand. L'ensemble de ces compétences sont transférables vers les épreuves renouvelées des concours 2022.

### Nouvelle maquette

La session 2022 sera marquée par une évolution des épreuves. L'arrêté du 25 janvier 2021 fixant les modalités d'organisation des concours du certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré est repris en annexe 2. Le schéma ci-dessous synthétise les transferts :

- **L'épreuve disciplinaire** contiendra une composition et une traduction.
- **L'épreuve disciplinaire appliquée** exigera l'analyse de soulignements dans la perspective de l'élaboration d'une séquence pédagogique.



- **L'épreuve de leçon** évaluera la capacité des candidats à rendre compte d'un document audio/vidéo et à préparer un cours.
- **L'épreuve d'entretien** mesurera la motivation des candidats et leur capacité à se représenter la diversité des conditions d'exercice du futur métier.

Le jury a conçu le présent rapport pour formuler, à partir des prestations des candidats de la session 2021, des conseils pour la préparation des nouvelles épreuves de la session 2022 dont les principales caractéristiques sont rappelées en annexe 1.

Le jury espère que les préparateurs trouveront dans ce rapport tous les éléments pour accompagner les futurs candidats vers la réussite dans le contexte d'une évolution significative des épreuves du concours. Il adresse tous ses encouragements aux candidats malheureux et toutes ses félicitations aux lauréats de cette session 2021.

Emmanuelle COSTE et Jonas ERIN

# ÉPREUVE DE COMPOSITION

Rapport présenté par Christelle BEAUDOIN et Simon HAGEMANN

## Notes obtenues par les candidats

| Notes entre         | CAPES externe et CAFEP-CAPES |       |
|---------------------|------------------------------|-------|
| 0,5-3               | 49                           | 16%   |
| 4-7                 | 72                           | 23,5% |
| 8-11                | 77                           | 25,2% |
| 12-14               | 43                           | 14,1% |
| 15-20               | 65                           | 21,2% |
| Moyenne             | 9,07                         |       |
| Note la plus basse  | 0,5                          |       |
| Note la plus élevée | 20                           |       |

## Nature de l'épreuve et programme de la session 2021

Pour la dernière fois, le format de l'épreuve de composition suivait le modèle des années précédentes. Nous renvoyons ainsi aux rapports des sessions 2019 et 2020, qui contiennent les indications essentielles à une bonne compréhension du format de cette épreuve. Rappelons simplement qu'elle consistait à analyser un dossier comprenant trois documents – un texte fictionnel, un texte non fictionnel et un document iconographique – sous la forme d'un développement argumenté.

Pour la session 2021 du concours, un thème (« rencontres avec d'autres cultures ») et quatre axes ont été retenus : « les univers professionnels, le monde du travail » ; « art et pouvoir » ; « territoire et mémoire » ; « représentation de soi et rapport à autrui », le dossier présenté cette année étant issu de ce dernier objet d'étude.

Comme pour la session 2020, deux œuvres servaient d'appui au programme, un recueil de poèmes et un recueil de textes civilisationnels :

- Sarah Kirsch, *Sämtliche Gedichte*, München, Deutsche Verlags-Anstalt, 2013, avec une focalisation particulière sur les poèmes des recueils *Landaufenthalt* (p. 7-73), *Zaubersprüche* (p. 75-126), *Erdreich* (p. 187-248) et *Erlkönigs Tochter* (p. 363-403);
- Rüdiger vom Bruch, Björn Hofmeister (éd.), *Kaiserreich und Erster Weltkrieg 1871–1918* (Band 8, Deutsche Geschichte in Quellen und Darstellung), Stuttgart, Reclam.

Lors de la préparation à l'épreuve, il était conseillé de mettre en relation l'analyse des documents du corpus avec les thèmes ou les axes des programmes du secondaire pour gagner en efficacité dans la rédaction de la problématique, mais aussi pour approfondir davantage l'analyse des documents par la suite. De manière générale, le jury a pu constater avec satisfaction que la biographie et l'œuvre de Sarah Kirsch étaient dans l'ensemble connues des candidats. Une bonne connaissance de l'Empire allemand, de la Première Guerre mondiale et de la République de Weimar a également été constatée.

Le dossier de cette année n'a pas présenté de difficulté particulière. Berlin, en tant que grande métropole, était facilement identifiable comme dénominateur commun des documents. « Trauriger Tag » est l'un des poèmes les plus étudiés de Sarah Kirsch, l'article journalistique du *Tagesspiegel* ne pose pas de problème de compréhension et l'œuvre de George Grosz est souvent discutée dans le cadre des études sur la République de Weimar, que les futurs germanistes devraient connaître. Seul l'ancrage du tableau *Straßenszene (Kurfürstendamm)* dans son mouvement artistique a pu mettre des candidats en difficulté. Trop souvent, le tableau était associé à l'expressionnisme. Si cela est pertinent pour des œuvres antérieures de Grosz comme *Tempo der Straße* (1918), ce n'est clairement pas le cas pour *Straßenszene (Kurfürstendamm)*, qu'il fallait plutôt situer dans le contexte de la Nouvelle Objectivité (Neue Sachlichkeit). Mais même sans cette classification dans l'histoire de l'art, une bonne analyse du tableau pouvait conduire à des résultats fructueux.

### Propositions de réflexions sur les documents

#### *Materialvorlage A – Sarah Kirsch, Trauriger Tag*

Le poème « Trauriger Tag » de Sarah Kirsch est un extrait du recueil de poésie *Landaufenthalt*, publié en 1967 par Aufbau-Verlag (Berlin, Weimar) et en 1969 par Langenwiesche-Brandt (Ebenhausen bei München). « Trauriger Tag » est l'histoire d'un tigre qui se retrouve seul dans le centre-ville de Berlin-Est (Friedrichstraße v. 5, Alexanderplatz v. 10). Le cadre métropolitain contraste alors avec le titre du recueil de poèmes (*Landaufenthalt*). Le tigre présente des caractéristiques humaines (par exemple "Geh ins Café" v. 8). La représentation du tigre invite à une comparaison avec la fameuse panthère de Rilke au jardin des plantes à Paris mais, contrairement à la panthère fatiguée, le tigre de Kirsch semble plus dangereux et rebelle ("ich brülle [...] scharf" v. 10, "böös bis in die Wimpern" v. 14, "fauche mir die Straße leer" v. 15).

Ce tigre-sujet lyrique essaie de se rebeller contre un sentiment de solitude mais ses tentatives ne semblent pas aboutir. À l'atonie du corps de l'animal et à la lassitude des trois premières strophes ("Tropfen tropfen in die Augen" v. 3 (Le sujet lyrique disparaît) "Ich schlurfe langsam" v. 4), succède la brutalité de l'animal qui essaie de se frayer un chemin dans cette jungle citadine. À l'image de la panthère de Rilke, le tigre semble être prisonnier de sa solitude et en quête désespérée d'une compagnie, fût-elle celle de mouettes qui ne semblent guère faire cas de la présence du sujet lyrique ("Die sehen alle nach links in die Spree" v. 17). Si les cris de la troisième strophe sont acérés ("Ich brülle am Alex den Regen scharf" v. 10) et si le feulement menaçant du tigre fait fuir les passants en témoignant ainsi de la férocité mais également de l'hostilité apparente de l'animal ("Ich knurre: Man tut was man kann" v. 12) envers cet univers citadin, il n'en reste pas moins que cette animalité ne convainc guère les seuls protagonistes rencontrés par le tigre, à savoir les mouettes. Ces dernières interprètent les cris plaintifs comme une volonté de l'animal de trouver des semblables.

La forme de l'écriture du poème illustre parfaitement la désespérance grandissante du sujet lyrique. Les quatre premières strophes constituent quatre tercets homogènes mais cette homogénéité n'est qu'apparente et est rapidement rompue par le constat que seule la première strophe présente des rimes ("im Regen" v. 1 et "in die Augen" v. 3). À partir de la cinquième strophe, la versification est plus confuse, à l'image du tigre qui erre dans les rues de Berlin.



*Materialvorlage B – Lars Spannagel, tagesspiegel.de*

Il s'agit du début d'un article de Lars Spannagel, datant du 15 janvier 2018 et provenant du portail d'information en ligne *Der Tagesspiegel*, un quotidien berlinois fondé en 1945, qu'il ne fallait pas confondre avec le *Spiegel*, comme l'ont fait certains candidats. L'article intitulé « Warum sind die Berliner, wie sie sind? Berlin verändert das Gehirn » traite de l'impact de la ville de Berlin sur ses habitants. Les premières lignes illustrent une certaine agitation intérieure des Berlinoises et comparent leur comportement à celui des Muniçois lorsqu'ils prennent les transports en commun.

Afin d'approfondir la question de l'impact de la ville sur les comportements des habitants, le journaliste recourt aux travaux de la sociologue Martina Löw, professeure à la TU Berlin, qui a travaillé principalement sur la sociologie de l'espace urbain. Elle est connue pour avoir développé une approche fondée sur l'analyse de la logique intrinsèque urbaine ("Eigenlogik der Städte" l. 18) et c'est à cette approche que fait principalement référence le texte. Spannagel met donc en avant l'influence de la grande ville sur notre façon de penser et d'agir mais également sur notre façon de percevoir notre environnement. Il explique qu'une ville peut même modifier les structures des cerveaux (l. 31) de ses habitants, d'où le titre de l'article. Concernant les effets concrets de Berlin sur ses habitants, Spannagel identifie le stress, la solitude, la tristesse et l'agressivité comme effets négatifs tandis que le bonheur et la réalisation de soi apparaissent comme des effets positifs (l. 31-33). Cette théorie, qui consiste à considérer que les habitants des villes évoluent en fonction de leur cadre urbain précis ("Menschen verändern sich, je nachdem, in welche Stadt sie ziehen" l. 23/24), vient contrebalancer la quête d'identité telle qu'elle est présentée dans le poème de Sarah Kirsch. Enfin, Spannagel explique que l'influence de la grande ville de Berlin sur ses habitants a déjà été reconnue il y a cent ans par la science, plus précisément par le médecin neurologue et sexologue allemand Albert Eulenburg (1840-1917). Spannagel mentionne l'article de 1902 "Nervenhygiene in der Großstadt", dans lequel Eulenburg énonce certaines influences négatives ("überreizten, übermüdeten, erschöpften Nerven" l. 37-38) mais aussi positives ("mit viel weiteren Horizonten, weiter gesteckten Zwecken und Zielen" l. 46-47). Ce texte d'Eulenburg témoigne d'un changement historique : jusqu'au dernier tiers du XIX<sup>ème</sup> siècle, le rythme de la vie urbaine dans de nombreuses villes était encore relativement calme ; cependant, l'électrification des villes a favorisé le développement de l'éclairage public et des tramways, entraînant ainsi un changement de rythme de vie et une augmentation des nuisances sonores pour les habitants.

*Materialvorlage C – George Grosz, Straßenszene (Kurfürstendamm)*

Le tableau *Straßenszene (Kurfürstendamm)* de George Grosz, peint en février 1925, montre une situation de rue avec des habitants de la grande ville dans les années 1920. Le titre indique qu'il s'agit du Kurfürstendamm à Berlin. À l'extrême gauche du tableau, on peut voir un soldat, reconnaissable à sa casquette verte et à son uniforme. Le soldat semble avoir des blessures sur le visage, il paraît faible et ses yeux sont à peine ouverts. On dirait qu'il offre ses allumettes à l'homme qui est à côté de lui mais ce dernier semble l'ignorer. Contrairement au soldat, la femme et les autres hommes donnent une impression de richesse grâce à leurs vêtements à la mode de l'époque (costume, manteau de fourrure, boa à plumes, chapeau...). Une différence de classe sociale est ainsi clairement représentée. Sur la moitié droite du tableau, on voit en arrière-plan deux personnes sans visage

reconnaissable. Elles semblent très floues. L'anonymat de la grande ville est évoqué également à travers la situation du soldat isolé : il apparaît comme un individu égaré dans la ville à l'instar du tigre de Sarah Kirsch. Tous deux sont invisibles pour les passants, qui ne leur prêtent guère attention et semblent vaquer à leurs occupations. Dans la partie supérieure du tableau, on peut voir l'inscription « CIGARR » sur un bâtiment, indiquant donc très probablement la présence d'un magasin de cigares, qui illustre les nouvelles possibilités de consommation à Berlin à l'époque des « Goldene Zwanziger » (années folles).

Le tableau de Grosz montre ainsi la société de consommation dans le Berlin des classes aisées des années 1920. Comme le suggère la présence de personnes majoritairement aisées sur le tableau, le Kurfürstendamm, situé au centre de Berlin, était un lieu de consommation et de divertissement très prisé par la classe sociale aisée. Néanmoins, le tableau montre aussi une différence entre les classes sociales et met en évidence l'anonymat de la grande ville à travers le regard détourné des personnes apparemment fortunées qui sont pressées (voir le document B) et ne regardent pas le pauvre soldat, obligé de mendier à cause de ses blessures de guerre. La composition de l'image est dominée par les personnes riches ; la présence du soldat vient cependant perturber une image unifiée et témoigne des traces laissées par la Grande Guerre : 2,7 millions de soldats allemands en sont revenus avec des blessures à vie.

Comme beaucoup de ses contemporains, George Grosz s'intéresse donc aux contradictions de la société allemande sous la République de Weimar. Avec un sens aigu de l'observation et un esprit critique mordant, il cherche à montrer l'hypocrisie de la vie bourgeoise et les inégalités sociales. C'est pourquoi la métropole moderne est devenue un thème récurrent dans son œuvre. George Grosz représente la ville ici comme lieu de désordre où les destins individuels se croisent mais ne se prêtent aucune attention les uns aux autres, tout comme les mouettes ne réagissent pas vraiment à la présence du tigre dans le poème de Sarah Kirsch.

## 1. Synthèse et problématique

Le dossier se réfère à l'axe « Représentations de soi et rapport à autrui » du programme de la classe de Seconde. En ce qui concerne l'unité thématique du dossier, il existe un point commun aux trois documents qui devait être facilement reconnaissable par les candidats : la vie dans l'environnement urbain de la ville de Berlin. Les candidats étaient donc invités à réfléchir à l'impact de l'environnement, en l'occurrence Berlin, sur les individus et sur leurs rapports réciproques. Le contexte politico-temporel change en fonction des trois documents : Berlin-Est après 1961 pour le document A, le Berlin de 2018 et celui de 1900 (Eulenburg) pour le document B et le Berlin de la République de Weimar pour le document C. On peut noter par ailleurs que George Grosz et Lars Spannagel sont nés à Berlin et que le *Tagesspiegel* est un quotidien berlinois. Sarah Kirsch est née à Limlingerode et a vécu à Halle et à Leipzig dans les années 1960 avant de s'installer à Berlin-Est en 1968.

Dans la mesure où l'épreuve de composition est un exercice de synthèse, les copies présentant une approche croisée des documents ont été valorisées. Afin d'interroger le dossier, les approches suivantes pouvaient par exemple être retenues :

- La modernité de la grande ville favorise-t-elle l'individualisme chez l'être humain?
- Comment la ville de Berlin influence-t-elle les individus, la représentation de soi et le rapport à autrui ?

L'argumentation des candidats pouvait s'appuyer sur les aspects suivants :

- Cadre urbain et rythme de vie accéléré

Le poème dépeint la vie urbaine, avec des voitures, des cafés et des gratte-ciels. Une accélération de la vie dans les grandes métropoles et une surstimulation sont également décrites par Albert Eulenburg. Lars Spannagel évoque tout particulièrement le rythme de vie effréné des Berlinoises notamment dans les transports en commun qui accroissent le stress et l'énerverment des usagers. Dans le tableau, les passants semblent également être pressés : ils avancent sans s'intéresser à ce qu'il y a autour d'eux.

- Identité, solitude et rapport à autrui

Berlin peut aussi rendre solitaire selon certains chercheurs (document B I. 31). L'anonymat de la grande ville est suggéré dans le tableau grâce aux visages flous et à l'absence visible de communication. Ainsi, un certain isolement, mais aussi une certaine conformité sont évoqués en même temps. L'isolement est le thème majeur du poème, dans lequel le je lyrique incarné par le tigre se promène seul dans une ville grise et pluvieuse. Ce tigre montre un caractère rebelle tout en exprimant aussi un besoin de compagnie, ce qui thématise la relation entre l'identité individuelle et le rapport à autrui.

- Réalisation de soi

Cependant, Berlin a également des effets positifs sur ses résidents. Selon les chercheurs mentionnés par Spannagel, Berlin peut rendre les gens heureux et aider à la réalisation de soi (document B I. 32-33). Albert Eulenburg l'a exprimé de manière encore plus précise en parlant des horizons plus vastes et des objectifs plus ambitieux des Berlinoises. Dans le document C, l'épanouissement de la classe bourgeoise est surtout illustré par les nouveaux biens de consommation. Le plaisir accru des Berlinoises est également un thème chez Eulenburg (I. 39-40).

- Contraintes politiques et sociales

Enfin, tous les documents du dossier montrent que la vie dans les grandes villes peut également être influencée par la situation politique et historique, qui a joué un rôle particulièrement décisif dans le façonnement de la vie des Berlinoises. Néanmoins, dans le poème, l'allusion à la situation politique est subtile et reste vague. Le regard des mouettes dans le Berlin divisé se tourne vers la Spree et donc vers Berlin-Ouest, pendant que le tigre erre d'une façon solitaire et rebelle dans un Berlin-Est peu accueillant. Le rapport particulier qu'entretient Sarah Kirsch avec la RDA pouvait être évoqué par les candidats. Le tableau de Grosz est plus explicite : les antagonismes de classe sont clairement visibles et l'œuvre insiste sur le fait que la qualité de vie à Berlin pendant la période de Weimar n'est pas la même pour tous les habitants.

## **2. Conseils méthodologiques**

### Problématique et plan

La grande majorité des copies montre que les candidats connaissent la méthodologie de la composition. La présence d'une introduction et d'une problématique formulée sous la forme d'une question, l'annonce du plan, puis le traitement en deux ou trois parties ainsi qu'une

conclusion sont révélateurs de cette maîtrise. La technique de l'exercice semble donc globalement acquise, ce qui témoigne d'un certain travail en amont de la part des candidats. Néanmoins, une grande partie d'entre eux a eu des difficultés pour élaborer une problématique précise et pertinente permettant d'étudier efficacement les thématiques du dossier, ainsi que pour développer un plan réellement progressif avec un fil conducteur assez net. Consacrer du temps à la formulation d'une problématique qui donnera ensuite lieu à une démonstration progressive qui mobilisera et croisera les enjeux de chaque document n'est pas une perte de temps. Ainsi le jury conseille :

- de prendre en considération l'axe donné dans la consigne et non d'en choisir un autre ;
- de formuler une seule problématique (globale mais très précise) et non une cascade de questions ;
- de ne pas formuler une problématique trop restrictive, voire tendancieuse (comme : "Inwiefern können die Berliner als Opfer qualifiziert werden?") ;
- d'essayer de construire une argumentation autour de termes opposés (Individualität-Kollektiv(ität), Einsamkeit-Zusammenleben, Entfremdung-Selbstverwirklichung...) pour éviter de se limiter à une problématique et/ou à un plan peu porteurs ;
- de bannir les plans binaires (aspects positifs vs. aspects négatifs de Berlin ou d'une grande ville par exemple) : ils ne permettent pas un approfondissement suffisant et une progression de la pensée ;
- d'éviter de consacrer une partie entière de la composition à démontrer que Berlin est évoqué dans les trois documents ;
- de bien comprendre que la composition est une épreuve de synthèse et non la présentation linéaire et descriptive des documents qui composent le dossier ;
- d'avoir conscience qu'il n'y a pas nécessairement de leçon définitive à tirer du dossier et qu'il faut se garder de toute considération morale en conclusion.

Afin de développer une problématique pertinente, il était nécessaire d'identifier les thèmes communs aux trois documents et de bien prendre en considération l'axe indiqué « représentations de soi et rapport à autrui ». Parmi les problématiques pertinentes proposées cette année, le jury a relevé :

- "Kann das Individuum am Beispiel Berlins als Großstadtbewohner sein Glück finden?"
- "Inwiefern verdeutlichen die drei Dokumente, dass die Großstadt (hier Berlin) unsere Wahrnehmungen, sowie unser Verhältnis zu den Mitmenschen prägt?"
- "Inwiefern verändert die Hauptstadt Berlin bis heute die Identität ihrer Einwohner?"
- "Inwiefern prägen und verändern Großstädte einen Menschen und wie gehen die Menschen mit der Veränderung um?"

### Analyse des documents

Le jury insiste sur l'importance d'éviter la paraphrase ou les accumulations de citations trop longues et/ou trop nombreuses. S'il est pertinent de se référer à des passages concrets des documents, il est vraiment nécessaire d'avoir recours aux citations de manière raisonnée et éclairée. Les citations peuvent étayer et illustrer un argument mais ne peuvent constituer l'essentiel d'une partie. Les candidats doivent être capables d'extraire les idées clés des documents et de formuler une argumentation avec leurs propres mots.

Le jury salue certaines analyses très pertinentes des documents, notamment sur la place de la ville, à la fois comme décor et comme sujet d'étude. Il a été sensible également à certaines

analyses d'éléments linguistiques, en particulier dans l'article de presse, avec un repérage des formes passives, la personnification de la ville venant corroborer le mouvement qu'elle impose ou encore l'expression du conformisme induit par la vie urbaine comme le suggère le tableau. Le jury a surtout apprécié un croisement pertinent des documents permettant, par exemple, de constater que l'opposition nette entre l'activité de la ville et la passivité de l'être (tigre ou humain, documents A et C) d'une part est contrebalancée par la possibilité individuelle de résister à la logique intrinsèque de la ville (*Eigenlogik der Städte*, document B) et d'y trouver une opportunité de réalisation de soi (*Selbstverwirklichung*, document B) d'autre part.

L'analyse des documents est idéalement enrichie par des connaissances mises au service du développement argumenté. C'est une compétence fondamentale, pour un professeur de langue, de pouvoir situer des documents authentiques dans un contexte culturel, afin de permettre aux élèves d'accéder à leur sens. Ainsi, le jury a généralement pu constater une bonne connaissance de Sarah Kirsch et de son œuvre. Le jury a également apprécié l'apport des notions culturelles (par exemple *Berlin Alexanderplatz* d'Alfred Döblin, *Metropolis* de Fritz Lang, *Der Tod in Venedig* de Thomas Mann ou *Der Panther* de Rilke) extérieures aux documents proposés, dès lors qu'elles étaient étayées et subtilement amenées, sans apparaître comme des connaissances artificiellement plaquées.

En revanche, le jury conseille d'éviter les propos narratifs / descriptifs pour construire une argumentation fondée sur l'analyse des documents tout comme il déconseille de plaquer systématiquement des connaissances historiques sur le contexte des documents (par exemple reprendre en détail toute la biographie de Kirsch en lien avec l'histoire de la RFA et de la RDA). Les références culturelles extérieures ne prennent sens que si l'on explique pourquoi elles sont mobilisées dans le raisonnement, sans se contenter de citer des noms (comme Gryphius, Döblin, Klee...). Les digressions, avec des généralités non articulées au propos sont donc strictement à proscrire. En général, il est important d'être sûr des références culturelles que l'on avance (« Ich bin ein Berliner » n'a pas été prononcé par Martin Luther King) et, répétons-le encore, de bien les articuler avec son propos. Ainsi, parler de l'expressionnisme seulement parce qu'on situe vaguement le mouvement à la date de création du tableau du document C est à la fois inutile et risqué.

Concernant le poème, le jury a constaté qu'il n'a presque jamais été analysé comme un poème avec ce que cela implique de maîtrise formelle. Le lien entre le fond et la forme a rarement été établi. Certains candidats repèrent des figures de style ou des éléments stylistiques ou esthétiques mais ne les utilisent pas véritablement dans leur démonstration. Le repérage ne suffit pas : il faut qu'il soit mis au service d'une argumentation. Enfin, le document C n'a été malheureusement que très rarement compris comme une dénonciation et le soldat n'a pas toujours été reconnu en tant que tel, ce qui a donné lieu à de nombreux contresens. Le jury insiste sur le caractère multimodal du dossier, constitué d'éléments textuels et d'une image fixe. Ainsi, les candidats doivent se préparer à l'épreuve en améliorant leurs compétences méthodologiques, notamment en se dotant de compétences permettant d'analyser différents types de documents visuels (par exemple avec les ressources de la sémiologie de l'image).

- Éléments linguistiques

La composition est également un exercice linguistique : il s'agit de démontrer qu'on est capable de traiter un dossier dans un allemand fluide, riche et authentique, dans un registre

de langue adapté à l'exercice. Une expression relevant du langage oral est donc à éviter. Le jury s'est réjoui à la lecture de très bonnes copies qui comportent un lexique aussi varié qu'approprié et dans lesquelles les règles de la grammaire allemande sont mises au service d'une langue riche et authentique.

Toutefois, le jury a également relevé de nombreuses erreurs qu'il convient d'éviter. D'abord, il faut veiller à bien recopier le nom des auteurs des documents (George Grosz). Nous insistons, comme les années précédentes, sur le fait qu'il faut accorder beaucoup d'attention au rôle de la virgule dans la phrase, ainsi qu'à la réforme de l'orthographe allemande (1996-2006). Quelques autres erreurs récurrentes doivent être évitées, par exemple l'utilisation de l'accusatif lorsque le sujet est postposé (\*das spürt den Tiger / \*es ist einen Artikel), les erreurs concernant la rection des verbes (\*beantworten an) ou d'autres règles de grammaire de base (comme *sein* en tant qu'adjectif possessif pour Sarah Kirsch ou pour les Berlinoises).

Pour améliorer la qualité linguistique des copies, le jury conseille notamment de prendre le temps de la relecture afin de corriger des erreurs de conjugaison par exemple ou de genre pour des mots simples comme «das Zitat» ou «der Teil».

Cette amélioration de la qualité linguistique exige un travail régulier bien avant la date de l'épreuve. Il faut notamment :

- acquérir la méthodologie de l'insertion de citations ;
- enrichir son lexique pour s'exprimer de façon précise et plus nuancée (par exemple, connaître des alternatives pour schön, nervig, interessant...);
- et bien sûr lire beaucoup de textes en allemand authentique dans un style soutenu (œuvres littéraires, médias reconnus) afin d'éviter de se cantonner à un registre trop courant, voire familier, inadapté dans le cadre d'un concours.

- **Présentation**

Comme les années précédentes, le jury attire l'attention des candidats sur le soin qu'il convient d'apporter à la copie. Une écriture peu lisible n'est pas de nature à faciliter la compréhension du propos pour le correcteur. De même, l'omniprésence de ratures, de flèches et d'astérisques gêne la lecture et produit une impression très négative. Le jury recommande donc de faire particulièrement attention à l'écriture et de n'écrire qu'une ligne sur deux.

Sur un autre plan, le jury note qu'un nombre non négligeable de candidats rédige des copies très courtes (deux à quatre pages) qui ne peuvent guère constituer une analyse suffisamment approfondie des documents : des explications trop succinctes ne permettent pas d'exprimer toutes les facettes de la réflexion sur la problématique abordée. De même, l'absence d'une conclusion témoigne d'une mauvaise gestion du temps et donc d'une préparation insuffisante à l'épreuve. La conclusion doit permettre de synthétiser le contenu de chaque partie et d'apporter une réponse à la problématique formulée en introduction.

### **3. Traitement de la seconde partie de l'épreuve**

La question complémentaire (qui portait sur les contenus culturels dont ont besoin les élèves pour comprendre le tableau de George Grosz) fait partie intégrante de l'épreuve de composition. Il va de soi que, même si la question complémentaire ne figure plus dans les épreuves à partir de 2022, les compétences évaluées au concours – notamment celle qui

consiste à savoir repérer les besoins des élèves pour comprendre les documents authentiques – restent fondamentales pour de futurs professeurs. À ce titre, le jury regrette, comme l'année dernière, que certains candidats ne la traitent pas ou ne lui accordent pas une importance suffisante.

Le jury a salué, en revanche, les approches qui consistent à se mettre à la place des élèves découvrant le tableau, particulièrement celles qui ont hiérarchisé les besoins cognitifs des élèves et distingué les aspects qu'ils sont en mesure de comprendre immédiatement des points qui vont nécessiter un accompagnement, un aiguillage de la part de l'enseignant. Ainsi, le jury a apprécié que certains candidats proposent de comparer le tableau de Grosz avec une photo du « Ku'Damm » prise en 1925 ou avec un tableau représentant une rue de Paris à la même époque. La proposition de travail interdisciplinaire avec un collègue d'arts plastiques pouvait également trouver son sens. Une véritable prise en compte de l'élève doit consister à identifier les entraves qui le freinent dans sa compréhension du document mais également les éléments facilitateurs qui peuvent lui permettre d'accéder au sens précis du document et de saisir sa finalité (ici, la critique sociale). Pour ce faire, il importe de se demander quelles sont les connaissances culturelles dont l'élève aura besoin pour accéder à ce document et ce qui, en l'absence de ces informations, peut susciter son étonnement et son intérêt ou, au contraire, l'induire en erreur.

Il semble important de rappeler quelques erreurs à éviter. D'abord, il ne faut surtout pas présenter de façon désordonnée tous les contenus culturels du document. Trop de copies ne hiérarchisent pas leurs réponses et livrent une série d'idées dont certaines sont très pertinentes et d'autres, hors-sujet. Ce n'est pas au jury d'effectuer une sélection. Par exemple, citer pêle-mêle tous les courants artistiques du début du XX<sup>ème</sup> siècle montre, certes, une certaine culture mais en révèle aussi les limites puisque le tableau n'est alors associé à aucun courant précis. Il ne faudrait pas non plus se contenter de décrire (même brillamment) le tableau sans aucune explicitation de ses contenus culturels.

Les connaissances historiques ont été trop souvent plaquées. Ce n'est pas l'objectif de l'exercice. Certains candidats se lancent dans un exposé sur la période et sur l'artiste sans jamais faire référence au document lui-même. Beaucoup de candidats ont fait part de leurs connaissances par rapport à l'Empire allemand mais seules quelques remarques sur la fin de ce régime, sur la Première Guerre mondiale et sur la première moitié de la République de Weimar étaient vraiment pertinentes ; d'autre part, les remarques sur la fin de la République de Weimar ou sur le national-socialisme (l'arrivée de Hitler au pouvoir) ne permettent pas une compréhension plus approfondie du tableau. Les anachronismes comme les simples allusions à des éléments culturels ou historiques sont bien évidemment à éviter.

Si le contexte historique a néanmoins été bien expliqué en général, les remarques pertinentes concernant les blessés de guerre ou l'essor économique après la crise de 1923 (hyperinflation) ont été plus rares. Beaucoup de candidats ont focalisé leur attention sur le personnage de la femme (« femme fatale », « prostitution ») : sans être hors-sujet, cela ne constituait pas non plus l'angle d'approche le plus pertinent pour la compréhension du tableau. Enfin, trop souvent, le tableau de George Grosz a été rattaché à l'expressionnisme. Il est important de garder à l'esprit qu'un artiste peut passer par différentes phases artistiques et que l'exercice de la composition est une épreuve qui nécessite une argumentation logique et des connaissances solides, ici sur les principes constitutifs d'un mouvement artistique et non pas un placage de connaissances trop approximatives.

#### 4. Éléments culturels qui devraient être explicités aux élèves afin de les aider à saisir les dimensions les plus significatives du document

Afin de saisir les dimensions les plus significatives du document, les élèves devraient être familiarisés avec deux aspects en particulier : d'une part, le contexte historique de l'art dans lequel l'œuvre de l'artiste George Grosz doit être placée et, d'autre part, le contexte social et politique de la République de Weimar, clairement évoqué dans le tableau.

Les candidats pouvaient donc situer George Grosz dans son mouvement artistique afin d'affiner la compréhension du style et des intentions du tableau *Straßenszene*. George Grosz (1893-1959) est un caricaturiste, graphiste et peintre, connu pour ses représentations critiques de la société. Il est notamment associé aux mouvements artistiques du dadaïsme et de la Nouvelle Objectivité, en particulier au courant du Vérisme (Verismus). Les candidats pouvaient aussi évoquer le passé de Grosz en tant que fondateur de la scène Dada berlinoise. Au cours de la Première Guerre mondiale, le dadaïsme s'est répandu dans toute l'Europe. Partout, des artistes ont protesté contre la guerre et la bourgeoisie par des provocations ciblées et par la mise en avant d'un supposé illogisme. Le groupe berlinois avait la réputation d'être particulièrement politisé.

En outre, il serait nécessaire, dans l'optique d'une exploitation avec des élèves, de présenter la Nouvelle Objectivité, qui se développe en Allemagne dans les années 1920 et succède à l'expressionnisme, dont les travaux de George Grosz – dans cette période – se distinguent clairement. La Nouvelle Objectivité, l'un des principaux mouvements artistiques de la République de Weimar, fait référence au retour du monde tel qu'on peut le voir dans la représentation artistique donc à un certain réalisme. De nombreux artistes (George Grosz, Otto Dix, Christian Schad ou Alexander Kanoldt) de ce mouvement se tournent vers des thèmes picturaux qui permettent une critique de la société de l'époque. *Straßenszene (Kurfürstendamm)* est un bon exemple de la nouvelle peinture objective de Grosz. Au milieu des années 1920, l'évolution progressive de George Grosz vers des formes plus réalistes le rapproche de la Nouvelle Objectivité, mouvement issu de l'exposition programmatique du même nom organisée par le directeur de la Kunsthalle de Mannheim, Gustav Hartlaub.

Les candidats pouvaient aborder en particulier le style très spécifique de Grosz, qui est particulièrement connu pour épingle la bourgeoisie et mettre en accusation l'état du monde de l'après-guerre. Son style de peinture témoigne de son passé de dessinateur, notamment par l'exagération caricaturale. La représentation dynamique est empruntée au dadaïsme (et au futurisme). Avec des tableaux tels que *Straßenszene*, Grosz crée une image plus réaliste d'une république instable et contradictoire, s'opposant ainsi à une représentation idéalisée des « Goldene Zwanziger ».

Pour bien saisir le tableau, en particulier l'origine sociale des personnages, les candidats pouvaient évoquer les conditions politiques et surtout sociales de la République de Weimar. Comme l'ouvrage *Kaiserreich und Erster Weltkrieg 1871–1918 (Band 8, Deutsche Geschichte in Quellen und Darstellung)*, de Rüdiger vom Bruch et Björn Hofmeister (Hg.) figure au programme, les candidats devaient avoir des connaissances sur le passage de l'Empire à la République (1917 : début de l'effondrement de l'Empire avec notamment la résolution de paix et le débat sur l'approbation des prêts de guerre ; 1918 : Révolution de Novembre ; 1919 : élection de Friedrich Ebert comme président du Reich par l'assemblée nationale de Weimar et entrée en vigueur de la nouvelle constitution).

Pour répondre à la question complémentaire, les candidats devaient surtout mobiliser leurs connaissances des réalités politiques et sociales de la première moitié de la République de Weimar. La période de Weimar est structurée généralement par les historiens en trois phases, dont seules les deux premières devaient être mobilisées pour la compréhension du



tableau : la première période, de 1919 à 1923, est considérée comme fragile, avec surtout « l'année de crise » 1923, au cours de laquelle se conjuguent l'hyperinflation, l'occupation de la Ruhr, les crises gouvernementales et parlementaires ainsi qu'une tentative de coup d'État national-socialiste ; la période de 1924 à 1929, marquée par une prospérité et une stabilité relatives : l'introduction du Rentenmark a mis fin à l'hyperinflation et le traité de Versailles a pu être partiellement adapté aux possibilités de l'économie allemande par le plan Dawes et le plan Young. Une phase de développement économique ascendant et de calme politique s'est donc installée. Les prêts importants que l'Allemagne a reçus de l'étranger, notamment des États-Unis, ont également contribué à l'essor de l'économie. Ces éléments historiques peuvent donc être mentionnés pour expliquer la richesse représentée dans le tableau.

Les candidats pouvaient aussi aborder le lieu représenté : le Kurfürstendamm, l'une des principales rues commerçantes de la ville de Berlin car cette ancienne rue résidentielle élégante est devenue un centre de divertissement et un haut lieu culturel avec ses cafés et ses théâtres. Elle est, pour beaucoup, un symbole des « Goldene Zwanziger ».

Afin de saisir les grandes différences sociales représentées dans le tableau, les candidats pouvaient aussi rappeler que la République de Weimar reste une société hétérogène et fragmentée, au sein de laquelle les antagonismes de classe sont très accentués, malgré certains développements économiques positifs et quelques mesures sociopolitiques, le passage de l'Empire à la République n'ayant pas fondamentalement modifié la répartition des richesses. À cela s'ajoutent les conséquences de la guerre : 2,7 millions de soldats allemands revenus avec des blessures à vie, 600 000 veuves et 1,2 million d'orphelins. En outre, une aliénation croissante s'est développée entre les mutilés de guerre et les bénéficiaires de la nouvelle société de consommation.

### **Pistes complémentaires pour les candidats en vue de l'évolution du format des épreuves (session 2022)**

Concluons par quelques remarques sur l'évolution des épreuves : à compter de la session 2022, celles du concours externe du CAPES, du CAFEP-CAPES et du 3<sup>ème</sup> concours du CAPES sont modifiées. L'arrêté du 25 janvier 2021, publié au journal officiel du 29 janvier 2021, fixe les modalités d'organisation du concours et décrit le nouveau schéma des épreuves. La première partie de l'épreuve écrite disciplinaire est une composition à partir d'un dossier constitué de documents de littérature et/ou de civilisation et pouvant comprendre également un document iconographique. Le dossier est en lien avec un thème (programmes du collège) et quatre axes (programmes de lycée) inscrits au programme du concours. La grande majorité des conseils méthodologiques de ce rapport s'appliquent donc également pour cette épreuve. Toutefois, nous rappelons que la question complémentaire ne figurera plus dans le dossier. Nous conseillons aux futurs candidats de se référer au sujet spécimen en ligne pour se faire une idée plus précise de la nouvelle épreuve.

La seconde partie de l'épreuve écrite disciplinaire est, au choix du jury, un thème et/ou une version. Cela revient à dire – et il s'agit là d'une nouveauté par rapport aux sessions précédentes – qu'un des documents constituant le dossier peut être un texte en français. Le candidat sera amené, dans une logique de médiation interculturelle, à effectuer une lecture et une analyse comparée des différents documents.

# ÉPREUVE DE TRADUCTION

## Notes obtenues par les candidats

| Notes entre         | CAPES externe et CAFEP-CAPES |       |
|---------------------|------------------------------|-------|
| 0,5-3               | 17                           | 5,5%  |
| 4-7                 | 68                           | 22,4% |
| 8-11                | 96                           | 31,6% |
| 12-14               | 79                           | 26%   |
| 15-20               | 44                           | 14,5% |
| Moyenne             | 9,53                         |       |
| Note la plus basse  | 1                            |       |
| Note la plus élevée | 17,5                         |       |

## 1. THÈME

Rapport présenté par Dominique DIAS et Max PETERSEN

### Préparation

Le thème – et la traduction de manière générale – n’est pas un exercice qui s’improvise, même pour une personne à l’aise dans les deux langues : il doit faire l’objet d’un entraînement régulier tout au long de l’année de préparation. Cela permet notamment d’acquérir des automatismes, d’être moins déstabilisé par les difficultés du texte à traduire le jour du concours et d’améliorer considérablement sa gestion du temps. Comme le signalent les rapports des années précédentes, nous rappelons que la traduction exige d’être au plus proche du texte source tout en respectant le système et les idiomatismes de la langue cible. Il faut par conséquent veiller à ne pas réécrire le texte source en s’en éloignant trop, mais une traduction mot-à-mot ou phrase-à-phrase n’est pas non plus forcément acceptable. La traduction est donc un subtil jeu d’équilibre entre fidélité et trahison. La fidélité au texte source est une question de contenu, mais également de forme. Si le texte source présente de longues phrases imposant un rythme lent au texte, il serait mal venu de le rendre en français par des phrases courtes et au rythme saccadé. L’auteur a opéré des choix stylistiques qu’il convient de rendre au mieux. La trahison, quant à elle, est inhérente au processus de traduction dans la mesure où c’est justement parce que les deux langues ne fonctionnent pas de la même façon qu’il faut faire un travail de transposition et d’adaptation. Certaines structures syntaxiques n’ont pas d’équivalent dans l’autre langue. La traduction à laquelle les candidats aboutissent doit pouvoir être lue et comprise par un locuteur natif sans recours au texte source et sans que l’on perçoive qu’il s’agit d’une traduction. Il faut donc être capable de se mettre dans la peau de ce lecteur non averti pour éliminer les maladresses de style et les structures calquées ou plaquées. Ce travail doit notamment être effectué dans la phase finale de relecture avant de remettre sa copie. En résumé, les critères d’une bonne traduction sont les suivants :

- l'exactitude : on la mesure à l'écart entre le texte source et le texte cible. Il faut donc s'assurer que tous les éléments de sens du texte de départ sont bien transposés ;
- la correction : elle permet d'apprécier la maîtrise de la langue cible à différents niveaux (lexique, morphosyntaxe, style, ponctuation, typographie...) ;
- le ton : il s'agit notamment de restituer les registres de langue employés qui peuvent caractériser des personnages ou contribuer à dépeindre une atmosphère. Un style oralisé ou familier ne doit pas être réécrit dans une langue soutenue et inversement ;
- la prise en compte du destinataire : certains faits culturels posent des problèmes spécifiques de traduction car ils requièrent de s'adapter au destinataire cible. Cela concerne régulièrement la traduction de toponymes ou de patronymes (cette année par exemple *Prague* et *la Bohème*). Il faut en cela respecter les usages et privilégier la compréhensibilité dans une logique d'empathie interculturelle.

Nous ne pouvons que conseiller aux candidats de lire régulièrement différents types de textes (littéraires, journalistiques, essais...) en allemand afin de se familiariser avec un maximum de tournures idiomatiques et d'améliorer leur style à l'écrit. La lecture de traductions (notamment dans des éditions bilingues) peut également permettre de s'approprier des stratégies de médiation linguistique et constituer ainsi une consolidation de la préparation.

### **Situation de l'extrait**

Le texte à traduire est extrait du roman de Cécile Ladjali *La fille de personne*, paru en 2020. Il raconte l'histoire de Luce Notte, une jeune étudiante Berlinoise qui est à la recherche de son père inconnu dont elle n'a qu'une photo. Le roman se déroule pendant la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, il conduit Luce à Prague en 1912 où elle devient bonne dans la famille Kafka. Plus tard, en 1951, elle croisera à Paris le chemin d'un auteur iranien, Sadegh Hedayat. Le personnage de la narratrice, son travail de thèse sur les bibliothèques et ses déplacements dans l'Europe du XX<sup>ème</sup> siècle permettent de mettre en parallèle la vie et le destin de ces deux écrivains, dont le principal point commun est leur volonté de détruire leurs textes après leur mort.

L'extrait retenu pour la traduction se situe en 1912 lorsque Luce Notte est à la recherche d'un travail à Prague pour financer ses études. Sur les conseils d'une amie, elle écrit à Hermann Kafka et lui propose de remplacer sa bonne. Le récit à la première personne rend compte des différents échanges entre la narratrice et Hermann Kafka : la narratrice y explique ses motivations et ses compétences ; le père y décrit les différents membres de la famille et les tâches qui l'attendent.

### **Difficultés de traduction**

Le texte choisi présente différents degrés de difficultés de traduction et à plusieurs niveaux, ce qui permet de juger de la bonne maîtrise des deux langues de la part des candidats et de leur capacité à restituer le sens du texte source. Nous reprenons ci-dessous quelques points auxquels il faut être particulièrement attentif lors de la préparation au concours et lors de l'épreuve.

- Le lexique : le jury n'attend pas des candidats une connaissance illimitée des unités lexicales des deux langues et la préparation au concours ne peut se réduire à l'apprentissage de listes de vocabulaire. Toutefois, en situation de concours – c'est-à-dire en l'absence de ressources lexicographiques – le candidat doit pouvoir faire montre d'une maîtrise et d'une étendue lexicale satisfaisantes. Les difficultés restantes ne doivent pas faire l'objet d'omissions, mais amener à mettre en œuvre une bonne capacité à contourner le problème. Les candidats doivent donc faire preuve de bonnes compétences en médiation linguistique. Le texte contenait à ce titre quelques vraies difficultés lexicales (*la dentellière, un commerce d'articles de fantaisie, ses fantaisies littéraires...*) qui supposaient par conséquent une réflexion préalable de la part des candidats. Le jury a apprécié les différentes propositions qui permettaient de contourner de façon pertinente ces difficultés (*literarische Flausen pour fantaisies littéraires*). Une partie du texte exigeait la maîtrise du vocabulaire lié aux études (*faire des recherches, écrire une thèse, financer ses études*). Cette thématique devrait en principe faire partie de l'étendue lexicale d'un futur enseignant et il est surprenant de constater que de nombreuses copies étaient en peine pour traduire *les études* par le singulier *das Studium*. Un contre-sens aussi fréquent que regrettable a été fait sur la locution *à demeure* qui ne signifie pas *à la maison*, mais *de façon durable* et qui pouvait donc être plutôt traduite par *dauerhaft/auf Dauer*. Enfin, les erreurs sur le vocabulaire le plus élémentaire comme les noms relatifs aux liens de parenté ne sont en revanche pas acceptables (pluriel de *Schwester* non maîtrisé ou traduction de *petit-fils* par *\*Kleinson, \*Uhrkind...*)
- La syntaxe : ce point suppose une bonne connaissance du français et de l'allemand, mais il exige également de ne pas considérer le texte comme une addition de phrases sans rapport les unes avec les autres. Le candidat doit être en mesure de comprendre les enchaînements logiques et d'adapter sa traduction en termes de linéarisation des énoncés et d'enchaînement textuel. Le texte à traduire posait des problèmes de syntaxe à plusieurs titres. On peut par exemple citer le procédé de l'extraction très fréquent en français, qui permet d'extraire un constituant en ouverture d'énoncé (*Ce fut par l'entremise d'une amie dentellière que...*). Le jury a apprécié les copies qui évitaient de calquer ce procédé en allemand. La traduction des participiales ou des constructions détachées requière également une bonne connaissance du système des deux langues. Là encore, le jury a eu le plaisir de voir que des candidats ont fait preuve d'habileté en employant par exemple des relatives pour traduire des participiales.
- Le système des temps et des modes : nous attirons l'attention des candidats sur la non-concordance entre les systèmes de temps et de mode en français et en allemand. Tel temps dans la langue source ne peut être traduit automatiquement par tel autre dans la langue cible. Le rapport entre, d'une part, passé composé, passé simple et imparfait en français et, d'autre part *Perfekt* et *Präteritum* en allemand, pose souvent problème et nécessite donc un travail de réflexion en amont. Ici, il convenait notamment de respecter le rapport d'antériorité dans le passé

qu'induisait en français l'usage du plus-que-parfait (*elle m'avait mise en relation..., il avait ajouté...*) en opposition à l'imparfait. Un autre point de vigilance qui devait résulter d'une analyse préparatoire de l'extrait était le recours au mode du *Konjunktiv 1*. Nous avons, en effet, signalé que l'extrait consistait à rendre compte des échanges entre la narratrice et Hermann Kafka. L'emploi du mode consacré à la restitution des paroles rapportées en allemand se justifie pleinement.

- L'ancrage générique et socio-culturel : un texte est une production qui s'inscrit dans une tradition générique. Un roman répond à d'autres normes textuelles qu'un éditorial, qu'un essai ou qu'un blog. Par ailleurs, un univers fictionnel représente un contexte socio-culturel donné. La prise en compte de ce type de considérations est essentielle pour parvenir à une bonne traduction et suppose une lecture et une analyse fine du texte en amont. L'allusion à la famille Kafka dans l'extrait permettait de resituer le texte dans le contexte de l'Europe centrale de la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle. Franz Kafka et son époque devraient faire partie du bagage culturel d'un futur enseignant d'allemand. À ce titre, on ne peut que regretter que des toponymes comme *Prague* ou *la Bohème* aient pu poser des problèmes de traduction. Par ailleurs, le recours au verbe *fliegen* pour traduire *se rendre en Bohème* témoigne non pas tant d'un problème de maîtrise lexicale que de l'incapacité du candidat à saisir le texte dans son ensemble et à se projeter dans un contexte donné. Nous invitons donc les candidats à être vigilants avant de se lancer dans la traduction, à bien lire le texte et à se représenter le contexte dans lequel l'univers fictionnel se déroule.
- L'orthographe et la ponctuation : nous nous permettons de rappeler que l'orthographe et la ponctuation ne sont pas des questions annexes, mais témoignent du degré de maîtrise de la langue cible. De nombreuses copies semblent ne pas encore avoir assimilé les principes de la réforme orthographique. À titre d'exemple, la graphie *-ß* et *-ss* correspond désormais à la longueur de la voyelle précédente. Même s'il est toujours possible de rencontrer l'ancienne orthographe dans des textes plus anciens et même si certaines règles peuvent différer dans les usages (comme dans la presse suisse germanophone), il est attendu que la traduction respecte les usages orthographiques de la langue standard. En ce qui concerne la ponctuation, nous rappelons par exemple que l'emploi de la virgule en français et en allemand diffère totalement. La fonction syntaxique de la virgule en allemand la rend de ce fait obligatoire ou impossible.

### Conseils

Nous renvoyons aux différents conseils prodigués dans les rapports de jury précédents et essayons de synthétiser l'essentiel ici. L'épreuve de traduction nécessite une bonne gestion du temps qui prend appui sur une démarche méthodique. Pour éviter les différents écueils signalés plus haut, nous incitons les candidats à prendre le temps de bien lire le texte en début d'épreuve pour en avoir une vue d'ensemble (quel type de texte ? quelle époque ? comment est-il structuré ? quel est le registre de langue employé ? qui parle ?). Beaucoup

d'erreurs proviennent du fait que les candidats se lancent d'emblée dans une traduction phrase par phrase sans avoir le recul nécessaire sur l'ensemble du texte et du contexte.

À partir de ces premières lectures, il peut être utile de relever les passages difficiles qui demanderont plus de temps. Face à ces difficultés, il convient d'adopter différents types de stratégies. S'il s'agit d'un problème de compréhension, reconstituer la cohérence d'ensemble du paragraphe permet souvent d'accéder au sens des éléments inconnus par déduction. Procéder à une analyse syntaxique méthodique permet également de réduire les contre-sens (repérer le verbe, le sujet, les différents compléments, reconstituer les liens logiques entre les différents éléments de la phrase...). Enfin, il est parfois utile de procéder à la rétro-translation de certains passages délicats pour s'assurer, par comparaison avec le texte source, que l'essentiel du sens est bien restitué.

Nous encourageons fortement les candidats à bien se relire en fin d'épreuve afin de veiller à ne rien omettre. Les omissions sont très pénalisantes dans la mesure où il est impossible de savoir s'il s'agit d'une simple étourderie ou bien d'une incapacité à traduire. Une relecture ciblée sur certains faits de langue peut également être nécessaire (place du verbe, conjugaisons, déclinaisons...). Les candidats doivent être capables de montrer qu'ils ont une maîtrise solide des notions grammaticales de base.

### **Nouveau format**

À partir de la session 2022, l'épreuve évolue. L'épreuve disciplinaire regroupe la composition et la traduction. La composition porte sur un ensemble de documents dont l'un est en français. C'est ce document qu'il faudra traduire dans son intégralité ou en partie, en fonction de ce que précise la consigne. Il pourra s'agir d'un texte de forme et de nature variées (littéraire, informatif, essai...). Ce nouveau contexte de l'épreuve nécessite une préparation tout aussi sérieuse. Nous conseillons aux candidats de tirer profit de l'analyse demandée dans le cadre de la composition pour le travail de traduction. Nous espérons ainsi que cela permettra de réduire les difficultés liées à une mauvaise analyse du texte en amont. Le travail consacré à l'analyse pourra donc être mis à profit tout en veillant à la bonne gestion du temps.

*Important : nous rappelons qu'il n'existe pas une seule traduction recevable. Le jury est sensible aux différentes propositions faites du moment qu'elles s'efforcent de transposer de façon pertinente le sens du texte source. C'est pourquoi nous proposons ici plusieurs alternatives acceptables, certaines étant d'ailleurs des « bonnes trouvailles » relevées dans les copies des candidats. En revanche, les candidats sont tenus de faire des choix et de ne retenir qu'une seule traduction dans leur copie.*

### **Propositions de traduction**

Ich erfuhr durch den Hinweis einer befreundeten Klöpplerin, dass es bei den Kafkas eine Stelle zu besetzen gäbe. Ich erfuhr/hörte durch eine befreundete Spitzenklöpplerin von einer freien/offenen/zu besetzenden Stelle bei den Kafkas/bei der Familie Kafka.

Sie hatte mich mit dem Vater in Kontakt gebracht, der ein Geschäft/einen Laden für Galanteriewaren / modische Accessoires in Prag besaß/der der Besitzer eines Ladens für Galanteriewaren in Prag war. Sie hatte mich in Verbindung mit dem Vater gesetzt, der einen Galanteriewarenhandel (-laden) in Prag besaß.

In einem Brief an Hermann Kafka erklärte/erläuterte ich also meinen Wunsch, zu Studienzwecken / für Forschungsarbeiten nach Böhmen zu kommen/ dass ich für meine Forschungsarbeit nach Böhmen wollte, weil ich (m)eine Doktorarbeit/(m)eine Dissertation über Bibliotheken schrieb, dass die Prager/die von Prag ein Muss/Pflicht/eine absolute Notwendigkeit/unumgänglich war, dass ich aber auch arbeiten musste, um mein Studium zu finanzieren.

Ich hatte in diesem Brief/Schreiben angegeben/angeführt, dass ich in der Lage war, einen Haushalt zu führen und Mahlzeiten zuzubereiten. / dass ich wusste, wie man einen Haushalt führt und die Mahlzeiten zubereitet.

Etwa / Gegen Mitte Juni erhielt ich eine Antwort auf meinen Brief. Hermann Kafka informierte mich darüber/teilte mir mit/informierte mich, dass Anna, sein Dienstmädchen/seine Dienstmagd/seine Bedienerin, ein Kind erwarte und sich deshalb zurückziehen müsse/werde.

Jemand müsse dauerhaft seiner Frau Julie zur Hand gehen / helfen, da er wegen / aufgrund seiner Arbeit / Verpflichtungen im Geschäft keine Zeit dafür habe.

Man brauche/Er brauche jemanden auf Dauer/auf unbegrenzte Zeit, um Julie, seiner Ehefrau, zu helfen...

Des Weiteren informierte er mich darüber/Er erklärte mir weiter, dass er Vater von vier Kindern sei: Franz, der Älteste, sei ein frisch diplomierter Doktor der Rechtswissenschaften, der in die Literatur vernarrt sei und sich in einer Versicherungsfirma langweile.

Franz, der Älteste, ein junger Doktor der Rechte/Rechtswissenschaften mit einer Leidenschaft für Literatur langweile sich in einer Versicherungsgesellschaft.

Franz, der Älteste, sei ein junger Doktor der Rechte/Rechtswissenschaften, der in Literatur vernarrt sei/der für Literatur schwärme und sich in einer Versicherungsgesellschaft langweile.

Er hatte angemerkt/hinzugefügt, dass er hoffte, die bürokratische Strenge werde seinen / diesen Sohn von seinen schriftstellerischen Schwärmereien / literarischen Träumereien ablenken/abbringen, denn der junge Mann hatte ja vor / hatte sich ja in den Kopf gesetzt, Bücher zu veröffentlichen / da der junge Mann vorhabe/beabsichtige/anstrebe, Bücher zu veröffentlichen.

Darauf folgten ein paar lose/spärliche/kümmertliche Zeilen über die drei Schwestern Gabriel (Elli), Valérie (Valli) und Ottilie (Ottla). Die Jüngste war angeblich ein kleiner Teufel/eine Teufelin/ein Teufelskind.

Die Älteste sei bereits/schon verheiratet und habe ihm einen Enkel geboren/ habe ihm einen Enkel geschenkt. Was Valli betreffe / (Und Valli betreffend), so bereite sie ihm keine besondere Sorge.

Was Valli betreffe/anbelange/angehe, bereite sie ihm keine besondere Sorge/sie bereite ihm keine Schwierigkeiten/Valli hingegen bereite ihm keine besondere Sorge.

## 2. VERSION

Rapport présenté par Maud DUVAL et Carola SCHÖNE

### **Situation de l'extrait et analyse préliminaire**

Le texte proposé pour la version de la session 2021 est un extrait du roman *Das Gewicht der Worte* de Pascal Mercier, paru en 2020. Pascal Mercier est le nom de plume de Peter Bieri, philosophe et écrivain suisse, né en 1944 à Berne. Il a enseigné la philosophie dans différentes universités en Allemagne. Sous son patronyme, il a publié des ouvrages spécialisés en philosophie ; sous son pseudonyme, il est l'auteur de quatre romans et d'une nouvelle. Le grand public le connaît surtout comme écrivain, notamment grâce à son roman *Nachtzug nach Lissabon* (2004), devenu un bestseller, qui a également été adapté au cinéma. L'œuvre de Pascal Mercier est traduite dans de nombreuses langues.

Dans *Das Gewicht der Worte*, Pascal Mercier met en scène Simon Leyland, traducteur et propriétaire d'une maison d'édition, fasciné par les langues depuis son plus jeune âge. Après un diagnostic médical erroné le contraignant à vendre sa maison d'édition et à envisager l'idée de sa propre mort, il est face à la possibilité d'un nouveau départ. Pour Leyland, polyglotte, les langues et les mots sont au centre de son existence et donnent lieu à de multiples réflexions.

La traduction de l'extrait proposé ne nécessitait pas de connaître le roman. Une lecture attentive permettait au candidat de comprendre que dans le passage à traduire, Leyland soumet à son voisin Burke le texte qu'il est en train de traduire et mène une réflexion sur la démarche et le rôle du traducteur. Une fois cette situation identifiée, le texte ne posait pas de difficultés particulières pour les candidats dont la compétence lexicale est avérée.

### **Méthode et conseils**

Le jury a eu la satisfaction de lire cette année de nombreuses copies tout à fait honorables, avec parfois de très belles réussites lorsque les candidats ont fait preuve de connaissances précises et de sensibilité littéraire. Pour un certain nombre de candidats, il reste néanmoins des écueils à éviter, qui relèvent autant de la méthodologie de la traduction que de la préparation linguistique.

### **Une lecture attentive du texte source**

Une lecture attentive du texte avant toute tentative de traduction est indispensable afin d'éviter des faux-sens, voire des contresens. Traduire « große Sätze » par *\*longues phrases* au lieu de *grandes phrases* témoigne ainsi davantage de l'incompréhension du contexte que d'une lacune lexicale. Plutôt que de traduire le texte phrase par phrase, il convient de l'appréhender dans sa globalité en gardant à l'esprit sa logique interne. A titre d'exemple, le pronom « der » (« Der blätterte ») renvoie au dernier personnage cité, à savoir Burke, et non à Leyland. Quant à « Dichtung », ce mot ne pouvait que renvoyer à la littérature en général. Il ne s'agissait pas ici du genre particulier de la poésie (*\*œuvre poétique / \*recueil / extrait de poèmes / \*strophe / \*séquence lyrique*), encore moins de théâtre (*\*pièce de théâtre*) ou, comme certains candidats l'ont supposé, d'un *\*joint d'étanchéité*. Il est également nécessaire de prévoir un temps de relecture finale afin de vérifier la cohérence de la



traduction dans son ensemble. En procédant ainsi, certains candidats auraient pu se rendre compte de passages tout à fait illogiques comme *\*il retint son souffle et lut*.

### **Une transposition entre calque et réécriture**

Certains candidats ont fait preuve d'un sens aigu de la transposition, ce qui a été valorisé, mais il ne faut pas pour autant tomber dans l'écueil de la réécriture abusive. La tendance à sur-traduire pour embellir le texte, contourner des difficultés de traduction, voire dissimuler des lacunes de compréhension, a été pénalisée. Il importe de ne pas s'écarter inutilement du texte, c'est-à-dire de ne pas ajouter ou inventer des éléments qui n'y sont pas. La triple répétition du verbe « dire » (« sagte er », « sagte Leyland ») pouvait ainsi être conservée, tout comme celle des mots « groß », « albern », « nachbilden » ou encore « Fremdheit ». En revanche, il convient d'éviter les calques paresseux et incorrects comme *\*l'une ou l'autre phrase* pour « Der eine oder andere Satz ».

Une traduction réussie demande au candidat d'être suffisamment à l'aise dans les deux langues pour éviter des erreurs de construction dans la langue cible par translation de la langue source. Ainsi, en allemand, le participe peut être utilisé comme adverbe, alors que le français a généralement recours à un groupe nominal support de l'adjectif : « Burke sah ihn verblüfft an » ne se traduit pas par *\*Burke le regarda étonné*, mais par *Burke le regarda d'un air étonné*, ou du moins en ajoutant une virgule pour marquer une rupture prosodique et syntaxique : *Burke le regarda, étonné*. De même, « Niemand liest so genau » ne peut se rendre par *\*Personne ne lit aussi détaillé*, il faut préciser : *Personne n'a une lecture aussi détaillée / précise*. Enfin, il fallait rendre les passages « dem Übersetzer fremd » par *inconnu du traducteur* au lieu d'*\*inconnu au traducteur* et « kommt dem Autor so nahe » par *se rapproche de l'auteur / est proche de l'auteur* au lieu de *\*s'approche à l'auteur*.

### **Un style et un registre appropriés**

Le registre lexical choisi doit correspondre au niveau de langue du texte source. A l'instar de rapports précédents, le jury rappelle aux candidats qu'il convient de multiplier la lecture de textes de nature et de registre variés, pour parvenir à un choix lexical adéquat. A titre d'exemple, « albern », quand il était compris, ne pouvait être rendu par *\*débile* ou *\*marrant*, bien trop familiers, et encore moins par *\*vachement drôle* (« richtig albern »).

### **Une étendue lexicale maîtrisée**

Un futur enseignant doit faire preuve d'une maîtrise du lexique de la langue enseignée qui lui permet non seulement de s'exprimer avec précision, mais encore d'user d'expressions variées. Outre les lectures régulières, déjà mentionnées, un apprentissage contextualisé du lexique est indispensable. Un apprentissage lexical méthodique est un facteur de réussite au concours.

Lors de la traduction, la maîtrise insuffisante du lexique s'est notamment vue chez des candidats qui ont cédé à la facilité trompeuse de suivre les racines lexicales sans réflexion. Pour « verblüffend » et « verblüfft », c'était une mauvaise idée que de vouloir garder une racine qui semble voisine en français comme *\*bluffant* ou *\*bluffé*. De nombreuses erreurs ont également porté sur les adjectifs participes « verrutscht », qui a été relié trop concrètement à « rutschen » (*\*qui prend une pente glissante / \*qui a dérapée / \*partie à*

*travers*, voire *\*accidentée*), et « verbraucht », parfois rapporté à « brauchen » (*\*ce qui a de besoin*). Le nom « Geschicklichkeit » a tantôt été confondu avec la racine « schicken » (*\*son envoi stupéfiant*), tantôt avec le mot « Geschichte » (*\*son histoire épatante*). Le verbe « nachbilden » a également fait l'objet d'un rapprochement erroné avec le nom « Bild » : *reproduire / rendre \*les images*. Quant à « innehalten », il ne signifie pas « tenir » ou « regarder à l'intérieur », mais « s'arrêter », « faire une pause ». Enfin, « unerhört » a souvent été traduit par *\*inaudible* (« nicht hörbar ») ou *\*incessant* (par confusion avec « unaufhörlich ») au lieu d'*inouï, extraordinaire*.

Par ailleurs, la polysémie de certains termes a été source d'erreurs fréquentes. Construit avec un complément au datif, le verbe « gelten » par exemple renvoie à l'idée de « se rapporter à » (« sich auf etwas beziehen ») et non à « valoir ». D'autres termes mal connus ont également posé des difficultés comme « verborgen » (*\*inavoué* au lieu de *caché*), « Fremdheit » (*\*étrangèreté / \*étrangetée / \*étrangéité*) et « fremd » (confusion entre *\*étrange* et *étranger*). L'idée finale d'une invasion du monde intérieur *de l'autre* a du reste souvent été omise.

Tous ces exemples montrent que la déduction ne peut se substituer à un apprentissage méticuleux du lexique. Le jury rappelle que la maîtrise lexicale concerne d'ailleurs aussi bien les candidats francophones que germanophones. La maîtrise de l'allemand est la condition sine qua non pour pouvoir l'enseigner, mais celle du français est également indispensable, non seulement pour permettre à l'enseignant de communiquer avec la communauté éducative, mais encore pour développer des réflexions méthodologiques et méta-didactiques. Dans ce sens, les copies faisant preuve d'une maîtrise insuffisante du français ont été pénalisées.

### **Une maîtrise des fondamentaux de la grammaire française**

La préparation au concours doit non seulement cibler l'enrichissement du lexique dans les deux langues, mais aussi la maîtrise de la grammaire. Pour les candidats germanophones comme francophones, nous rappelons qu'il est impératif de bien connaître les conjugaisons en français afin d'éviter des barbarismes morphologiques. Le passé simple de verbes très courants comme « dire », « lire », « prendre » ou « mettre » n'est pas toujours maîtrisé. Il est également important de distinguer l'emploi du passé simple de celui de l'imparfait. L'emploi des temps en français est différent du système des temps verbaux en allemand : pour des actions ponctuelles, comme au début du texte proposé cette année, c'est le passé simple qui s'impose et non l'imparfait, réservé aux descriptions et aux actions répétées dans le passé.

L'emploi des modes obéit également à des règles précises, qu'il convient de connaître. La tournure « Il arrive que... » impose le subjonctif. Par ailleurs, l'expression du regret en français n'a pas toujours été maîtrisée. Pour traduire « Wenn ich den nur nicht nachzubilden hätte! », il fallait avoir recours à « si seulement » suivi de l'imparfait et non du conditionnel.

### **L'orthographe et la ponctuation**

La maîtrise de l'orthographe et des règles de ponctuation en français doit faire l'objet d'un soin particulier. A titre d'exemple, trop nombreux encore sont les candidats qui maintiennent les virgules séparatives entre principales et subordonnées alors qu'elles n'ont aucune raison d'être en français : *\*il arrive parfois, que cet alphabet lui soit étranger / \*la*

*nouveauté de la découverte, qu'elle contient.* Il convient également de faire attention à l'orthographe, parfois bien hasardeuse, même pour du lexique élémentaire.

### **Une connaissance des attentes de l'épreuve**

Rappelons pour finir quelques conseils qui apparaissaient déjà en propos liminaire dans le rapport du jury de 2020 : un futur enseignant devrait présenter un travail auquel il aura accordé le même soin que celui qu'il exigera plus tard de ses élèves. L'écriture doit être lisible et les ratures doivent être évitées. En outre, la copie doit montrer que le candidat connaît les attentes de l'épreuve : il ne faut pas omettre de mots, surtout pas de façon ostensible (sous forme de blancs soulignés par exemple), ni laisser des mots allemands dans sa traduction. Le correcteur n'a pas non plus à choisir entre différentes propositions de traduction. C'est au candidat de trancher pour retenir celle qui lui paraît la plus judicieuse.

### **Conclusion**

En dépit des remarques concernant les écueils relevés, plusieurs correcteurs ont souligné avoir constaté une évolution positive au cours des dernières années. Les candidats dont ils ont eu les copies à corriger semblent visiblement de mieux en mieux préparés à l'épreuve de version. Le jury encourage donc les futurs candidats à procéder de façon analogue, à tirer profit des conseils prodigués dans ce rapport ainsi que dans les rapports précédents et à effectuer une préparation méthodique et rigoureuse afin de réussir le concours.

En vue du nouveau format du CAPES à partir de 2022, nous rappelons aux candidats que l'épreuve de version fera partie de l'épreuve disciplinaire regroupant composition et traduction. L'enjeu d'une lecture attentive du texte à traduire s'en trouve d'autant plus renforcé.

## Proposition de traduction

Le jury rappelle qu'il ne s'attend pas à une seule et unique traduction correcte mais que différentes possibilités de traduction peuvent être envisagées. A côté de traductions perfectibles, il a eu le plaisir de lire des copies de qualité qui ont témoigné d'une bonne maîtrise lexicale et grammaticale dans les deux langues. Les réussites notables qu'il a pu relever sont intégrées dans la proposition de traduction qui suit.

Leyland mit de l'ordre dans la pile épaisse de ce qu'il avait déjà traduit et alla retrouver / alla voir / rejoignit Burke. [...] Celui-ci feuilleta la traduction, s'arrêta / marqua un temps d'arrêt et lut à voix haute : l'admiration qu'on éprouve pour une œuvre littéraire grandiose / magnifique / exceptionnelle n'est jamais due / n'a jamais trait à son habileté étonnante / surprenante, mais au degré de nouveauté de la découverte qu'elle contient / au caractère novateur / inédit de la découverte qu'elle contient. « Une grande phrase / une phrase importante », dit-il. « Il y a de grandes phrases là-dedans, des phrases moyennes et de petites phrases », dit Leyland, « et il y a aussi des phrases vraiment ridicules par moments / et certaines phrases sont carrément stupides. » / « Il y a là-dedans des phrases importantes, des phrases de qualité moyenne et des phrases de peu d'intérêt », dit Leyland « et, de temps en temps, des phrases vraiment ridicules. » Burke le regarda d'un air étonné / lui jeta un regard étonné. « Personne n'est aussi précis dans sa lecture / Personne ne lit aussi précisément que le traducteur / Il n'est personne qui lise avec autant d'exactitude que le traducteur », dit Leyland. « Il décèle / découvre / repère la moindre répétition inutile, la moindre dissonance / discordance, la moindre irrégularité dans le rythme / le moindre déséquilibre du rythme / le moindre accroc rythmique, la moindre image déplacée / disgracieuse / toutes les images banales, tout ce qui est usé, banal et précisément stupide. Car il lui faut bien / Car il doit bel et bien / C'est qu'il doit en effet / Car, tu en conviendras, il doit tout absorber en lui / enregistrer / s'approprier pour pouvoir le reformuler / rendre dans l'autre langue. Combien de fois me suis-je dit à la lecture d'une phrase / en lisant une phrase / Combien de fois m'est-il arrivé de penser à la vue d'une phrase / ai-je pensé à propos d'une phrase : si seulement je n'avais pas à / ne devais pas la rendre / reformuler ! Personne ne se rapproche autant de l'écrivain que le traducteur / Le traducteur se rapproche de l'auteur davantage que quiconque. Traduire crée / fait naître une proximité qui est plus grande que toute autre / plus grande même que toute proximité physique / charnelle, y compris entre amoureux / fût-elle celle des amants / qui dépasse également toute proximité physique, même celle qui existe entre des amoureux / des personnes qui s'aiment. Car le traducteur finit par connaître / connaît au bout d'un moment la chose la plus intime que l'on peut / puisse découvrir chez un auteur / Car, après un certain temps, le traducteur connaît ce qu'il y a de plus intime à découvrir chez un auteur : l'alphabet caché de son imagination / sa fantaisie. Il arrive que cet alphabet soit profondément étranger au traducteur. Il perçoit alors / Auquel cas il perçoit ce sentiment d'étrangeté comme quelque chose de plus froid et de plus repoussant que celui que l'on peut ressentir lors d'une rencontre ordinaire. Traduire – c'est une invasion inouïe / extraordinaire / insensée / éhontée du monde intérieur de l'autre. »

### 3. COMMENTAIRE DES SOULIGNEMENTS

Rapport présenté par Stéphanie DAUPHIN-BENOIST et Dominique DIAS

La méthode de l'exercice de commentaire de soulignements a semblé la plupart du temps connue, ce qui témoigne d'une lecture attentive des précédents rapports de jury. En ce sens, le jury a apprécié les copies qui distinguaient bien les différentes étapes de l'exercice (description, analyse, traduction). Mais la démarche a souvent été appliquée superficiellement, sans pertinence. De nombreuses copies se sont ainsi contentées de descriptions grammaticales plus ou moins justes sans problématiser leur propos, ni expliquer l'intérêt que présente la séquence dans l'optique de la traduction.

Quelques copies présentaient des segments non traités ou traités de façon trop rapide, ce qui peut être dû soit à un manque de préparation à l'épreuve, soit à un problème de gestion du temps. Dans de nombreuses copies, le propos était très délayé, sans intérêt et parfois inutilement long. Nous rappelons que l'exercice ne doit pas non plus se transformer en cours de grammaire plaqué ou en explication stylistique.

Les manques relevés dans les copies concernent avant tout, comme aux sessions précédentes, l'emploi de la terminologie grammaticale, notamment dans la description des classes de mots ou types de groupes syntaxiques soumis à examen. On a pu lire une quantité d'erreurs très gênantes sous la plume de futurs enseignants. Sans qu'il soit ici question de faire un « bêtisier », il est impératif lorsqu'on prétend embrasser la carrière d'enseignant d'allemand de savoir précisément ce que désignent les catégories de classes de mots : adjectif, adverbe, préposition, conjonction de coordination, interjection. Les formes verbales doivent pouvoir être identifiées précisément (subjonctif 1, gérondif, participe passé...). Dans le cadre de la préparation à l'épreuve, il ne serait pas inutile de se constituer un glossaire<sup>1</sup> reprenant les différents termes utiles pour l'analyse et illustrés par des exemples concrets.

De plus, comme lors de la session passée, une lacune récurrente a concerné l'absence d'observations sur la syntaxe (fonction syntaxique du soulignement pour *s'ennuyant dans une compagnie d'assurances*, analyse syntaxique interne dans *wenn ich den nur nicht nachzubilden hätte*, fonctionnement de *Quant à Valli* du point de vue textuel : même si on ne savait pas décrire « quant à » d'un point de vue des classes grammaticales, il n'était pas difficile d'observer son rôle dans l'agencement du texte). L'analyse doit se concentrer dans un premier temps sur la description de l'ensemble du segment avant d'entrer dans le détail et non l'inverse. Il est par ailleurs conseillé dans la phase de réflexion de passer en revue les différents niveaux d'analyse possibles (morphosyntaxique, sémantique mais aussi questions de linéarisation, de pragmatique, etc...) et de sélectionner ce qui est pertinent pour le soulignement en question.

Les difficultés que certains candidats ont rencontrées dans la compréhension du texte se sont naturellement retrouvées aussi bien dans la traduction elle-même que dans l'analyse linguistique (mauvaise interprétation de la relation entre le participe présent *s'ennuyant* et son co-texte, incompréhension de *ja* dans le contexte, surinterprétation de *quant à Valli* dans le sens d'une opposition aux autres membres de la fratrie mentionnés).

---

<sup>1</sup> Nous rappelons à ce titre l'existence de ressources en ligne comme la *Grammaire du français* publiée sur Eduscol

<https://eduscol.education.fr/cid153085/grammaire-francais.html>

Mais le jury a fort heureusement aussi noté de belles réussites, témoignant d'un très bon niveau en grammaire et linguistique, preuve que l'exercice est tout à fait accessible à qui se donne la peine de le préparer sérieusement et sur le long cours. Les analyses qui expliquaient l'intérêt du soulignement dans la perspective de la traduction ont été particulièrement valorisées. En compilant les réussites des copies, voici ce que pourraient donner de bons commentaires :

### Thème

- **S'ennuyant dans une compagnie d'assurance**

Ce soulignement correspond à un groupe / syntagme participial dont la base est le verbe réfléchi *s'ennuyer*, marqué au participe présent. Il a pour membre un groupe prépositionnel dont la base est *dans* et le membre le GN indéfini et singulier *une compagnie d'assurances*.

Ce groupe participial est en fonction de construction détachée. Il se rapporte à *Franz*. Dans cet énoncé sans verbe, les constructions détachées expriment des attributions du premier élément d'une énumération (Franz et ses sœurs).

La traduction littérale de ce groupe participial par son équivalent allemand est très improbable. On lui préférera un groupe verbal relatif, qui peut être coordonné à la traduction de *entiché de littérature*. Une autre solution envisageable serait de le rendre par un groupe prépositionnel *mit einer Leidenschaft für Literatur*.

- ➔ Franz, der Älteste, sei ein frisch diplomierter Doktor der Juristerei, der in die Literatur vernarrt sei und sich in einer Versicherungsfirma langweile.
- ➔ Franz, der Älteste, ein junger Doktor der Rechte/Rechtswissenschaften mit einer Leidenschaft für Literatur, langweile sich in einer Versicherungsgesellschaft.
- ➔ Franz, der Älteste, sei ein junger Doktor der Rechte/Rechtswissenschaften, der in Literatur vernarrt sei/der für Literatur schwärme und sich in einer Versicherungsgesellschaft langweile.

- **Quant à Valli**

Contexte : *Franz, l'aîné [...]. La cadette était une diablesse. La plus grande, déjà mariée, lui avait donné un petit-fils. Quant à Valli, elle ne lui posait pas de problème particulier.*

Ce soulignement peut s'apparenter à un groupe prépositionnel, si l'on admet que *quant à* fonctionne comme une locution prépositive. Son membre est le GN réalisé par le nom propre *Valli*.

*Quant à* a pour fonction de détacher et d'extraire un GN, ici *Valli*, du reste de la phrase, afin de signaler une rupture thématique avec ce qui précède. L'auteur de la lettre a en effet précédemment parlé des deux autres sœurs de Franz Kafka, et s'intéresse maintenant à la dernière, pour ne finalement rien en dire.

Une manière non marquée de dire la même chose, sans extraction, serait : *Valli ne lui posait pas de problème particulier.*

Cette extraction peut être rendue en allemand par *was nun Valli betreffe / anbelange....* Elle peut soit occuper la première position de l'énoncé assertif, soit être en avant-première position :

- ➔ was nun Valli betreffe / anbelange, sie bereite ihm keine Schwierigkeiten / bereite sie ihm ...
- ➔ Was Valli betreffe / (Und Valli betreffend), so bereite sie ihm keine besondere Sorge.

→ Was Valli betreffe/anelange/angehe, bereite sie ihm keine besondere Sorge/sie bereite ihm keine Schwierigkeiten/Valli hingegen bereite ihm keine besondere Sorge/Schwierigkeiten.

### Version

- **Ja**

Rappel du contexte : *Denn er muss ja alles in sich aufnehmen...*

*Ja* est un mot invariable / lexème sans marque de catégorie qui ne fait pas partie du contenu propositionnel : c'est donc un mot du discours. Non accentué, positionné entre thème et rhème, il s'agit d'une particule illocutoire. Elle contribue à la valeur explicative de cet énoncé coordonné par *denn*, en justifiant l'acte de communication réalisé par l'énoncé. Les particules illocutoires ne sont pas toujours rendues en français car elles tendent à alourdir la traduction. Une traduction possible serait « bien » qui alors ne serait pas un modifieur du verbe (il faut bien vs \*il faut mal). On peut également envisager de traduire *ja* et *denn* par *c'est que + en effet*.

→ Car il doit (bel et bien) tout absorber...

→ Car il lui faut bien tout absorber en lui/ enregistrer/ s'approprier pour pouvoir le reformuler/le rendre dans l'autre langue.

→ C'est qu'il doit en effet tout absorber....

- **Wenn ich den nur nicht nachzubilden hätte!**

Rappel du contexte : *Wie oft habe ich bei einem Satz gedacht: Wenn ich den nur nicht nachzubilden hätte!*

Ce soulignement correspond à un groupe conjonctionnel en fonction d'énoncé exclamatif.

Sa base est la conjonction *wenn*. Le Gconj a pour membre le GV de base *haben*, qui porte les marques de catégories du subjonctif 2 présent. Il a deux membres : *ich* « pronom » personnel de 1<sup>ère</sup> personne du singulier au nominatif, en fonction sujet ; et le groupe infinitif de base *nachbilden*, qui a pour membre le pronom défini *den*, anaphorique de *einem Satz*, mentionné dans la phrase précédente, et qui est en fonction d'objet à l'accusatif. Le groupe infinitif est introduit dans le GV d'accueil par *zu*, dans la construction *etwas zu tun haben*, qui a une valeur modale d'obligation.

En dehors du GV, nous trouvons la négation globale *nicht* et la particule illocutoire *nur*. La corrélation de *wenn* avec le subjonctif 2 et la particule illocutoire *nur* dans un énoncé exclamatif exprime un regret.

L'intérêt de cette séquence pour la traduction réside dans les points de grammaire allemande déjà mentionnés (expression du regret, expression de la modalité), mais aussi dans la difficulté lexicale liée à la traduction de *nachbilden* : mot à mot *former en prenant pour modèle*.

→ Combien de fois ai-je pensé à propos d'une phrase : si seulement je n'avais pas à la rendre / reformuler!

→ Combien de fois me suis-je dit à la lecture d'une phrase : si seulement je n'avais pas à / ne devais pas la reformuler !

Pour conclure, et dans l'optique d'une nouvelle épreuve de commentaire grammatical lors des écrits d'admissibilité à la session 2022, nous insistons sur le fait que les compétences en grammaire et en linguistique ne s'acquièrent pas la veille du concours : elles doivent au

contraire accompagner toute la formation du futur enseignant, afin que celui-ci ait une compréhension profonde du fonctionnement de la langue allemande et soit capable de la transmettre à ses futurs élèves. À partir de la session 2022, l'analyse des faits de langue évolue. Elle sera intégrée dans l'épreuve écrite disciplinaire appliquée dans laquelle il s'agira de décrire, d'analyser et d'expliciter en français des faits de langue soulignés dans la perspective d'un travail avec les élèves. Les soulignements porteront donc uniquement sur l'allemand. Cette nouvelle contextualisation de l'analyse continuera de reposer sur de solides connaissances de la langue allemande. Il conviendra de décrire les soulignements de façon pertinente, avec une terminologie adaptée, et d'analyser le fait de langue qu'ils illustrent. En revanche, il ne sera plus question de procéder à la transposition dans un autre système linguistique, mais il s'agira de réfléchir à l'intégration cohérente de ce fait de langue au sein d'une séquence pédagogique.

Cette nouvelle forme de l'épreuve exige tout autant qu'avant de la part des candidats une préparation sérieuse. Nous indiquons ci-dessous des ressources grammaticales, qui, nous l'espérons, pourront accompagner au mieux les futurs candidats dans leur maîtrise des principaux faits de langue de l'allemand.

Bresson, D. *Grammaire d'usage de l'allemand contemporain*. Paris : Hachette.

Schanen, F., & Confais, J.-P. *Grammaire de l'allemand : formes et fonctions*. Paris : Nathan.

Schanen, F., Cauquil G., *Bescherelle Allemand - La grammaire*, Paris : Hatier.

Grammis : <https://grammis.ids-mannheim.de/>



# ÉPREUVE DE MISE EN SITUATION PROFESSIONNELLE

Rapport présenté par Alexandra ALLIONE, Mélanie BRÉHIER, Max CLAUDET, Marie DEZALAY, Alexis ROUSSELIN et Jocelyn VEST avec la relecture du jury

## 1. Quelques conseils pour réussir l'ensemble de l'épreuve

La session 2021 est la dernière au cours de laquelle les candidats étaient invités, dans le cadre de la « mise en situation professionnelle », à traiter un dossier constitué de trois documents : un document fictionnel, un document non fictionnel sous forme rédigée et un document iconographique. Il était demandé aux candidats de procéder à une analyse précise et croisée de ces documents, leur permettant de mettre en valeur leurs connaissances des pays de langue allemande, puis de proposer une séquence d'enseignement s'appuyant sur cette analyse.

Les candidats disposaient de trois heures de préparation, puis d'une heure d'épreuve devant le jury, la première partie de 30 minutes se déroulant en langue allemande, la seconde partie en langue française. Chaque partie se composait d'un exposé de 20 minutes suivi d'un entretien avec le jury, d'une durée de 10 minutes.

Le jury a pu cette année constater que la plupart des candidats s'étaient bien préparés au format de l'exercice et connaissaient les modalités de l'épreuve. Il salue le sérieux de cette préparation dans un contexte qui n'a pas facilité l'organisation d'exercices d'entraînement, et a empêché de nombreux candidats de se familiariser avec le rythme et les enjeux d'une épreuve orale.

Cependant, le jury souhaite attirer l'attention des candidats sur l'importance de certaines compétences fondamentales qui, lorsqu'elles sont insuffisamment maîtrisées, peuvent desservir l'ensemble d'une prestation orale. La gestion du temps, les qualités communicationnelles, en particulier l'intelligibilité des propos tenus, sont ainsi des qualités indispensables à un futur professeur, tout comme sa capacité à retenir l'attention de son auditoire.

Il a été trop souvent entendu, de la part même des candidats, qu'ils n'avaient pas eu le temps de préparer le dossier dans le temps imparti. Si nous n'ignorons pas la situation particulière qui est celle d'un concours, nous encourageons donc les candidats à s'entraîner régulièrement dans des conditions réelles, en temps limité, afin d'apprendre à mieux gérer cette contrainte. Rappelons aux candidats de la session 2021, ainsi qu'à ceux des futures sessions, que les trois heures de préparation sont, d'une part, suffisantes pour répondre aux attentes de l'épreuve, et d'autre part doivent être vraiment utilisées. Un conseil valable pour tout type d'épreuve orale est de réserver un temps de concentration et de relecture en fin de préparation afin d'arriver prêt devant le jury, sans être par exemple perdu dans ses feuilles ou ne sachant comment débiter le propos.

La gestion du temps s'est également révélée difficile lors de la prestation face au jury pour certains candidats qui ont manifestement peiné à évaluer le temps qui leur restait. Nous les encourageons donc à se munir d'une montre afin de pouvoir calibrer au mieux leur exposé. Le jury ne saurait être celui auprès duquel le candidat se renseigne sur le temps restant, question qui lui est pourtant posée régulièrement. Comme dans chaque épreuve orale, la gestion de la durée impartie est l'un des éléments d'évaluation de candidats qui auront, dans leur métier de professeur, à gérer précisément le déroulement des séances de cours.

La communication avec le jury est un autre élément d'évaluation. Une épreuve orale permet d'estimer la capacité des candidats à communiquer et à transmettre de manière

convaincante. Il s'agit donc d'entrer dans un échange dès le début de l'épreuve et le jury tient à souligner l'importance de la communication verbale et non-verbale. Trop de candidats omettent encore de regarder le jury et lisent leurs notes. Certains adoptent au contraire un registre de communication qui n'est pas approprié en situation de concours et prennent le jury à témoin, voire l'interrogent. Rappelons que dans l'épreuve de mise en situation professionnelle, le jury n'intervient pas au cours des deux phases de 20 minutes réservées aux candidats. Savoir adapter sa communication à la situation sera l'un des enjeux des futurs professeurs. Certains candidats doivent en outre encore apprendre à poser leur voix, et veiller à parler de façon intelligible, ni trop fort, ni trop doucement, avec un débit qui ne soit ni trop lent, ni trop rapide. Le jury a, enfin, parfois été surpris du registre de langue employé qui ne correspondait pas à une situation de concours. Là encore, savoir reconnaître et adapter les différents registres de langue à la situation est indispensable pour des linguistes.

Le jury souhaite que les futurs candidats réfléchissent à ces différents conseils de présentation formelle qui sont valables pour toute épreuve orale du CAPES dans les nouvelles modalités 2022.

## **2. Première partie en allemand : analyse culturelle du dossier**

- Mise en valeur des connaissances culturelles

Les programmes en vigueur, que ce soit au collège ou au lycée, réaffirment le caractère central des contenus culturels dans l'enseignement des langues vivantes : « Au-delà de la fonction purement utilitaire, au demeurant indispensable, la communication interlinguistique vise une dimension plus profonde : la connaissance de la culture et de l'histoire que véhiculent les langues étudiées ».

Aussi, il est attendu que les candidats au CAPES d'allemand soient attentifs à cette dimension durant la préparation à l'épreuve de mise en situation professionnelle. Lors de la session 2021, indépendamment des qualités formelles (problématisation et plan structuré) constatées chez la majorité des candidats, deux écueils principaux ont pu être relevés : d'une part la tentation de se limiter, lors de l'analyse des documents du dossier, à une paraphrase que ne vient éclairer aucune connaissance exogène. D'autre part, la propension de certains candidats à présenter un exposé déconnecté des documents, un placage de considérations hors-sol et des digressions hors de propos au regard de la thématique du dossier. Tout cela est à éviter.

Ces écueils peuvent intervenir du fait d'une appréhension cloisonnée des documents. Le dossier est thématique : il est indispensable de mettre en discussion l'ensemble des documents dont on dispose, quelle que soit leur nature : c'est en effet de la confrontation des documents que naît une problématisation pertinente.

En cas de doute sur la signification des mots-clés du dossier, le jury recommande instamment de vérifier leur sens dans le dictionnaire mis à disposition, afin d'éviter les contre-sens fâcheux, comme celui constaté cette année, par exemple, sur le terme « Ehrenamt ». D'une manière générale, une lecture attentive et fine des documents, menant à une compréhension exhaustive de ces derniers, est le préalable nécessaire à une analyse pertinente. En outre, la diversité des textes, leur forme éventuellement spécifique, leur langage particulier doivent faire partie de l'analyse, la forme étant constitutive du sens. De même, l'identification de l'enjeu des documents (émetteur, destinataire, message et

intention) doit être prise en compte dans l'analyse et participer à la réalisation d'une présentation convaincante et maîtrisée.

Pour mener à bien leur analyse du dossier et proposer un exposé éclairant et pertinent, outre le fait que celui-ci doit être clair et structuré, même si aucun plan type n'est attendu, il est donc indispensable que les candidats soient à même d'ancrer leur réflexion dans un contexte culturel identifié. Pour ce faire, une maîtrise des repères historiques et spatiaux, d'une culture littéraire et artistique au sens large (littérature, théâtre, peinture, architecture, photographie, cinéma, musique, danse, etc.) est nécessaire. Par maîtrise de repères, on entend la connaissance des artistes ou personnalités du monde culturel, une représentation claire de l'agencement des courants artistiques, du contexte dans lequel ils ont émergé et se sont épanouis, ce qui les définit tant en termes de motifs, de techniques ou d'ambition, que des ruptures qu'ils représentent. La connaissance d'œuvres emblématiques ou faisant partie d'un patrimoine essentiel dans l'aire linguistique étudiée est bienvenue.

La culture populaire trouve également toute sa place dans ces considérations (traditions, us et coutumes, contes, chansons populaires, iconographies etc.), ainsi que la culture scientifique : de nombreux candidats ont été par exemple déroutés lors de la session 2021 par un article sur la politique actuelle de recherche en Allemagne relativement à la production d'hydrogène comme alternative aux énergies fossiles.

A ce propos, une lecture régulière d'articles de presse ou le visionnage de reportages d'actualité, en privilégiant des sources qui font « autorité » telles que le Spiegel, le FAZ, Deutsche Welle, etc., ne saurait être négligée pendant la préparation. Se tenir informé des débats du moment ou des évolutions sociétales dans les pays de langue allemande apparaît indispensable pour être en prise avec ce qui traverse ces sociétés, et fait écho à leur histoire singulière. L'exemple le plus prégnant de la session 2021 aura été la négociation en cours sur un dédommagement de l'Etat namibien par l'Allemagne au titre du massacre des ethnies Herero et Nama perpétré par le Reich en 1904, dans ce qui était alors une colonie.

Il peut certes advenir que le candidat soit mis en difficulté par une allusion ou une thématique car l'ancrage culturel n'est pas, ou pas suffisamment, maîtrisé. En cas de confrontation à un fait culturel inconnu, l'erreur serait de tenter d'éluder la question ou, au contraire, d'affirmer avec aplomb des contre-vérités. Il est préférable de reconnaître avec honnêteté ce manque et de s'interroger, voire de formuler des hypothèses interprétatives. Si nécessaire, le jury, dans une démarche bienveillante, aidera à préciser.

Cette demande du jury ne poursuit pas l'unique objectif académique de tester le niveau de culture générale des candidats, mais s'inscrit dans la perspective professionnelle du futur enseignant : la maîtrise d'une culture générale étoffée aidera en effet les candidats à percevoir l'ensemble des potentialités des documents et nourrira leur proposition de didactisation. Cette exigence fait écho à la mention suivante tirée des programmes de collège : « La construction de compétences langagières s'articule avec la construction progressive de compétences culturelles à travers l'exploration de thèmes dans l'objectif de sensibiliser et d'ouvrir les élèves à la culture des autres ». Les candidats devront avoir à l'esprit cet impératif dans cette seconde partie d'épreuve.

- Qualité de la langue allemande

La plupart des candidats font preuve d'une certaine aisance à l'oral, ce qui est appréciable. Il semble néanmoins nécessaire de préciser ici que la fluidité de la langue ne présente pas la garantie d'une expression juste et adaptée. Les erreurs syntaxiques et grammaticales restent fréquentes, or la maîtrise de la place du verbe, des conjugaisons, des genres et déclinaisons

est attendue *a minima*. L'emploi du passif, souvent malmené, ainsi que la formation du parfait devront notamment faire l'objet d'une attention particulière. Le comparatif (wie/als) ainsi que la rection prépositionnelle (par exemple: auf + acc reagieren, die Erinnerung an + acc, in Bezug auf + acc) occasionnent également de nombreuses erreurs même chez les candidats les plus à l'aise. Le jury ne peut que recommander de revoir ces quelques points avant les épreuves orales.

L'utilisation du lexique se doit d'être rigoureuse tant au niveau de la justesse que de la prononciation, afin de ne pas prêter à confusion (par exemple Kohl/Kohle). Dans la même perspective, il est vivement conseillé de recourir au dossier en tant que support pour l'expression, ce qui suppose une lecture attentive des documents du point de vue linguistique. Les candidats sont notamment invités à y vérifier le genre et le pluriel des mots-clés qu'ils utiliseront pendant l'épreuve orale. Le dossier doit être considéré comme une aide et non comme une entrave à une expression à la fois libre et précise.

Le jury est conscient du fait qu'il n'est pas simple de passer d'une langue à l'autre dans une même épreuve. Il convient toutefois de prendre garde aux expressions francophones de l'hésitation (« euh, alors, voilà ») lors de la première partie et de se concentrer sur un temps d'expression et d'échange entièrement imparti à l'allemand. Le registre de langue doit également être adapté à la situation de concours, qui requiert d'éviter un langage familier durant toute la durée de l'épreuve.

Les candidats sont enfin encouragés à se corriger lorsqu'ils prennent conscience d'éventuelles erreurs de langue pendant la présentation ou l'entretien, quitte à reformuler des phrases ou parties de phrases entières. Le jury valorise toute attitude d'autocorrection, signe d'une attention soutenue et d'une capacité à analyser les erreurs en temps réel, mais également gage d'une progression future.

### **3. Deuxième partie en français : exploitation pédagogique du dossier**

La seconde partie de l'épreuve de mise en situation professionnelle n'a pas toujours donné lieu à des prestations convaincantes, alors même que les candidats, pour la plupart, s'étaient préparés à cette épreuve et maîtrisaient les niveaux de compétences attendus au collège et au lycée, les programmes, ainsi qu'une terminologie adaptée. L'importance de l'exploitation pédagogique des documents étant amenée à s'amplifier dans le nouveau CAPES, nous souhaitons attirer l'attention des futurs professeurs d'allemand sur quelques points qui méritent d'être améliorés.

- Introduction, objectifs et projet final

L'introduction de la seconde partie de l'épreuve se devait d'être concise et d'aller à l'essentiel. Il n'était ainsi pas nécessaire de répéter ce qui avait été dit en allemand lors de la première partie, telle la présentation des différents documents.

On pouvait en revanche, par exemple, rappeler la problématique choisie pour l'étude du dossier, en la simplifiant au besoin pour l'adapter au niveau des élèves ; mentionner le niveau visé pour la classe à laquelle se destine le dossier, ainsi que l'entrée du programme dans laquelle s'inscrit la séquence ; définir les objectifs de la séquence ; présenter le projet final ; justifier en quelques mots l'ordre dans lequel on souhaite étudier les documents.

Ce faisant, deux écueils nous semblent plus particulièrement à éviter. Le premier concerne la définition des objectifs. Ceux-ci manquaient tout d'abord de précision et ne rendaient pas justice à la spécificité du dossier. Ainsi, certaines propositions, comme « argumenter », « formuler des hypothèses », auraient pu s'appliquer à la grande majorité des documents

soumis. D'autres, comme « exprimer ses sentiments », se révélaient trop vagues et auraient gagné à être formulées avec davantage d'exactitude, ou à être précisées en fonction de la tâche finale choisie. Par exemple, dans le cas d'un dialogue, il s'agira moins de dire que l'on est en colère que d'exprimer le regret, le reproche ou encore les attentes que l'on a envers son interlocuteur.

De même, l'exactitude est de mise en ce qui concerne la définition des objectifs culturels, qui doivent le plus possible rendre compte de ce qui fait l'originalité du dossier. Ainsi, il semble quelque peu ambitieux de vouloir traiter, dans le cadre d'une séquence de cinq ou six séances, l'Histoire allemande depuis 1945.

Afin de mettre en évidence la cohérence de la séquence, il est enfin important de mettre en relation les différents objectifs (grammaticaux, linguistiques, pragmatiques, culturels) du dossier et le projet final envisagé.

Ce projet final (ou « tâche finale », le jury n'est pas pointilleux quant à la terminologie employée, du moment que celle-ci est comprise et maîtrisée, ce qui n'a pas toujours semblé être le cas) doit être ancré dans une situation de communication que l'on suppose la plus vraisemblable possible. Il aura ainsi plus de chances de susciter l'adhésion des élèves.

La rédaction d'un paragraphe argumenté, par exemple, permet certes de vérifier diverses compétences. Néanmoins, elle ne saurait constituer une tâche finale pleinement satisfaisante si elle n'est pas contextualisée. Il s'agirait donc ici de trouver un cadre dans lequel ce paragraphe argumenté trouverait tout son sens, de définir un motif (pourquoi a-t-on besoin d'argumenter sur ce sujet ?), un lieu (organe de presse, blog, lettre, poster, tract, etc.), un public cible (qui a-t-on besoin de convaincre ?).

- Didactisation des différents documents

Nombreux ont été les candidats à proposer, pour chaque document, une analyse des facilitateurs et des entraves, le plus souvent en n'envisageant pas uniquement une approche purement lexicale, mais également grammaticale et culturelle, suivant en cela la recommandation du rapport de la session 2019.

Cependant, cette démarche, pour minutieuse qu'elle soit, n'a de sens que si elle est reliée au projet pédagogique associé au document, et répond à la question : « Qu'est-ce que les élèves doivent retenir du document ? »

Ainsi, si l'on mentionne par exemple des entraves lexicales, il convient de préciser lesquelles l'on souhaite lever, comment l'on souhaite le faire (par un travail sur la composition, par un travail en contexte, avec des synonymes etc.) – étant attendu que le simple fait de donner une liste de vocabulaire ne suffit pas pour permettre aux élèves d'accéder au sens – et enfin en quoi ce lexique permettra aux élèves de réaliser les tâches de compréhension et d'expression qui leur seront données par la suite. Le jury est par conséquent sensible à des explications précises concernant les méthodes d'acquisition et de vérification de la maîtrise du lexique et des formes, tout en se montrant ouvert quant aux pistes retenues. En tout état de cause, il est attendu des candidats qu'ils expliquent et justifient leurs choix en la matière grâce à quelques exemples précis.

En ce qui concerne les entraves culturelles, il s'agit de même d'identifier celles qu'il est nécessaire de lever pour permettre aux élèves de bien comprendre le document, et de s'interroger sur la façon dont elles seront levées en s'interrogeant sur la démarche retenue, en particulier pour faire de la compétence de médiation interculturelle un objectif d'apprentissage prioritaire. Si l'on choisit de confier cette tâche d'investigation aux élèves, il convient de cadrer le mieux possible à la fois la recherche et les modalités de sa restitution :

l'on peut par exemple se poser la question, si l'on fait le choix d'un exposé en plénière, de ce que doivent retenir les autres élèves de la présentation de leurs camarades et de la tâche de compréhension orale qu'on peut leur donner pour atteindre cet objectif.

Du fait du développement assez important de l'introduction et de l'analyse des difficultés du dossier, le travail proprement dit sur les documents a ensuite parfois été abordé de manière un peu rapide.

Le jury tient à souligner que la façon dont les élèves seront accompagnés dans l'accès au sens doit être décrite de façon précise. Pour chaque activité proposée, le candidat se doit de mentionner et de justifier la forme sociale de travail adoptée, être capable de donner au jury la consigne qu'il énoncerait, d'indiquer les aides éventuelles dont bénéficient les élèves et d'explicitier le mieux possible le rôle des élèves et du professeur.

Les candidats sont, peut-être en raison du manque de temps, souvent tentés de vouloir appliquer des « recettes » toutes faites, inspirées de ce qu'ils ont vu en formation ou sur le terrain. Le repérage des mots transparents, des connecteurs, l'attribution de titres à des parties, l'émission d'hypothèses à partir du titre ou du chapeau d'un article, peuvent certes constituer des voies permettant de mieux comprendre les documents. Néanmoins, le jury tient à souligner que ces démarches ne fonctionnent pas avec tous les types de documents, et qu'il revient au professeur de choisir les outils pertinents en fonction de leur spécificité.

De même, s'il est conseillé de varier les formes sociales de travail, de nombreux candidats ont eu tendance à survaloriser une pédagogie de groupe, sans toujours être capables de préciser le rôle de chacun ou d'en justifier la plus-value par rapport à un travail individuel. Le concept de « différenciation » a été lui aussi régulièrement invoqué, sans que soient toujours prévus des dispositifs concrets permettant d'adapter les activités aux niveaux des élèves.

Par ailleurs, l'analyse des faits de langue présents dans le dossier ne doit pas être négligée. Celle-ci ne doit pas être déconnectée du document ni du reste de la séquence, mais au contraire répondre à un besoin, et permettre la réalisation de la tâche finale. Le jury a parfois été surpris des difficultés de certains candidats à nommer et à expliquer des faits de langue plutôt simples (subjonctif II, impératif, relatives). Il a pu également s'étonner, en de rares occasions, de l'inadéquation entre le projet linguistique et le niveau attendu de la classe à laquelle se destinait le dossier. Par exemple, il ne devrait plus être nécessaire, dans une terminale LVA, de revoir la conjugaison du présent ou encore les subordonnées en « weil ». Pour éviter ces erreurs, nous ne pouvons que conseiller de se familiariser, pendant la préparation, avec des manuels de collège et de lycée, ou de consulter des ouvrages d'apprentissage de l'allemand comme langue étrangère du niveau A1 à B2.

Enfin, le jury encourage les candidats à réfléchir davantage au rôle de chaque activité dans l'acquisition des compétences et des outils nécessaires à la préparation du projet final. La progression de la séquence peut s'apparenter à un mouvement spiralaire. Or, il manquait parfois dans les propositions des candidats des tâches d'expression, orale ou écrite, permettant un réinvestissement du lexique et des contenus culturels abordés dans l'analyse du document.

#### **4. Pistes pour la préparation de l'épreuve orale de leçon 2022**

Dans la perspective de l'évolution du format du concours, et de la création à partir de la session 2022 d'une épreuve intitulée « leçon », ayant pour objet la conception et l'animation d'une séance d'enseignement et permettant d'apprécier à la fois la maîtrise disciplinaire, la

maîtrise de compétences pédagogiques, et le cas échéant, de compétences pratiques, le jury souhaite formuler à l'attention des futurs candidats les conseils suivants, fruits de l'expérience passée et d'une analyse des nouveaux formats :

- Première partie en allemand : l'importance du choix des documents

Outre la présentation de la vidéo d'un point de vue culturel et linguistique, pour laquelle des conseils sont donnés dans la partie « Entretien sur dossier » de ce rapport, le candidat devra justifier son choix de documents complémentaires à la vidéo. Ces documents pourront être issus du dossier qui lui aura été fourni, et/ou de sa recherche personnelle sur Internet. Cette liberté pédagogique, qui évoque celle du futur enseignant dans sa préparation de cours au quotidien, mais est nouvelle dans le cadre d'un concours, pourrait faire l'objet de plusieurs écueils qu'il s'agira d'éviter.

Tout d'abord, le candidat doit être assuré du fait que l'absence de document extérieur ne sera pas pénalisée, ni inversement le fait de laisser de côté les documents proposés dans le dossier. Cette liberté de choix doit être considérée comme une véritable opportunité pour le candidat d'avoir recours à un ou des document(s) qu'il juge le plus à même de s'articuler avec la vidéo imposée, et d'éclairer la problématique qu'il aura choisie. Le jury n'a aucune attente précise par rapport à ce choix et ne se formalisera pas si le candidat renonce à tous les documents proposés. De la même façon, il ne sera pas évalué sur sa capacité à proposer absolument un document extérieur, et pourra tout à fait se satisfaire d'un choix parmi les documents mis à disposition, si celui-ci est justifié.

Contrairement au dossier de mise en situation professionnelle, pour lequel les candidats devaient composer une séquence avec trois documents imposés, il n'est fourni ici aucune indication quant au nombre de documents à retenir. Le candidat devra simplement garder en tête qu'il aura ensuite à présenter une séance de cours, donc 55 minutes, et qu'il n'est donc pas envisageable de travailler un nombre trop important de documents.

Indépendamment du nombre de documents choisis, l'épreuve de leçon est par ailleurs une occasion pour le candidat de démontrer sa capacité à faire preuve de discernement et de sens critique dans le choix de ses sources et supports, et, par voie de conséquence, à contribuer au développement des compétences liées à l'Education aux Médias et à l'Information chez ses futurs élèves. Une attention particulière portée à la fiabilité des sources sera donc, de ce point de vue, de bon augure.

Comme pour l'épreuve de MSP, dans laquelle le jury avait insisté dans les précédents rapports sur l'importance de dégager une cohérence qui ne soit pas uniquement thématique, il sera également important de choisir des documents qui s'articulent les uns aux autres, que ce soit en apportant un éclairage progressif, ou bien des éclairages complémentaires par exemple. C'est cette mise en tension des documents qui devra guider le choix du candidat et qu'il prendra soin de justifier dans cette première partie.

Si le ou les document(s) complémentaires sont choisis sur Internet, il sera en revanche primordial de savoir les présenter au jury de façon précise et pertinente puisque celui-ci n'aura pas accès à ces documents, et ne pourra s'en faire une idée qu'à travers les explications fournies par le candidat. Il faudra cependant éviter l'écueil de s'attarder trop longtemps sur la description du/des document(s) puisque le temps imparti à l'exposé n'est que de 15 minutes. Ce sont d'ailleurs ces choix descriptifs et interprétatifs, opérés par le candidat dans un temps restreint, qui permettront au jury d'évaluer les aptitudes de médiation des futurs enseignants. Au vu du rôle que joue cette dernière dans les nouveaux

programmes de lycée, c'est donc une compétence professionnelle de premier plan que les candidats peuvent ici mettre en avant.

Enfin, le jury souhaite mettre en garde les candidats contre le choix de documents connus et/ou travaillés pendant l'année, dans le cadre d'un axe ou thématique des programmes, mais qui n'auraient qu'un vague lien avec le document vidéo à traiter, et qui n'apporteraient pas forcément la cohérence requise à la séance.

- Deuxième partie en français : la présentation de la séance

Par contraste avec l'épreuve de mise en situation professionnelle, la seconde partie de la leçon consiste en une présentation d'une séance d'enseignement, soit une heure de cours. Ce nouveau format engage donc à entrer plus avant dans le détail de la didactisation des documents, sans exclure pour autant une mise en perspective globale de la séance au sein de la séquence, qui pourra au contraire être bienvenue. Des indications rapides concernant la problématique de la séquence, son projet final et le mode d'évaluation envisagé, ainsi que la place de la séance dans la séquence, pourront donc s'avérer utiles.

Tout comme pour l'épreuve de mise en situation professionnelle, les objectifs de la séance devront par ailleurs être clairement définis, tant sur le plan des greffes et réactivations de moyens linguistiques (lexique, phonologie, syntaxe, grammaire etc.), que du point de vue pragmatique et culturel, voire éducatif. Dans la mesure où l'unité didactique considérée, la séance, est un objet plus resserré que la séquence, on est en outre en droit d'attendre une définition plus précise de ces différents objectifs que dans l'ancienne épreuve de mise en situation professionnelle. Nous ne pouvons de ce point de vue que rappeler l'importance d'une déclinaison concrète des objectifs, et notamment des faits de langue mobilisables pour réaliser une intention langagière. Par exemple, exprimer le désaccord peut passer, selon le niveau des élèves et le projet de l'enseignant, par une simple utilisation d'interjections (« Nein! »), par des formules lexicalisées (« Das stimmt nicht »), par une mobilisation des pronoms personnels au datif (« Ich bin mit dir / ihm / Ihnen nicht einverstanden ») ou encore par des doubles connecteurs (« Zwar kann man diesen Standpunkt verstehen, aber... »).

De la même façon qu'en mise en situation professionnelle, la proposition de séance devra en outre s'appuyer sur une analyse didactique précise de la vidéo et du ou des document(s) choisi(s), ceci afin de définir une didactisation concrète et explicite dans ses différentes étapes. On veillera donc à ne pas se limiter à une simple énumération des entraves et facilitateurs lexicaux présents dans les documents, laquelle débouche trop souvent sur des recettes didactiques toutes faites (apport d'aides lexicales, repérage des mots transparents), mais on s'attachera à réellement définir ce qui, dans les documents choisis, doit être compris par les élèves pendant la séance, ainsi que les points d'appui à la compréhension identifiables, et les stratégies précises d'accès au sens des éléments à élucider.

On attend enfin des candidats la capacité à indiquer au sein de la séance une articulation possible entre plusieurs activités langagières, si possible de réception et de production, par exemple par le biais d'une tâche intermédiaire qui prolonge le travail sur le document de façon fluide et logique. Cela correspond aux exigences d'un scénario didactique dynamique, opérant des transferts vertueux de compétences, mais permet également au candidat de mettre en valeur ses différents savoir-faire. Attention cependant à ne pas céder à la tentation de vouloir montrer toute la palette des mises en activité possibles : à aucun moment de cette seconde partie de l'épreuve le candidat ne doit perdre de vue la faisabilité de sa proposition pour une classe.



## ÉPREUVE D'ENTRETIEN À PARTIR D'UN DOSSIER

L'épreuve sur dossier, d'une durée totale d'une heure, se développe en deux temps. La première partie, conduite en langue allemande, dure 30 minutes et invite le candidat à rendre compte d'un document vidéo qui lui a été soumis, tandis que la deuxième partie de l'épreuve se déroule en français et consiste en l'analyse d'un dossier pédagogique. L'épreuve s'achève sur une brève mise en situation professionnelle.

### 1. Première partie de l'épreuve : rendre compte d'un document vidéo

Rapport présenté par Jérôme FONTAINE  
avec la relecture de Sabine BERGMANN et Danielle BRUGIÈRE-ZEISS

#### Déroulement et attendus

Rappelons rapidement la nature de la première partie de l'épreuve, qui se déroule en allemand. Le candidat est invité à travailler sur un document vidéo authentique, d'une durée de trois minutes environ, portant sur des sujets variés et pouvant inclure l'actualité la plus brûlante. Les objectifs de cette sous-partie sont multiples : il s'agit tout d'abord de vérifier la compréhension d'un document vidéo authentique dont la langue restera toujours compréhensible par tout germanophone (les documents en dialecte sont exclus). Par ailleurs, le jury souhaite apprécier la capacité du candidat à ordonner, hiérarchiser, structurer des informations sous la forme d'une synthèse. Cette partie de l'épreuve permet également au candidat de mobiliser à bon escient les connaissances culturelles qu'il aura acquises au cours de son parcours universitaire, tout en montrant une aptitude à enrichir une discussion par un point de vue personnel argumenté, reflet de sa personnalité, sans pour autant tomber dans le travers de baser l'analyse essentiellement sur son vécu personnel. Enfin, il va sans dire que l'aisance du candidat à l'oral lui permettra d'échanger, de dialoguer et d'interagir avec profit avec le jury.

Même si cette partie de l'épreuve n'obéit pas obligatoirement à un schéma figé, préalablement défini, deux moments essentiels la définissent : la restitution du contenu explicite et implicite du support vidéo qui a été soumis au candidat d'une part, et l'entretien avec le jury d'autre part. D'une manière générale, la parole est d'abord laissée au candidat en début d'épreuve pour une présentation synthétique d'une durée de 10 minutes maximum, à l'issue de laquelle débute l'échange avec les membres du jury. Toutefois, le jury se réserve le droit d'interrompre l'exposé du candidat à tout moment, pour demander des compléments d'information ou orienter l'entretien, sans que cela soit un indicateur qualitatif sur la prestation du candidat.

L'exposé du candidat ne doit en aucun cas se limiter à une simple restitution linéaire de ce qui est dit dans le document, entendu et plus ou moins compris par le candidat, pendant sa préparation. Son analyse doit bien au contraire attester d'une démarche de réflexion personnelle : plus qu'un exercice de compréhension exhaustive, il s'agit de faire des choix, de les confronter et de les mettre en perspective. Pour ce faire, il semble judicieux de proposer une problématique et un plan pour structurer ses propos et ordonner ses idées. En revanche, cette année encore, il n'était pas nécessaire à ce moment de l'épreuve d'établir des liens avec les programmes de collège et lycée.

Au cours de l'exposé, le candidat doit veiller à mobiliser ses connaissances à bon escient, sans chercher à plaquer coûte que coûte une érudition qui n'en est pas une. Sachant que le jury du CAPES d'allemand a fait le choix depuis plusieurs sessions de ne proposer pour cette épreuve que des supports vidéos, à l'exclusion de documents audio, il saura apprécier la prestation du candidat qui prendra en compte la composante visuelle du support et questionnera, le cas échéant, montage, perspective, plan, organisation de l'information, bruitage, son, etc. Il va également sans dire que le jury est ouvert à tout parcours d'analyse qui lui sera proposé, pour autant qu'il est fondé, argumenté et pertinent.

L'aptitude à interagir avec le jury est une compétence fondamentale pour réussir l'entretien au cours duquel le candidat est amené à réagir aux sollicitations du jury qui, à travers son questionnement, va lui demander d'explicitier, de rectifier ou éventuellement de faire évoluer sa position. Il importe de bien préciser que le jury adopte toujours une perspective bienveillante et que les questions qu'il pose au candidat n'ont jamais pour intention de le piéger, mais bien au contraire de l'aider. Cependant, un candidat qui tendrait à camper sur ses positions, ne se saisirait d'aucune des relances du jury, voire viendrait à remettre en cause le bien-fondé de son questionnement démontrerait une incapacité à entrer dans un véritable dialogue.

Par ailleurs, il ne peut y avoir de véritable interaction avec le jury que si le candidat accepte de ne pas rester les yeux rivés sur ses notes, adopte une posture propice à l'échange, en faisant usage d'un langage adapté à la situation de concours, et réagit à la gestuelle du jury.

Le jury attend des candidats qu'ils aient les moyens linguistiques pour s'exprimer avec précision et pertinence. Certes, des erreurs ponctuelles de langue peuvent survenir dans la situation particulière qui est celle du concours, et le jury en a tout à fait conscience. Néanmoins, une accumulation trop prononcée d'erreurs et de maladroites d'expression (phonologie, syntaxe, conjugaison, lexique etc.), surtout lorsque l'intelligibilité du propos s'en trouve affectée, peut s'avérer rédhibitoire.

La session 2022 verra l'application de la nouvelle maquette du concours qui prévoit l'analyse d'un document audio-visuel de langue allemande dans l'épreuve de leçon (première épreuve d'admission). Contrairement à ce qui était attendu jusqu'à présent, il est désormais expressément notifié que le document audio-visuel se rapportera à un thème ou axe des programmes de collège et lycée, il conviendra donc d'en tenir compte dans sa présentation. L'orientation générale de cette partie de l'épreuve restera toutefois la même : il s'agira là encore de bien saisir les enjeux culturels et civilisationnels du document qui sera proposé au candidat pour pouvoir en restituer, analyser et commenter le contenu de façon pertinente.

Pour atteindre cet objectif dans le cadre de sa préparation, il faut avoir présent à l'esprit que le jury ne saurait attendre des candidats qu'ils aient des connaissances pointues dans tous les domaines. En revanche, un solide fond de culture générale qui leur permette de saisir le contexte du document et d'en dégager l'intérêt est absolument nécessaire. C'est pourquoi une préparation réussie passe par un travail de longue haleine qui commence bien avant les résultats de l'admissibilité et dès la première année de MEEF. Elle requiert des lectures régulières en littérature, présuppose des repères chronologiques solides en histoire et une curiosité culturelle qui touche aux différents arts (peinture, musique, cinéma, architecture, etc.). Elle nécessite également de se tenir informé de l'actualité des pays de langue allemande, tant politique que sociétale, et des grands débats qui animent la société. Lire la presse, se tenir au fait des médias germanophones sont partie prenante d'une bonne

préparation au concours. Enfin, en guise de conclusion, le jury voudrait suggérer aux candidats, futurs enseignants d'allemand, de passer si possible, avant de présenter le concours de recrutement, un séjour prolongé dans un pays de l'aire germanophone, meilleure préparation qui soit pour acquérir les compétences et une grande partie des connaissances mentionnées dans ce rapport. Le jury considère en effet qu'une expérience personnelle prolongée dans un pays de langue allemande est un prérequis indispensable pour qui veut par la suite faire de la langue et de la culture allemandes son métier.

### **Quelques réflexions à partir d'une vidéo donnée lors de la session 2021**

**Vidéo du sujet ED3 : *Emil Nolde – Eine deutsche Legende. Der Künstler im Nationalsozialismus | Film zur Ausstellung | 12.4-15.9.2019, Hamburger Bahnhof – Museum für Gegenwart in Berlin***

[https://www.youtube.com/watch?v=Bi\\_ROq49nDE](https://www.youtube.com/watch?v=Bi_ROq49nDE)

Cette vidéo est dédiée au peintre expressionniste Emil Nolde suite à une exposition qui lui a été consacrée à Berlin, sous l'égide de la *Nationalgalerie* en 2019. Elle témoigne de la réception complexe de cet artiste en Allemagne, considéré pendant longtemps comme une victime du régime nazi, légende façonnée par le peintre lui-même, alors que les dernières recherches en histoire de l'Art mettent en lumière un penseur antisémite, avec des idées proches du national-socialisme.

Idéalement, cette vidéo permettait à l'excellent candidat d'aborder des points culturels et civilisationnels très variés comme l'expressionnisme, l'art dégénéré, la dénazification etc.

Autant le jury ne peut que se féliciter de la prestation de candidats capables de se référer à Siegfried Lenz (*Deutschstunde*) ou à la spécificité politique du *Nordschleswig*, sans faire toutefois de ces connaissances des présupposés absolus, autant il est en droit d'attendre d'un futur enseignant d'allemand qu'il ait déjà entendu parler de l'expressionnisme, de l'art dégénéré, de la dénazification et qu'il soit en mesure d'en exposer au moins brièvement les grands enjeux.

De même, les vidéos peuvent parfois contenir des passages difficilement saisissables à la seule écoute du document, sans le script, de par la densité des propos véhiculés. C'était le cas dans cette vidéo dont nous citerons en guise d'exemple ce passage, qui a beaucoup dérouté les candidats:

– Aya Soika : „In unserer Ausstellung geht es auch um die dynamische Dreiecksbeziehung zwischen Künstler und der eigenen Selbsterzählung von Nolde, zwischen der öffentlichen Wahrnehmung, der Rezeption seiner Kunst und seiner Person, und letztlich auch um die Frage des künstlerischen Schaffens“. Néanmoins, il apparaît clairement que pour appréhender la teneur de la vidéo dans son ensemble, en saisir l'idée maîtresse et la discuter, il n'était pas d'une nécessité absolue de comprendre cette prise de position dans ses moindres détails. Un passage non ou mal compris n'est pas forcément synonyme de mauvaise prestation. S'il souhaite absolument plus de précisions sur un passage omis, resté obscur, le jury saura guider le candidat dans une meilleure restitution de l'extrait en question.

Pour finir, il importe de dire que le jury s'est félicité d'avoir entendu d'excellentes prestations, qu'il a honorées en conséquence, et il encourage tous les futurs candidats à mettre à profit les quelques conseils dont il a été fait mention dans ce rapport.

***Une autre vidéo est conseillée à titre d'exemple :***

***Vidéo du sujet ED17 : Wie sich die Szene in Berlin gegen das Clubsterben wehrt | ARD, 22.01.2020***

<https://www.youtube.com/watch?v=PRBk6NSlr6c> (à partir de 00:42)

## 2. Deuxième partie : Analyse de productions d'élèves

Rapport présenté par Claire CRESTO et Héloïse TEINTURIER

Bien que cette partie de l'épreuve ne soit pas reconduite dans la maquette du concours à compter de la session 2022, il apparaît opportun de souligner les réussites de certaines prestations et d'apporter des recommandations que les futurs candidats liront avec profit dans la perspective de l'épreuve disciplinaire appliquée qu'ils passeront lors de la phase d'admission à partir de la session 2022.

Dans cette deuxième partie, les candidats ont à leur disposition des informations détaillées sur une séquence pédagogique ayant réellement été menée, ainsi que les productions, tout aussi authentiques, de deux élèves, dans deux activités langagières distinctes : l'expression écrite et l'expression orale en continu. Etaient attendus du candidat une analyse des acquis linguistiques, pragmatiques et culturels des élèves, ainsi qu'un diagnostic de leurs besoins, et enfin des pistes de remédiation. Les présentations organisées, synthétiques et efficaces, ayant le souci de distinguer les besoins à aborder prioritairement plutôt que d'énumérer une longue et stérile série d'erreurs, ont été particulièrement appréciées. Les meilleurs candidats ont en outre su adopter une posture d'enseignant tout en restant capables d'envisager la perspective de l'élève, pour mieux percevoir les besoins de ce dernier. Enfin, notons que le jury a conscience du fait que les réflexions pédagogiques sont, pour beaucoup de candidats, encore théoriques. Il a donc valorisé leur capacité à réfléchir sur les productions d'élèves et à répondre aux questions posées par les examinateurs.

Après avoir pris connaissance des supports de la séquence, et en particulier de leur ancrage culturel, le candidat doit analyser les consignes formulées par le professeur et envisager les compétences attendues dans ce cadre défini. Notons que, si certains critères peuvent être communs à toute production dans une activité langagière précise, d'autres sont spécifiques à tel ou tel type de tâche. Ainsi, on ne peut attendre des élèves un texte structuré de façon précise s'il s'agit de rédiger un extrait de journal intime. Dans cette optique, la référence au Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL<sup>2</sup>) peut s'avérer très utile et permettre aux candidats d'évaluer les productions présentées dans le dossier par rapport aux différentes compétences attendues pour chaque niveau.

Il est ensuite demandé aux candidats de considérer les productions des élèves, en regard des consignes évoquées. Il s'agit tout d'abord de mettre en exergue les réussites de chaque élève, sans pour autant forcément comparer les productions. Rappelons que les aptitudes attendues dans une production d'élève ne se cantonnent pas aux seules compétences pragmatiques et linguistiques, mais incluent également un aspect culturel, qu'il s'agit là aussi de bien définir – le thème des « vacances » ne peut être considéré à lui seul comme une compétence culturelle.

Après avoir mis en évidence les points de réussite des élèves, sur lesquels ces derniers pourront s'appuyer pour progresser, il est attendu du candidat qu'il repère les besoins de chacun, voire des besoins communs. Comme cela a déjà été souligné, il faut éviter ici de lister les erreurs repérées, mais présenter plutôt quelques manques dont le futur professeur estime qu'il faut les pallier par un travail de remédiation. Notons en outre qu'un candidat doit non seulement être en mesure de corriger une phrase erronée, mais également de

---

<sup>2</sup> <https://eduscol.education.fr/1971/cadre-europeen-commun-de-reference-pour-les-langues-cecrl>  
<https://eduscol.education.fr/1971/cadre-europeen-commun-de-reference-pour-les-langues-cecrl>

comprendre l'origine de l'erreur (interférence avec une autre langue, confusion de termes proches, etc.). Enfin, le jury attend de futurs professeurs d'allemand qu'ils soient aptes à décrire et à expliciter, au moyen d'une terminologie précise, le fonctionnement de la langue. Si cet aspect semble être négligé par un certain nombre de candidats, il paraît utile de rappeler qu'un professeur d'allemand, même germanophone, ne peut se reposer sur la seule maîtrise de la langue, mais qu'il doit aussi disposer du bagage métalinguistique nécessaire.

Après avoir déterminé les besoins essentiels des deux élèves, le candidat doit être à même de proposer des pistes de remédiation. Là encore, il serait bon que les candidats puissent faire des propositions vraiment adaptées aux besoins discernés précédemment, plutôt que de plaquer des activités de façon artificielle, quelle que soit la situation. Ainsi, proposer de faire travailler les élèves en binômes ne peut être considéré comme la panacée et peut même s'avérer contre-productif dans certains cas. Par ailleurs, une réflexion plus poussée doit être menée chez certains candidats quant à la place des TICE et l'usage raisonné des outils de traduction.

Enfin, le jury rappelle aux candidats qu'un futur professeur a aussi une mission éducative, définie par les préambules des programmes d'enseignement des différents cycles, et dans laquelle peut s'inscrire l'étude de tout type de document. Ainsi, trop peu de candidats ont abordé le dossier dans cette perspective, qui constitue pourtant un apport important de l'enseignement des langues vivantes à la quasi-totalité des domaines du socle. L'apprentissage des langues vivantes en général et de l'allemand en particulier doit permettre à chaque élève de développer sa capacité d'apprentissage, son autonomie intellectuelle, ainsi que son ancrage en tant que citoyen<sup>3</sup>.

Comme le suggère l'intitulé de l'épreuve, l'entretien revêt une importance fondamentale. Rappelons ici que le jury ne cherche nullement, dans les questions qu'il pose, à déstabiliser les candidats, mais bien à leur permettre de revenir sur certains aspects de leur présentation, ou d'en expliciter d'autres. Une attitude ouverte au dialogue et une capacité à échanger de façon constructive sont des qualités appréciées dans ce cadre, et *a fortiori* dans celui de l'enseignement auquel se destinent les candidats.

Les futurs candidats auront compris, nous l'espérons, tous les enjeux de l'épreuve disciplinaire d'admission, lors de laquelle il s'agira non seulement d'attester de connaissances solides, mais également de montrer sa capacité à les mettre en œuvre de façon concrète – en d'autres mots : être prêt à la mission de médiation qu'induit l'enseignement.

---

<sup>3</sup> Voir le socle commun de connaissances, de compétences et de culture ; <https://www.education.gouv.fr/le-socle-commun-de-connaissances-de-competences-et-de-culture-12512>

### 3. Troisième partie : Question sur le contexte institutionnel

Rapport présenté par Sophie GUSLEVIC et Christian WALTER

Pour la dernière fois cette année, les candidats ont eu à traiter une question sur le contexte institutionnel à la fin de l'épreuve orale d'entretien sur la base d'un dossier. A compter de la session 2022, cet exercice sera au cœur de l'Epreuve Orale d'Entretien. Nous souhaitons que les remarques formulées ici permettent aux futurs candidats d'appréhender en partie cette épreuve nouvelle destinée à évaluer leur pleine connaissance du contexte professionnel dans lequel ils seront amenés à évoluer et du rôle éducatif qui sera le leur.

Les situations proposées lors de la session 2021 invitaient les candidats à cerner – en un temps particulièrement contraint – une situation problème, à mener une analyse réfléchie pour en faire découler une solution possible. Face à une situation concrète et précise, il était attendu que les candidats étayent leur réponse en se basant sur les apports éducatifs de leur propre discipline, mais aussi sur les textes règlementaires en prenant en compte les enjeux citoyens et républicains qu'un futur enseignant se doit de connaître. Cela implique que les candidats soient en mesure d'analyser rapidement la situation proposée et ses enjeux, pour la replacer dans le contexte institutionnel avant de soumettre des pistes d'action au jury.

#### **Analyser la situation**

Il n'est pas attendu du candidat qu'il propose instantanément une solution au problème qui lui a été soumis. Bien au contraire, le jury a été sensible à la capacité du futur enseignant à cerner préalablement les contours et les enjeux de cette situation. Autrement dit, le jury attend du candidat qu'il fasse preuve de bon sens et de discernement, qu'il prenne un minimum de recul pour analyser le contexte (établissement, classe, déplacement ...), les enjeux de la situation problème (Qu'attend-on de moi ? Quelles peuvent être les conséquences de ma décision ?) et les acteurs (élèves, parents, collègues...) en évitant de proposer d'emblée une « solution » qui ne serait pas réfléchie. A cet égard, le jury recommande au candidat de ne pas hésiter à reformuler lui-même la situation pour s'assurer d'en avoir cerné les enjeux. Il semble par ailleurs essentiel que le futur enseignant se pense comme membre d'une communauté, qu'il montre sa capacité à « penser collectif ».

#### **Convoquer le contexte et les attentes institutionnels**

La situation problème proposée vise à évaluer la capacité du candidat à se projeter dans la fonction de professeur, c'est-à-dire à passer de la posture de l'individu, avec son tempérament, sa sensibilité propre et ses convictions, à celui de fonctionnaire d'Etat dont l'institution attend qu'il porte et fasse vivre des valeurs partagées. Les situations proposées nécessitent de disposer de quelques repères quant au cadre légal (code de l'éducation) et de connaître les obligations et les devoirs du fonctionnaire, tout comme les droits et les devoirs des usagers.

Au-delà de la posture, il semble essentiel de savoir identifier les acteurs de la communauté éducative, de savoir les nommer avec précision (Principal, Proviseur, Conseiller Principal d'Education...) et de connaître les fonctions et les missions de chacun d'entre eux. Rappelons que les stages effectués en établissement doivent permettre d'appréhender le fonctionnement de l'établissement scolaire (instances, règlement intérieur, carnet de correspondance...) tout autant que le face-à-face pédagogique.

Enfin, pour cerner pleinement les enjeux des situations proposées, il est essentiel que le candidat ait connaissance des principes et des valeurs portés par l'Ecole républicaine. En effet, si la laïcité est évoquée spontanément par les candidats, il n'en va pas toujours de même pour la lutte contre les pratiques discriminatoires, l'égalité des filles et des garçons, la lutte contre le racisme et l'antisémitisme ou encore la prévention des violences.<sup>4</sup>

### **Proposer une piste d'action**

Les candidats ont été très largement en mesure de proposer une solution satisfaisante à la situation problème qui leur fut exposée. Ils sont pour la plupart parvenus à intégrer à leur réflexion le rôle éducatif de tout enseignant. Le jury a particulièrement apprécié la capacité de certains candidats à envisager plusieurs solutions, pour en cerner les limites dans une analyse réflexive, avant de retenir celle qui leur est apparue comme la plus opportune au regard du contexte d'exercice et des attentes de l'institution. Autrement dit, le jury a apprécié que le candidat fasse preuve d'esprit critique, qu'il montre à travers les choix opérés qu'il a pleinement conscience de son rôle au sein de la communauté éducative et est attaché à porter en toute circonstance les valeurs de la République.

Par ailleurs, après avoir écouté le candidat, le jury lui permet d'affiner sa réflexion en lui demandant de repréciser un point, en pointant une contradiction ou un obstacle. Il a ainsi pu apprécier la capacité d'écoute des candidats qui leur a permis d'envisager une autre solution que celle, peu satisfaisante, qu'ils avaient spontanément proposée.

Voici deux exemples de questions proposées, accompagnés de quelques pistes conduisant à une réponse éclairée.

#### Exemple 1 :

*Vous êtes affecté en collège. Dans le cadre d'un appariement, les partenaires allemands vous font part du fait que 80% des participants sont des filles, contre 50% côté français. Or plusieurs parents français refusent que leur fils accueille une fille. Que faites-vous ?*

Avant de répondre, il convient d'analyser la situation en s'interrogeant sur les empêchements exprimés ou non par les parents : s'agit-il d'un jugement « déclassant » les filles au profit des garçons ? D'un problème de promiscuité au domicile dans lequel une seule chambre serait disponible ? D'idées préconçues des parents (filles et garçons ne partageraient pas les mêmes centres d'intérêts) ? Dans quelle mesure leur enfant partage-t-il ces vues ?

Il convient ensuite d'identifier et d'explicitier les valeurs et principes en jeu. S'il est établi qu'en classe et dans l'établissement chacun veille à défendre et développer les valeurs essentielles d'égalité des chances, d'égalité de traitement, d'égalité filles-garçons, comment porter ces mêmes valeurs éducatives et citoyennes dans un contexte d'échange scolaire où l'école rencontre la sphère familiale, privée ? Comment un échange scolaire peut-il permettre de porter les valeurs de la République ?

L'exemple retenu ici permet de montrer que le jury n'attend pas de réponse définitive, mais qu'il est avant tout sensible à la capacité du candidat à mesurer l'impact de ses décisions et à porter les valeurs de l'institution qu'il aspire à servir.

Ainsi, après avoir réaffirmé le principe d'égalité entre les filles et les garçons et donné la parole aux parents et aux élèves concernés, la réflexion pourra être la suivante :

---

<sup>4</sup> <https://eduscol.education.fr/1547/les-valeurs-republicaines-l-ecole>



- Dans l'immédiat : comment procéder pour que l'échange scolaire puisse malgré tout débiter dans de bonnes conditions à la fois pour les élèves et les parents : tenter de convaincre les parents réticents ? Trouver des familles pour accueillir plusieurs correspondantes ? Proposer une solution à l'internat ?
- Dans un second temps : comment préparer au mieux un échange et anticiper la question parfois délicate de l'accueil en famille ? Quels acteurs de la communauté éducative serait-il possible de solliciter ?

Exemple 2 :

*Vous êtes affecté en collège. Lors d'un intercour, vous remarquez deux élèves en train de se battre dans le couloir, en présence d'un surveillant qui hésite manifestement à intervenir. Que faites-vous ?*

La reformulation par le candidat de la situation proposée lui permettra de pointer les facteurs qui pourraient l'amener à s'interroger sur sa légitimité à intervenir, en l'occurrence le fait qu'un surveillant assiste manifestement à la scène sans intervenir.

S'il semble relever du simple bon sens d'intervenir oralement pour faire cesser immédiatement la bagarre, il est attendu aussi que le candidat évoque le devoir de l'école d'assurer la sécurité des élèves qui lui sont confiés (Circulaire n°96-248 du 25 octobre 1996)<sup>5</sup>.

Au-delà de l'action immédiate, qui s'impose, le candidat pourra, comme dans l'exemple précédent, envisager la gestion a posteriori de cet événement :

- Est-il pertinent de faire sanctionner les élèves ?
- Cette altercation est-elle un événement isolé ou est-elle révélatrice d'un climat scolaire dégradé ?
- S'interroger avec les membres de la communauté éducative, notamment les professeurs principaux des élèves incriminés, sur la pertinence d'un travail de sensibilisation au respect mutuel ;
- Donner l'occasion au surveillant, avec le CPE de l'établissement, d'explicitier les raisons qui ont pu le conduire à rester passif. S'interroger sur la façon dont ce surveillant sera désormais perçu par les élèves.

---

<sup>5</sup> « [...] l'institution scolaire assume la responsabilité des élèves qui lui sont confiés. Elle doit veiller à ce que ces derniers ne soient pas exposés à subir des dommages et n'en causent pas à autrui [...]. »

## OPTION : ÉPREUVE FACULTATIVE D'ALSACIEN

Rapport présenté par Pascale ERHART et Gilbert MAGNUS

La nature de l'épreuve n'a pas changé depuis sa création, dans la mesure où l'arrêté du 24 août 1993 reste toujours en vigueur. Cette épreuve figurera également dans la nouvelle maquette du CAPES applicable à partir de la session 2022. Seul le libellé des indications destinées aux candidats a été légèrement modifié cette année, et ce dans un souci d'harmonisation avec les autres épreuves orales d'admission. Ces indications se présentent en effet ainsi :

1. Expliquez et commentez le texte.
2. Procédez à un commentaire linguistique, en français, des quatre soulignements opérés dans le texte (aspects d'ordre phonétique, lexical, morphologique, syntaxique, prosodique, ...). Il peut être intéressant de procéder à des comparaisons avec d'autres variétés dialectales (dont la vôtre) et avec l'allemand standard, oral et/ou écrit.

- Durée de préparation : deux heures ;
- Durée de l'épreuve : quarante-cinq minutes maximum ;
- Explication de texte et commentaire : trente minutes maximum ;
- Entretien : quinze minutes maximum.

Nombre de candidats admissibles inscrits à l'épreuve : 10

Nombre de candidats admissibles ayant passé l'épreuve : 4

Note maximale obtenue : 17

Note minimale obtenue : 03

Moyenne globale : 12

### 1. Explication de texte

Cette année, nous avons soumis deux poèmes à la sagacité des candidats (cf. annexe), l'un intitulé « Granzganger » de Maurice Laugner (Andlau) décrivant la situation de l'Alsacien pris entre « rochers et marécage » et confronté à l'existence des frontières entre nations, frontières qui existent souvent aussi dans les esprits et qui sont surmontées grâce aux ponts dont la valeur symbolique est indéniable dans le texte, l'autre intitulé « Coronavirus un ke and » de Gérard Leser (Vallée de Munster) publié le 19 avril 2020 sur la page Facebook de l'auteur. Ce texte fait apparaître la figure de la Mort sous les traits de la Grande Faucheuse, représentation propre au Moyen-Âge au temps où sévissait la Peste et apparaissant dans les 'Totentänze' présents dans la littérature de langue allemande. Les deux textes faisaient largement écho à l'actualité, à la situation que nous connaissons en période de pandémie, et ils permettaient aussi bien une explication de texte linéaire qu'un commentaire thématique. Les deux types d'analyse ont été expérimentés par les candidats, majoritairement avec succès.

Dans « Granzganger » de Maurice Laugner, la thématique traitée est celle de la frontière en tant que lien mais aussi en tant que moyen permettant de séparer les humains. On pouvait entrevoir trois grands mouvements :

1. Présentation du frontalier en général qui prend sa place parmi d'autres frontaliers. On ne pouvait pas se limiter au sens 'travailleur frontalier', l'acception du terme étant plus large dans ce texte. L'accent est mis dans cette première partie sur le vivre-ensemble, sur le fait de travailler et de grandir ensemble, de respirer le même air et de vivre en s'alimentant de ce qui constitue l'essentiel de la vie : l'eau, le pain et le soleil, qui pansent les plaies. Les frontières sont à la fois *dreifarbig* (adjectif associé aux frontières) et *trikolor* (adjectif peu commun en alsacien et associé au fil de fer barbelé).
2. Vivre le long de la frontière : dimension statique. Dans cette partie, l'auteur introduit un grand nombre d'oppositions (rocher vs marécage, conviction vs doute..., mais aussi des modalisateurs comme sûrement vs peut-être). L'auteur jongle aussi avec les particules temporelles (*noch* et *schon*, pour cette dernière, une limite temporelle a été franchie sur l'axe du temps, *schon* s'opposant à *noch nicht*).
3. Aller le long de la frontière : dimension dynamique. Là encore, introduction de diverses oppositions : danger vs sécurité, espoir vs désespoir, etc. Le moi lyrique souhaite la disparition des frontières entre les nations pour qu'il trouve sa propre voie et parvienne ainsi à l'autonomie.

Dans « Coronavirus un ke and » de Gérard Leser, la thématique est la pandémie liée au coronavirus et une réflexion sur l'existence de l'être humain qui doit se tourner vers l'essentiel. Trois parties pouvaient être envisagées :

1. Introduction sous la forme d'une question s'étendant sur deux strophes : « Qui aurait pensé un jour qu'un si petit 'rien' puisse avoir un tel pouvoir ? La « vie d'avant » y est caractérisée : progrès économique, bien-être social, pouvoir de l'humanité, folie des grandeurs qui conduit à la toute-puissance. Et dans la « vie d'après », l'arrogance (*Hochmut*) doit se muer en humilité (*Demut*).
2. Description de la Mort apparaissant sous les traits de la Grande Faucheuse (appelée *Sensenmann* en allemand en référence à *der Tod*). On insiste sur le caractère fatal, aléatoire de la mort qui danse, rit et tue. Rien ne peut lui résister, tout le monde succombe (jeunes, vieux, riches, pauvres, tous les peuples, tous les hommes et femmes, quelle que soit la couleur de leur peau). Le déterminatif possessif *unser* fait l'objet d'une répétition, il est associé à vie, espoirs, rêves, représentations, envie, joie de vivre. Tout cela est destiné à renforcer l'idée que nous possédions beaucoup auparavant et que tout cela n'est plus que fragilité (*Gebrechlichkeit*) et fugacité (*Vergänglichkeit*). On insiste aussi sur le lien qui unit la mort et la vie, d'où le caractère philosophique de ce texte.
3. Prendre conscience de ce qui constitue l'essentiel de notre vie : la vie est un cadeau, les jours qui passent ont un caractère unique, la nature est belle et l'Homme est appelé à renaître (*Neugeburt*). L'Homme n'est pas le couronnement de la création, il n'est qu'un être vivant parmi d'autres êtres vivants. Il fait partie du monde du vivant, sans oublier le monde végétal. Il faut donc un retour à la Mère Nature, le tout se terminant sur une note positive en référence à Albert Schweitzer (« Ehrfurcht vor dem Leben »). L'Homme n'est certes que de la « poussière d'étoiles », mais tous les hommes réunis peuvent briller comme des cierges et apporter de la lumière dans cette obscurité.

## 2. Commentaire grammatical

Seuls quelques points seront développés ici, la nature des segments soulignés ayant été globalement bien identifiée et bien commentée par les candidats (à l'exception de l'un d'entre eux qui ne s'était pas préparé à l'épreuve). Nous insisterons donc uniquement sur les points de vigilance, le premier portant sur le fait que les notions, les concepts et la terminologie de base nécessaires pour l'analyse grammaticale et linguistique exigée dans cette épreuve sont globalement ceux que devrait connaître un futur professeur d'allemand, et qu'il convient donc d'en faire un usage aussi rigoureux dans cette épreuve que dans les autres.

Pour l'analyse des segments soulignés, nous recommandons aux candidats de procéder à une transposition vers l'allemand standard (AS) pour en proposer un commentaire contrastif avec les parlers dialectaux (celui de l'auteur ou éventuellement le leur) à différents niveaux d'analyse : phonétique, lexical, morphologique, syntaxique, etc.

**Phonétique :** c'est ce niveau d'analyse qui semble avoir posé le plus de difficultés aux candidats, ou du moins qui a conduit aux commentaires les plus approximatifs. De manière générale, les candidats ont eu tendance à envisager les changements consonantiques ou vocaliques, notamment les phénomènes de monophthongaison et de diphtongaison, comme des changements synchroniques alors qu'il s'agit la plupart du temps de changements résultant de processus diachroniques.

Ce sont ainsi les effets de la seconde mutation consonantique qui permettent de distinguer très grossièrement les parlers dialectaux présents en Alsace : l'isophone *p/pf* [p<sup>h</sup>ʊnd/pfʊnd] permet de distinguer le francique rhénan (faisant partie de l'allemand moyen [*Mitteldeutsch*]) présent dans le nord-ouest de l'Alsace (Alsace Bossue) du reste de l'espace alsacien et de l'alémanique, très majoritaire, qui fait partie de l'allemand supérieur (*Oberdeutsch*). Au sein de l'espace alémanique, à l'extrême sud, l'isophone *k-/[x]-* (à l'initiale : [k<sup>h</sup>lnd]/ [xlŋ]) distingue le bas alémanique (*Niederalemannisch*) du haut alémanique (*Hochalemannisch*). Ces premiers repères permettaient de situer les parlers des deux auteurs dans le bas-alémanique.

Toujours sur le plan consonantique, des phénomènes caractéristiques du bas-alémanique pouvaient également faire l'objet de commentaires mais semblaient inconnus des candidats cette année. Ainsi, des exemples d'affrication (passage d'une occlusive à une constrictive (également appelée fricative)) de [b] en [v] à l'intervocalique étaient présents dans les segments soulignés dans les deux textes, mais n'ont pas toujours été identifiés, parfois pas même compris, par les candidats. Il était pourtant intéressant d'expliquer pourquoi l'on a « hìwe » (AS : hüben) et « driwe » (AS : drüben, segment 1 texte Laugner), « salb » et salwe » (AS : selben, segment 2 texte Laugner), ou encore « Erlab » (AS : Erlebe, segment 3 texte Leser) mais « Läwe » (AS : Leben) dans le reste du texte, l'occlusive [b] s'affaiblissant entre deux voyelles (ce qui n'est pas le cas dans le haut-alémanique).

Sur le plan vocalique, l'espace dialectal alsacien présente quelques particularités résultant d'évolutions communes à presque l'ensemble des parlers et qui permettent aujourd'hui de les distinguer de l'AS. Parmi eux, l'ouverture de mha ë en [a] ([f̥æk/ f̥ak]), qui touche les trois quarts de l'espace (sauf dans le nord-ouest, l'extrême nord et une bande le long du Rhin jusqu'au sud de Strasbourg) et qui remonte à la fin du Moyen-Âge. Ce phénomène pouvait être commenté dans les segments soulignés dans les deux textes : « Granzganger » (AS Grenzgänger) ou « dam » (AS dem) dans le texte de Laugner, « vergassa » (AS vergessen) ou « Erlab » dans le texte de Leser.

Dans l'essentiel de l'espace se maintiennent également d'anciennes diphtongues comme celles du mha ie/uo, sauf dans le nord-ouest, l'extrême nord et une bande le long du Rhin jusqu'au sud de Strasbourg (environ 1/5 de l'espace) qui ont été touchés par la monophthongaison de l'allemand moyen (*mitteldeutsche Monophthongierung*) ([fiävər/flvər], [fyəðər/fø:ðər] (« mitteldeutsche Monophthongierung »), adoptée également par le standard. C'est ainsi que s'explique, par exemple, la présence d'une diphtongue dans « güede » (segment 2 texte Laugner) alors que le standard allemand présente une monophthongue (AS guten).

Un autre phénomène ne concernant pas uniquement l'espace alsacien mais qui en est néanmoins caractéristique pouvait également être repéré : la vélarisation du mha â et, pour partie, du mha a (mha jâr > [jo:ʀ], mha snabel > [ʃnâvəl]), pour laquelle on parle parfois de "a suédois" et qui est souvent indiqué graphiquement par un /â/, comme dans « Schrånke » et « Stàcheldroht » (segment 3 texte Laugner) ou « fùrichbàra » (segment 2 texte Leser).

Dans leur grande majorité (à l'exception du francique rhénan méridional à l'extrême nord), les parlers dialectaux n'ont pas été affectés par le phénomène dit de la « diphtongaison bavaroise » (*neuhochdeutsche Diphtongierung*) adoptée par le standard. Ainsi, les monophthongues dans « inschnüfe » et « Win » (segment 2 texte Laugner) ne sont pas le résultat d'une « monophthongaison », mais les indices du maintien des voyelles anciennes dans les parlers dialectaux ([my:s/maʊs], [lit/lalt], [bli:və/blalvə]).

Ces éléments doivent être connus pour éviter les contresens et procéder à des comparaisons pertinentes entre les parlers dialectaux des auteurs et ceux des candidats d'une part, et avec l'allemand standard d'autre part.

**Lexique :** il n'y avait pas beaucoup d'éléments à commenter sur le plan du lexique dans les segments soulignés. En revanche, on pouvait commenter la richesse du vocabulaire typiquement dialectal dans la partie de l'épreuve consacrée au commentaire de texte, notamment dans le texte de Leser.

Dans les segments soulignés, on pouvait commenter par exemple « inschnüfe » (segment 2 texte Laugner) dont la transposition littérale en AS « einschnaufen » n'a pas le même sens qu'en dialecte. Le verbe « uftische » dans le même segment pouvait également faire l'objet d'un commentaire dans la mesure où il semble indiquer une influence de l'allemand standard, l'usage dialectal tendant à privilégier une forme périphrastique de type « uff de Tisch stelle ».

**Morphologie :** les segments soulignés offraient la possibilité de commentaires plutôt classiques dans cette épreuve. A propos de la morphologie du GN, les candidats ont relevé l'identité du marquage en dialecte au nominatif et à l'accusatif des déterminatifs (« **jeder** Tàg » segment 3 texte Leser) ainsi que la compensation de l'absence de génitif par l'emploi du datif dans « trotz **allem** güede Gemàchs » (segment 3 texte Laugner), mais l'identification de l'article indéfini au datif dans « mit **ma** fàrichbàra Grinza » (segment 2 texte Leser) a posé plus de problèmes. La formation des substantifs dérivés « Gemàchs (AS Getue) un Geredds » (segment 3 texte Laugner), auxquels l'ajout du préfixe ge- donne une valeur collective, pouvait également faire l'objet d'un commentaire.

Concernant le marquage du GV pouvait être relevée la formation du subjonctif II « hattigt » (segment 1 texte Leser) ou de l'impératif « Erlab » (segment 3 texte Leser). La formation du participe II du verbe de modalité était à commenter dans la formation du parfait « ìhr han mich wella vergassa » (segment 2 texte Leser) en indiquant que le participe II « wella »

prenait la même forme que l'infinitif, sans tomber dans le piège de la formule abusive « double infinitif ».

**Syntaxe positionnelle** : le même exemple « ihr han mich **wella** vergassa » (segment 2 texte Leser) appelait un commentaire sur le fait que le participe II n'est pas en dernière position en dialecte mais est antéposé au verbe qu'il accompagne, ce qui ne serait pas possible en AS.

**Morphosyntaxe** : dans les deux textes, un soulignement amenait à commenter l'usage du pivot relatif invariable « wo » qui ouvre en règle générale le groupe relatif comme expansion à droite d'une base nominale lorsque le relatif représente un sujet ou un objet à l'accusatif. Lorsque le relatif a une fonction dans le GV qui équivaut à un datif, la construction est plus complexe, comme dans le segment 4 du texte de Leser « wo unseri Seel sich dràn ernährt ». Ici l'antécédent (« Nàtür ») est repris par **wo** (qui joue uniquement le rôle de relatif) et l'élément demandé par la réaction sémantique du verbe est assuré par un élément adverbial anaphorisant l'antécédent (ici : **dràn**).

## ANNEXES

### Annexe 1 : Vue synoptique de l'évolution des épreuves

## Sessions 2021 et 2022– ECRITS

### Epreuve de composition

1. Composition (dossier)
2. Question complémentaire

Durée : 5h

Coefficient : 1

Programme : Littérature+ Civilisation

### Epreuve disciplinaire

3<sup>ème</sup> concours

1. Composition (dossier)
2. Traduction (version + thème)

Durée : 6h

Coefficient : 2

Programme : Littérature + Civilisation

### Epreuve de traduction

1. Thème + analyse faits de langue
2. Version + analyse faits de langue

Durée : 5h

Coefficient : 1

Programme : /

3<sup>ème</sup> concours

### Epreuve disciplinaire appliquée

1. Conception d'une séquence pédagogique
2. Analyse de faits de langue

Durée : 6h

Coefficient : 2

Programme : axes/notions des programmes

## Sessions 2021 et 2022– ORAUX

### Epreuve de mise en situation professionnelle

1. Etude de documents
2. Exploitation didactique et pédagogique

Préparation : 3h ; Durée : 1h ; Coef : 2

Programme : axes/notions des programmes

### Leçon

1. Restitution et choix doc. complémentaires
2. Conception d'une séance de cours

Préparation : 3h ; Durée : 1h ; Coef : 5

Coefficient : 2

Programme : Littérature + Civilisation

### Epreuve d'entretien à partir d'un dossier

1. Restitution et analyse
2. Analyse des productions d'élèves + valeur de l'Ecole de la République

Préparation : 2h ; Durée : 1h ; Coef : 2

Programme : axes/notions des programmes

### Entretien avec le jury

1. Présentation (parcours et expériences)
2. Deux mises en situation professionnelle

Préparation : / ; Durée : 35 min ; Coef : 3

Coefficient : 3

## Annexe 2 : Extrait de l'annexe 1 de l'arrêté du 25 janvier 2021 fixant les modalités d'organisation des concours du certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré

*SECTION LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES: ALLEMAND, ANGLAIS, ARABE, CHINOIS, ESPAGNOL, HÉBREU, ITALIEN, JAPONAIS, NÉERLANDAIS, PORTUGAIS, RUSSE*

Au titre d'une session, le concours peut être ouvert pour une ou plusieurs de ces langues. Les candidats font l'objet d'un classement distinct selon la langue au titre de laquelle ils concourent, qu'ils choisissent au moment de l'inscription.

### **A. – Epreuve d'admissibilité**

Un thème (programmes de collège) et quatre axes (programmes de lycée) sont inscrits au programme du concours. Le thème est renouvelé tous les deux ans, les axes par moitié chaque année. Ce programme fait l'objet d'une publication sur le site internet du ministère chargé de l'éducation nationale. Des ouvrages illustrant le programme du concours peuvent être proposés à l'étude, à l'appui de celui-ci, ou faire l'objet d'une bibliographie indicative.

#### **1. Epreuve écrite disciplinaire**

L'épreuve permet d'évaluer la maîtrise des savoirs disciplinaires nécessaires à la mise en œuvre des programmes d'enseignement du collège et du lycée. L'épreuve se compose de deux parties:

a) Une composition en langue étrangère à partir d'un dossier constitué de documents de littérature et/ou de civilisation et pouvant comprendre également un document iconographique. Le dossier est en lien avec le thème ou un des axes inscrits au programme.

b) Au choix du jury, un thème et/ou une version. Cet exercice peut être réalisé à partir d'un des documents du dossier.

Durée : six heures. Coefficient 2.

L'épreuve est notée sur 20. Une note globale égale ou inférieure à 5 est éliminatoire.

#### **2. Epreuve écrite disciplinaire appliquée**

L'épreuve place le candidat en situation de choisir des documents, d'en produire une analyse critique, puis de construire une séquence d'enseignement à partir du sujet remis par le jury. Elle permet d'évaluer la capacité du candidat à concevoir et mettre en œuvre une séquence d'enseignement permettant la structuration des apprentissages à un niveau visé et au regard des instructions officielles. L'épreuve, rédigée en langue française, prend appui sur des supports de natures différentes (texte, document audio présenté sous forme de script, iconographie, extrait de manuel, etc.) en lien avec le thème ou l'axe proposé au candidat et susceptibles d'être utilisés dans la cadre d'une séquence pédagogique au niveau ou dans les conditions d'enseignement indiqués par le sujet. Ils peuvent être accompagnés de documents annexes destinés à en faciliter la mise en perspective. Parmi ces supports, le candidat opère des choix. Sur la base de l'étude et de la mise en relation des documents qu'il sélectionne, il conçoit et présente la séquence pédagogique qu'il envisage. Il mentionne ses objectifs (linguistiques, communicationnels, culturels, éducatifs, etc.) et les moyens et stratégies qu'il compte mettre en œuvre pour les atteindre en fonction de la classe.



Les textes en langue étrangère qui figurent parmi les supports proposés à la réflexion du candidat comportent une sélection de faits de langue, signalés par un soulignement. Le candidat décrit, analyse et explicite en français, selon les indications mentionnées par le sujet, un ou des faits de langue dans la perspective du travail en classe lors de cette séquence pédagogique.

Durée : six heures. Coefficient 2.

L'épreuve est notée sur 20. Une note globale égale ou inférieure à 5 est éliminatoire.

## **B. – Epreuve d'admission**

### **1. Epreuve de leçon**

L'épreuve a pour objet la conception et l'animation d'une séance d'enseignement. Elle permet d'apprécier la maîtrise disciplinaire et la maîtrise pédagogique du candidat, notamment sa capacité à analyser, sélectionner et préparer des supports de travail de qualité pour la conception et la mise en œuvre de la séance. L'épreuve prend appui sur un document audio ou vidéo en langue étrangère se rapportant à l'un des thèmes ou axes figurant au programme des classes de collège et de lycée et ne dépassant pas trois minutes. Le candidat peut être conduit à rechercher, pendant le temps de préparation, un ou deux autres documents en lien avec celui proposé dans l'objectif de la conception de la séance, au sein d'un ensemble documentaire mis à sa disposition ou par une recherche personnelle pour laquelle il dispose d'un matériel lui permettant d'accéder à internet, selon l'organisation retenue par le jury. L'épreuve comporte deux parties :

– une première partie en langue étrangère pendant laquelle le candidat restitue, analyse et commente le document audio ou vidéo proposé par le jury, puis présente le ou les documents qu'il a choisi(s) et explicite ses choix en prenant soin de les replacer dans la perspective d'une exploitation en classe. Des éléments de contexte portant sur l'exercice du métier, qu'il exploite pendant le temps de préparation, peuvent éventuellement être fournis au candidat. Cet exposé est suivi d'un entretien avec le jury. Durée de la première partie : trente minutes maximum (exposé : quinze minutes maximum ; entretien : quinze minutes maximum).

– une seconde partie en français pendant laquelle le candidat présente au jury les objectifs d'une séance de cours et expose ses propositions de mise en œuvre. Le candidat propose des pistes d'exploitations didactiques et pédagogiques du document audio ou vidéo et, le cas échéant, du ou des documents qu'il a choisis. Il construit sa proposition en fonction de l'intérêt linguistique et culturel que les documents présentent ainsi que des activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique selon la situation d'enseignement choisie et le niveau visé. Le candidat propose un déroulement cohérent avec des exemples concrets d'activités. Cet exposé est suivi d'un entretien avec le jury durant lequel il est amené à justifier et préciser ses choix. Durée de la seconde partie : trente minutes maximum (exposé: vingt minutes maximum ; entretien : dix minutes maximum).

Chaque partie compte pour moitié dans la notation. La qualité de la langue employée est prise en compte dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve. Durée de préparation de l'épreuve : trois heures.

Durée totale de l'épreuve : une heure maximum. Coefficient 5. L'épreuve est notée sur 20. La note 0 est éliminatoire.

### **2. Epreuve d'entretien**

Cette épreuve est présentée à l'article 8 du présent arrêté.



ETUDES ET FORMATION INITIALE

Indiquer les diplômes, titres ou qualifications dont vous êtes titulaires.

FORMATIONS – STAGES – EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

Indiquer les stages effectués dans le cadre d'un cursus d'études et/ou les formations suivies dans un cadre professionnel/personnel et/ou votre expérience professionnelle (emploi salarié, emploi étudiant, bénévolat, service civique, emploi saisonnier ...)

CADRE RESERVE AUX TITULAIRES D'UN DOCTORAT CANDIDATS AU CONCOURS EXTERNE SPÉCIAL

Le candidat titulaire d'un doctorat présente dans cette rubrique les travaux réalisés ou ceux auxquels il a pris part dans le cadre de sa formation à la recherche et par la recherche sanctionnée par la délivrance du doctorat (Arial 10, maximum 400 mots).

## Annexe 3 : Programme de la session 2022

### Programme des épreuves d'admissibilité

Il appartient aux candidats de se conformer dans leurs productions écrites aux normes orthographiques désormais en vigueur en Allemagne (« nouvelle orthographe »).

Les textes qui leur seront proposés respecteront l'orthographe de l'éditeur. Les citations dans les travaux remis au jury seront acceptées soit dans l'orthographe de l'auteur, soit dans une transcription respectueuse des règles actuelles, sous réserve de cohérence.

Un thème (programmes de collège) et quatre axes (programmes de lycée) sont inscrits au programme du concours. Le thème est renouvelé tous les deux ans, les axes par moitié chaque année.

### Thème (programmes de collège) :

- Langages

### Axes (programmes de lycée parus le 22 janvier 2019) :

- Sauver la planète, penser les futurs possibles

- Vivre entre les générations

- Territoire et mémoire

- Art et pouvoir

Ce thème et ces axes s'appliquent aux deux épreuves d'admissibilité :

- l'épreuve écrite disciplinaire (première épreuve d'admissibilité)

- l'épreuve écrite disciplinaire appliquée (deuxième épreuve d'admissibilité)

Pour l'épreuve écrite disciplinaire, les ouvrages de référence ci-dessous serviront d'appui à ce programme :

#### • Littérature

Sarah Kirsch, *Sämtliche Gedichte*, München, Deutsche Verlags-Anstalt, 2013

On se concentrera particulièrement sur les poèmes des recueils *Landaufenthalt* (p. 7-73), *Zaubersprüche* (p. 75-126), *Erdreich* (187-248) et *Erlkönigs Tochter* (363-403).

On étudiera la poésie de Sarah Kirsch, dans laquelle la nature est lieu de projection de l'intime et du politique, comme possibilité d'articulation entre l'individuel et le collectif. On accordera une attention particulière aux liens qui s'établissent entre, d'une part, les réminiscences de l'histoire allemande, la réflexion sur l'après-Auschwitz, l'évolution du lien avec la RDA, l'observation de la vie dans l'Allemagne unifiée et, d'autre part, les thèmes de la peur et de la tristesse, du sentiment d'abandon et de solitude. On prendra soin de situer cette poétesse d'abord engagée en RDA, qui quitte Berlin-Est pour l'Ouest, dans son contexte politique, intellectuel et littéraire.

#### • Civilisation

##### Histoire de l'Autriche entre 1918 et 1938

Texte : *L'Autriche 1918-1938*. Recueil de textes civilisationnels réunis et édités par Jeanne Benay en collaboration avec Robert Julien, Paul Pasteur et Marianne Walle. Presses universitaires de Rouen et du Havre, 1998, 398 p. (= Publications de l'Université de Rouen. *Études autrichiennes* n° 6). ISBN : 2-87775-242-9

On étudiera l'histoire de l'Autriche entre les deux guerres mondiales, depuis la fondation de la République d'Autriche allemande (*Republik Deutschösterreich*) en novembre 1918 jusqu'à l'*Anschluss* en mars 1938 : on s'arrêtera, entre autres, sur les crises de la Première

République, la guerre civile de 1934 et l'instauration de l'État corporatif austrofasciste (*austrofaschistischer Ständestaat*). Sans négliger l'importance décisive du contexte international et des rapports avec l'Allemagne, on s'intéressera au jeu des partis politiques dans une République qui s'essaie à la démocratie : on se penchera, d'une part, sur l'essor de la social-démocratie et sur l'influence de l'austromarxisme à l'époque de « Vienne la rouge », ainsi que, d'autre part, sur l'évolution du parti chrétien-social et sur le glissement vers la dictature des gouvernements Dollfuß et Schuschnigg, avec en toile de fond la montée en puissance du national-socialisme. On attendra par ailleurs des candidats une bonne connaissance de la société autrichienne de l'entre-deux-guerres, avec ses conservatismes et ses évolutions : seront notamment envisagées les conséquences de la dislocation de l'Empire pour l'économie, la société et la structure de l'emploi, les rapports entre l'État et l'Église catholique, la montée de l'antisémitisme et ses répercussions sur la population et les intellectuels juifs, ou encore la timide évolution du statut de la femme. On s'intéressera également à la presse, à l'éducation, au sport et à la culture dans un pays qui cherche à compenser la perte de sa puissance politique, que ce soit en valorisant l'héritage de la monarchie des Habsbourg ou bien en menant des expériences innovantes.

Ces œuvres figurent également au programme de l'agrégation externe 2022.

Le dossier proposé à l'analyse des candidats pour la première partie (composition) de l'épreuve écrite disciplinaire comprendra un extrait de l'un ou l'autre de ces ouvrages. L'ensemble du dossier comportera trois documents (deux textes et une iconographie) formant une unité thématique en lien avec le thème ou l'axe du programme qui sera mentionné dans le dossier.

### **Programme des épreuves d'admission**

Pour l'épreuve orale de leçon, le programme est celui des collèges et lycée.

# Session 2021

## CAPES ET CAFEP CONCOURS EXTERNE TROISIEME CONCOURS

**Section : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES**

**ALLEMAND**

**ÉPREUVE D'ADMISSION**

**ÉPREUVE DE MISE EN SITUATION PROFESSIONNELLE**

**Durée de la préparation : 3 heures**

**Durée de l'épreuve : 1 heure**

**Première partie :**

Vous présenterez en allemand le dossier joint en explicitant le ou les thèmes abordés, en mettant en évidence la contribution particulière de chacun des documents à ce ou ces thèmes ainsi que les relations que l'on peut établir entre eux.

**Seconde partie :**

Vous proposerez en français un projet d'exploitation pédagogique de ce dossier avec **une classe de terminale** :

- Vous préciserez l'agencement général de la séquence pédagogique envisagée ainsi que les objectifs culturels et linguistiques poursuivis.
- Vous indiquerez les entraînements que vous souhaitez mettre en œuvre lors de l'exploitation de ces documents.

Vous justifierez toutes vos propositions, en vous appuyant sur l'analyse que vous aurez faite des différents documents du dossier.

## DOCUMENT A

Es ist bereits Nacht. John und Aisha sind die Einzigen, die noch im Wahlkampf-Hauptquartier ausharren. Bei früheren Kampagnen war es Aisha immer wichtig gewesen, morgens die Erste und abends die Letzte zu sein, die arbeitete. Aber mit John kann sie beim besten Willen nicht mithalten. Er arbeitet rund um die Uhr. [...]

5 „Weißt du, noch nie habe ich für einen Kandidaten gearbeitet, der schlaunere Sachen gesagt hätte als du. Und noch nie habe ich für einen gearbeitet, der katastrophalere Umfragewerte gehabt hat.“

„Vielleicht hängt das kausal zusammen“, sagt John lächelnd.

„Ich befürchte es.“

10 „Wir haben immer noch Chancen.“

„Um noch eine Chance zu haben, müssten wir die Vergangenheit ungeschehen machen.“

„Auf eine gewisse Art und Weise könnte ich das tun.“

15 „Es ist zu spät, John. Zu spät“, sagt Aisha. „Die Kommentare sind geschrieben, die Videos im Netz. Wenn sich die Menschen über dich bei What-I-Need informieren wollen, sind bei den meisten die ersten drei bis fünf Suchergebnisse negativ. Das ist eine Katastrophe!“

Ihre Stimme wird brüchig.

„Aisha ...“ sagt John.

20 „Weiter hinten kommen zwar noch positive Berichte“, sagt Aisha, „aber die meisten Idioten schauen sich nur das erste Ergebnis an. Nur 6.4 Prozent aller Wähler haben schon mal einen Beitrag angesehen oder einen Artikel gelesen, der nicht in den Top-5-Ergebnissen angezeigt wurde.“ [...] „Die allermeisten Menschen lesen keinen einzigen Artikel! Sie fragen einfach ihren digitalen Assistenten, wen sie wählen sollen.“ [...]

25 „Ich könnte mit den Algorithmen reden.“

„Was soll denn das bedeuten?“

„Das bedeutet, ich verstehe sie, und sie verstehen mich.“

Aisha wirft ihr linkes Bein in die Luft, John zeitgleich sein rechtes.

30 „Und über was willst du mit ihnen reden?“

„Ich könnte sie vielleicht dazu bringen, dass die ersten fünf Suchergebnisse über mich immer positiv sind.“

Marc-Uwe Kling, *Qualityland*, 2017

## DOCUMENT B

**Die hässliche Fratze der Medien – Das Geiseldrama von Gladbeck**

So hatten sich Dieter Degowski und Hans-Jürgen Rösner das sicher nicht vorgestellt. Am 16. August 1988 überfallen sie in Gladbeck eine Bank und nehmen zwei Geiseln. Die Flucht geht quer durch die Bundesrepublik. In Bremen bringen die Bankräuber einen Bremer Linienbus mit 30 Personen in ihre Gewalt. Die Türen sind offen, immer wieder nähern sich Fotografen dem Bus und machen in aller Ruhe Aufnahmen von den Insassen. Rundfunkreporter lassen sich von den Entführern den Tathergang erzählen.

Die Polizei beobachtet die Entführer, greift aber nicht ein. Bremens Polizeipräsident Eckhard Mordhorst räumt später ein, es habe technische Probleme mit Funkverbindungen [...] gegeben. Abends startet der Bus Richtung Hamburg, im Gefolge ein Pulk von Medienleuten. Auf der Toilette einer Autobahnraststätte, wo die Verbrecher eine Pause machen, verhaftet die Polizei Rösners [...] Freundin. Ein fataler Fehler: Obwohl Marion Löblich gleich wieder freigelassen wird, schießt Degowski einem 15-Jährigen in den Kopf. Emanuele de Giorgi stirbt noch auf der Raststätte.

Die dramatischen Entwicklungen im Geiseldrama verfolgt die Fernsehnation gebannt am Bildschirm und im Radio. Die Flucht geht weiter in die Niederlande. Dort steigen die Verbrecher mit nur noch zwei Geiseln in ein neues Fluchtauto um und fahren nach Köln. In einer Fußgängerzone werden sie von einer Menschengruppe aus Schaulustigen und Journalisten umringt. Rösner gibt wieder ein Interview:

*Reporter: "Können Sie mir einmal sagen für den WDR, wie wird es jetzt weitergehen?"*

*Rösner: "Ja, wir werden jetzt solange fahren, bis wir uns in Sicherheit fühlen."*

*Reporter: "Haben Sie das Gefühl, Sie werden weiterverfolgt?"*

*Rösner: "Ja, die sehen Sie doch an jeder Ecke!"*

*Reporter: "Ich frage jetzt noch einmal die Geiseln, darf ich das? Wie fühlen Sie sich?"*

Schließlich quetscht sich ein Zeitungsreporter ins Fluchtauto. Der Journalist wittert eine "story" und lotst den Wagen aus der Kölner Innenstadt. Nur eine Stunde ist Flucht vorbei. Als die Geiselnehmer mit ihrem Wagen auf dem Seitenstreifen anhalten, rammt die Polizei das Auto von hinten und eröffnet das Feuer. Die Geisel Silke Bischoff wird erschossen. Bei der Festnahme werden die Entführer und die zweite Geisel verletzt. Die traurige Bilanz nach 54 Stunden Medienwahnsinn: Zwei Geiseln und ein Polizist sind tot. [...]

Von einem "Live-Krimi" sprach selbstkritisch der damalige Intendant des Norddeutschen Rundfunks Peter Schiwy. [...] Inzwischen sind Interviews mit Geiselnehmern während des Tatgeschehens laut Pressekodex des Deutschen Presserates verboten. Und dennoch war Gladbeck ein Dammbbruch: 1988 gab es Reality-Formate à la „Big Brother“ noch nicht. Beim Geiseldrama verfolgte die Nation zum ersten Mal voll Voyeurismus ein Geschehen live vor dem Fernseher mit. So gesehen war Gladbeck die erste Reality-Show im deutschen Fernsehen – mit tödlichem Ausgang.

*Die hässliche Fratze der Medien – Das Geiseldrama von Gladbeck |  
Kultur | DW | 28.05.2009*





*Das Geiseldrama von Gladbeck, Stadtarchiv Bremen*

## Session 2021

# CAPES ET CAFEP CONCOURS EXTERNE TROISIEME CONCOURS

**Section : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES**

**ALLEMAND**

**ÉPREUVE D'ADMISSION**

**ÉPREUVE DE MISE EN SITUATION PROFESSIONNELLE**

**Durée de la préparation : 3 heures**

**Durée de l'épreuve : 1 heure**

**Première partie :**

Vous présenterez en allemand le dossier joint en explicitant le ou les thèmes abordés, en mettant en évidence la contribution particulière de chacun des documents à ce ou ces thèmes ainsi que les relations que l'on peut établir entre eux.

**Seconde partie :**

Vous proposerez en français un projet d'exploitation pédagogique de ce dossier avec **une classe de troisième**

- Vous préciserez l'agencement général de la séquence pédagogique envisagée ainsi que les objectifs culturels et linguistiques poursuivis.
- Vous indiquerez les entraînements que vous souhaitez mettre en œuvre lors de l'exploitation de ces documents.

Vous justifierez toutes vos propositions, en vous appuyant sur l'analyse que vous aurez faite des différents documents du dossier.

## DOCUMENT A

**Das Ehrenamt ist ein Schlüssel für den Karriere-Start**

Veröffentlicht am 24.05.2016 - Von Michael T. Wurster

Das Ehrenamt ist für viele Menschen eine Herzensangelegenheit. Nur dank des freiwilligen Engagements zahlloser Bürger funktioniert unsere Welt wie gewohnt. Dabei geht es um weit mehr als nur gemeinsame Interessen, geselliges Beisammensein oder sinnvolle Zusammenarbeit.

5 Im Zentrum steht die Idee des Füreinander-Einstehens und um die Frage, was jeder einzelne für das Wohl von anderen beitragen kann. Oder vermutlich sogar sollte. Und wer weiß, vielleicht bildet genau dieses soziale Engagement das Fundament einer europäischen Gesellschaft.

10 Statistiken zu Folge sind 23 Millionen Deutsche ehrenamtlich im Einsatz. Das bedeutet, dass jeder dritte Bundesbürger seine Freizeit nutzt um sich selbst zu engagieren. Interessant ist dabei ein ganz besonderer Trend: Viele Menschen fühlen sich durch ihren eigenen Beruf nicht mehr richtig ausgefüllt. Was ihnen allen fehlt, ist der tiefere Sinn hinter ihren Tätigkeiten. Glaubt man beispielsweise aktuellen Gallup-Statistiken, so sind es sage und  
15 schreibe 88 Prozent der Deutschen, die keine oder lediglich eine sehr schwache emotionale Bindung zu ihrem Job haben. Einfach weil irgendetwas ganz Bestimmtes fehlt. Am Ende finden einige von diesen 88 Prozent das „*fehlende Etwas*“ im Ehrenamt. Nach und nach entsteht im Laufe der Zeit eine zweite Identität parallel zum bisherigen Alltag. [...]

20 „*Aus großer Macht folgt große Verantwortung*“. Diese Worte stammen aus einem der Spiderman-Filme der Marvel-Studios. Im Berufsleben gilt jedoch ein umgekehrtes Prinzip: „*Wer große Verantwortung übernimmt kann große Macht erlangen.*“ Oder etwas weniger theatralisch: Soziales Engagement kann den Karriere-Start beflügeln und dabei helfen, sich von anderen Bewerbern deutlich abzuheben.

25 Man knüpft Kontakte, sammelt praktische Erfahrungen, demonstriert Belastbarkeit, führt unter Umständen sogar Teams und erzeugt strategische Referenz-Projekte, die dem eigenen Lebenslauf mehr Profil geben. Dadurch kann ein Berufseinsteiger bereits Projekt-Erfahrung vorweisen, obwohl er noch nie in einem Unternehmen gearbeitet hat. Und natürlich zeigt soziales Engagement Charakterstärke, die viele Arbeitgeber zu schätzen wissen.

30 Um soziale Projekte in noch wirksamere Referenzen umzuwandeln empfiehlt sich die Teilnahme an Wettbewerben. Zum Beispiel Start Social, ein bundesweiter Business-Planwettbewerb zur Förderung von sozialen Projekten. Namhafte Unternehmen stehen hinter diesem Wettbewerb. Die besten Hundert Projekte erhalten Beratungsstipendien und werden durch Mentoren aus der Wirtschaft gefördert. Alternativ lohnt sich auch ein Blick auf die Aktion Mensch. Diese fördert monatlich bis zu Tausende Projekte. Finanziell betrachtet  
35 liegt die Förderhöhe bei siebzig Prozent der Kosten insgesamt. Maximal sind bis zu 250.000 Euro drin. Übrigens kann soziales Engagement die Sicht auf das eigene Leben verändern. Schließlich ist jedes Projekt ein eigenständiges Abenteuer. Und sind es nicht einfach Abenteuer, die uns Menschen für immer verändern?

Aus focus.de

[https://www.focus.de/finanzen/experten/michael\\_t\\_wurster/helden-des-alltags-kontakte-knuepfen-erfahrungen-sammeln-das-ehrenamt-ist-ein-schluessel-fuer-den-karriere-start\\_id\\_5390168.html](https://www.focus.de/finanzen/experten/michael_t_wurster/helden-des-alltags-kontakte-knuepfen-erfahrungen-sammeln-das-ehrenamt-ist-ein-schluessel-fuer-den-karriere-start_id_5390168.html)

**DOCUMENT B****Das Ehrenamt**

Willst Du froh und glücklich leben,  
laß kein Ehrenamt dir geben!  
Willst du nicht zu früh ins Grab  
lehne jedes Amt gleich ab!

5      Wieviel Mühen, Sorgen, Plagen  
        wieviel Ärger mußt Du tragen;  
        gibst viel Geld aus, opferst Zeit -  
        und der Lohn? Undankbarkeit!

10     Ohne Amt lebst Du so friedlich  
        und so ruhig und so gemütlich,  
        Du sparst Kraft und Geld und Zeit,  
        wirst geachtet weit und breit.

15     So ein Amt bringt niemals Ehre,  
        denn der Klatschsucht scharfe Schere  
        schneidet boshaft Dir, schnipp-schnapp,  
        Deine Ehre vielfach ab.

20     Willst du froh und glücklich leben,  
        laß kein Ehrenamt dir geben!  
        Willst du nicht zu früh ins Grab  
        lehne jedes Amt gleich ab!

Selbst Dein Ruf geht Dir verloren,  
wirst beschmutzt vor Tür und Toren,  
und es macht ihn oberfaul  
jedes ungewaschne Maul!

25     Drum, so rat ich Dir im Treuen:  
        willst Du Weib (Mann) und Kind erfreuen,  
        soll Dein Kopf Dir nicht mehr brummen,  
        laß das Amt doch and'ren Dummen.

Wilhelm Busch

## DOCUMENT C



Nach: Comic von Tiki Küstenmacher  
<https://buecherschmaus.wien/wir/freiwilligenarbeit-ehrenamt/>  
und <https://hwk-osnabrueck.de/ehrenamt/>

## Session 2021

# CAPES ET CAFEP CONCOURS EXTERNE TROISIEME CONCOURS

**Section : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES**

**ALLEMAND**

**ÉPREUVE D'ADMISSION**

**ÉPREUVE D'ENTRETIEN À PARTIR D'UN DOSSIER**

**Durée de la préparation : 2 heures**

**Durée de l'épreuve : 1 heure**

**Première partie :**

Vous rendrez compte en allemand du document vidéo **ED3-Emil Nolde** en présentant son contenu et en mettant en évidence son intérêt d'un point de vue culturel.

*Ce document est à visionner sur le poste informatique à votre disposition.*

**Seconde partie :**

Vous trouverez dans les pages qui suivent un dossier composé d'une brève description de la situation d'enseignement et du contenu d'une séquence pédagogique mise en œuvre dans une classe (document A) ainsi que des productions écrites de deux élèves réalisées à l'occasion de cette séquence (document B). Les productions orales de ces deux élèves (fichiers son) sont disponibles sur le poste informatique.

Vous présenterez en français une analyse des productions d'élèves fournies dans le dossier, que vous aurez effectuée dans une perspective de diagnostic, en identifiant ce qu'elles révèlent :

- de la nature et de l'ampleur des acquis linguistiques, pragmatiques et culturels des élèves ;
- des compétences maîtrisées par ces élèves et de leurs besoins.

Vous vous interrogerez, en vue de l'entretien avec le jury, sur la contribution de la discipline aux objectifs généraux de formation et d'éducation, en prenant notamment appui sur ce dossier.

## DOCUMENT A

### Situation d'enseignement et séquence pédagogique

Les productions écrites et orales jointes à ce dossier (sans correction ou modification) ont été réalisées par des élèves de première. Ils apprennent l'allemand comme LVB. La classe comporte 20 élèves.

Le professeur a conduit une séquence sur le thème „Haben Frauen und Männer in Deutschland heutzutage die gleichen Chancen?“. Cette séquence se rapporte à l'axe « Espace privé et espace public ». Le professeur s'est appuyé sur des documents sonores ainsi que sur des documents écrits.

*Le texte ci-dessous est fourni ici à titre d'information et ne doit pas faire l'objet d'une analyse par le candidat.*

### Die Mütter des Grundgesetzes



[In einer Ausstellung präsentiert] das Bundesministerium für Familie, Senioren, Frauen und Jugend [...] die vier „Mütter des Grundgesetzes“. Gezeigt werden Lebensbilder der Politikerinnen Frieda Nadig, Elisabeth Selbert, Helene Weber und Helene Wessel. Sie haben als Mitglieder des Parlamentarischen Rates wesentlich zum Entstehen des Grundgesetzes und zu der verfassungsrechtlichen Gleichstellung von Frauen und Männern beigetragen. „Männer und Frauen sind gleichberechtigt“ – so lautet Artikel 3, Absatz 2 des Grundgesetzes (GG). Formuliert wurde damit im Jahr 1949 ein Programm, nicht eine Aussage über die Realität. [...] Ohne das Engagement der vier Frauen im Parlamentarischen Rat und der vielen Frauen, die sich in der Öffentlichkeit für die volle Gleichberechtigung starkmachten, wäre es zu dieser Formulierung nicht gekommen.

<https://www.bmfjsf.de>

Pendant la séquence pédagogique, le professeur a accordé une attention particulière à l'entraînement des élèves à l'expression orale et à l'expression écrite.

### Production écrite

Après l'étude des différents documents, le professeur a demandé aux élèves de rédiger en classe un texte en suivant la consigne suivante :

**In einem deutschen Internetforum lesen Sie die Meinung von Leonie.  
Antworten Sie ihr. Schreiben Sie mindestens 100 Wörter.**

Halloooooo,  
in Geschichte müssen wir ein Zitat von Michelle Müntefering<sup>1</sup> kommentieren:  
„Gleichberechtigung? Wir haben viel erreicht, aber es bleibt viel zu tun!“ Ich habe  
aber gar keine Idee, was ich zu dem Thema schreiben soll...  
Was bleibt denn bitte noch zu tun? Wir Frauen sind doch seit langem  
gleichberechtigt!  
Leonie

<sup>1</sup>Michelle Müntefering ist Staatsministerin für internationale Kulturpolitik im Auswärtigen Amt, das Zitat stammt aus dem Jahre 2018.

### Production orale

A la fin de la séquence, le professeur a demandé aux élèves de produire une présentation orale selon la consigne suivante :

**Herr Rabe, der Schulsenator von Hamburg sucht für die Neugründung von staatlichen Schulen Namensvorschläge. Ihre Hamburger Partnerschule hat Sie gebeten, ihr bei der Namenssuche zu helfen. Bei einer Schulversammlung machen Sie einen Vorschlag. Da weibliche Namen bei Hamburger Schulen unterrepräsentiert sind, werden Frauennamen bevorzugt.**



**DOCUMENT B****Productions d'élèves**

**À noter :** L'élève 1 de la production orale est le même que l'élève 1 de la production écrite. Il en est de même pour l'élève 2.

**1 – Production écrite de l'élève 1 (Victor)**

2 Hallo Léonie, Heute, die Situation im Gleichberechtigung ist viel besser. Die Stereotypen  
 von fünfzige Jahre existiert nicht. Zum beispiel, Heute die Frauen kann ein Bankkonto  
 4 öfenen, mit kein recht auf ihre Eheman. Aber, in diesem Moment, die Frauen winnen göld  
 21 % weniger als Männer, und im Politik gibt es viele Männer und nicht Frauen.  
 6 Wenn Michelle Müntefering sagt « es bleibt viel zu tun ! », ich denke, dass sie will sagen,  
 dass die Situation ist nicht noch perfekt, und ein beispiel für das ist die Feministischen  
 8 Bewegung, die Frauen wöllen die Gleichberechtigung. Ich persönlich denke gleich als  
 Michelle Müntefering. Heute, die Situation ist besser aber nicht Perfekt und wir müssen  
 kämpfen für erreichen.

**2 – Production écrite de l'élève 2 (Emma)**

Hallo Leonie !  
 Auch wenn Männer und Frauen in den Grundgesetz gleichberechtigt sind, gibt es heutzutage  
 viele Unterschiede. Frauen und Männer sind nicht gleich in Politik : für alle zehn  
 5 Bürgermeistern, ist eine Bürgermeisterin. Frauen sind auch in die Parteien  
 unterrepräsentiert. Außerdem gibt es keine Gleichberechtigung in Wirtschaft und auf dem  
 Arbeitsmarkt. In alle dreißig DAX-Unternehmen sitzen nicht mehr als zwei Frauen im  
 Vorstand. In Deutschland ist auch die Geschlechterlücke sehr groß. Frauen erfahren 21 %  
 weniger als Männer. Und auch wenn sie arbeiten, müssen viele Frauen im Alltag mehr als  
 10 ihren Partner machen, das heißt putzen, kochen, den Hausalt machen, sich um die Kinder  
 kümmern. Wenn wir mit den aktuellen Reformtempo mitmachen, brauchen wir mehr als 200  
 Jahre für Männer und Frauen die gleichen Chancen zu haben. Aber Frauen, die an Macht  
 sind, können in der Kampf zur Gleichberechtigung helfen. Obwohl sie keine Feministin ist, hat  
 Frau Merkel als Bundeskanzlerin viele junge Mädchen positiv Beeinflussen.  
 15 Meinen Meinung nach, war Michelle Müntefering Richtig. Das Frauenbild ist viel besser als in  
 der 1900 Jahre, weil sie haben der Wahlrecht und müssten nicht mehr ihre Ehemann fragen  
 zu arbeiten, aber sollen wir wirkliche Gleichberechtigung erreichen.  
 Viel Glück, Leonie !  
 Emma

**3 – Production orale de l'élève 1 (fichier son ED3 – élève 1 – Victor)****4 – Production orale de l'élève 2 (fichier son ED3 – élève 2 – Emma)**

# Session 2021

## CAPES ET CAFEP CONCOURS EXTERNE TROISIEME CONCOURS

**Section : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES**

**ALLEMAND**

**ÉPREUVE D'ADMISSION**

**ÉPREUVE D'ENTRETIEN À PARTIR D'UN DOSSIER**

**Durée de la préparation : 2 heures**

**Durée de l'épreuve : 1 heure**

**Première partie :**

Vous rendrez compte en allemand du document vidéo **ED17-Clubsterben** en présentant son contenu et en mettant en évidence son intérêt d'un point de vue culturel. Ce document est à visionner sur le poste informatique à votre disposition.

**Seconde partie :**

Vous trouverez dans les pages qui suivent un dossier composé d'une brève description de la situation d'enseignement et du contenu d'une séquence pédagogique mise en œuvre dans une classe (document A) ainsi que des productions écrites de deux élèves réalisées à l'occasion de cette séquence (document B). Les productions orales de ces deux élèves (fichiers son) sont disponibles sur le poste informatique.

Vous présenterez en français une analyse des productions d'élèves fournies dans le dossier, que vous aurez effectuée dans une perspective de diagnostic, en identifiant ce qu'elles révèlent :

- de la nature et de l'ampleur des acquis linguistiques, pragmatiques et culturels des élèves ;
- des compétences maîtrisées par ces élèves et de leurs besoins.

Vous vous interrogerez, en vue de l'entretien avec le jury, sur la contribution de la discipline aux objectifs généraux de formation et d'éducation, en prenant notamment appui sur ce dossier.

## DOCUMENT A

### Situation d'enseignement et séquence pédagogique

Les productions écrites et orales jointes à ce dossier (sans correction ou modification) ont été réalisées par des élèves d'une classe de seconde. Ils apprennent l'allemand comme LVB. La classe comporte 16 élèves.

Le professeur a conduit une séquence sur le thème « Schule als Startrampe fürs Berufsleben ». Cette séquence se rapporte à l'axe « Les univers professionnels, le monde du travail ». Le professeur s'est appuyé sur une vidéo (*Das Deutsche Schulsystem*, WDR, 2018) ainsi que sur un article (*Welcher Schultyp für wen?*) et un texte informatif sur l'apprentissage en Allemagne extraits du manuel.

*Le texte ci-dessous est fourni ici à titre d'information et ne doit pas faire l'objet d'une analyse par le candidat.*

### AZUBIS GESUCHT

#### **A- Was ist die duale Ausbildung?**

Die duale Ausbildung findet sowohl im Betrieb als auch an einer Berufsschule statt. In Deutschland gibt es 326 anerkannte Ausbildungsberufe. Die Liste reicht von A wie Altenpfleger<sup>6</sup> über E wie Erzieherin und K wie Kauffrau bis hin zu S wie Sozialassistent oder Z wie Zahnarzthelferin<sup>7</sup>.

#### **B- Wo und wie oft findet der Unterricht statt?**

Der Unterricht findet ein- bis zweimal in der Woche in der Berufsschule statt. Dabei besucht man die Berufsschule mehrere Wochen und macht in dieser Zeit auch Prüfungen. Die Praxisphase findet im Ausbildungsbetrieb statt, wo man in verschiedenen Abteilungen<sup>8</sup> arbeitet.

#### **C- Wie hoch ist die Bezahlung?**

Das hängt davon ab, für welchen Ausbildungsberuf man sich entscheidet. Man kann im ersten Ausbildungsjahr zwischen 200 und 750 Euro verdienen und im dritten Ausbildungsjahr kann man bis zu 1100 Euro bekommen. Einige der bestbezahlten Ausbildungsberufe 2019 sind zum Beispiel Fluglotse/in<sup>9</sup>, Polizeibeamter/beamtin, Physiklaborant/in und Fachinformatiker/in.

---

<sup>6</sup> Der Altenpfleger : l'aide-soignant aux personnes âgées

<sup>7</sup> Die Zahnarzthelferin : l'assistante dentaire

<sup>8</sup> Die Abteilung : le service

<sup>9</sup> Der Fluglotse : le contrôleur aérien



**D- Wie lange dauert die Ausbildung?**

Die Ausbildungszeit kann zwischen einem und dreieinhalb Jahren dauern. Die Ausbildung zum Altenpfleger oder zum Make-up-Artist dauert zum Beispiel nur ein Jahr, die zum Fahrradmonteur oder Verkäufer dauert zwei Jahre, die Ausbildungszeit für Köche oder Mechatroniker beträgt drei Jahre.

**E- Welchen Abschluss erhält man?**

Die Ausbildung schließt man mit einer Abschlussprüfung ab, die sich aus einer schriftlichen und mündlichen Prüfung zusammensetzt.

Pendant la séquence pédagogique, le professeur a accordé une attention particulière à l'entraînement des élèves à l'expression orale et à l'expression écrite.

Production orale

Après l'étude des différents documents, le professeur a demandé aux élèves de produire une présentation orale en classe en se plaçant dans le contexte suivant :

**Du sollst für einen Radiopodcast einen Beitrag zum Thema „Schulsystem in Deutschland“ aufnehmen, in dem du deine Meinung über die Vorteile und Nachteile dieses Systems gibst. (mindestens 1 Minute)**

Production écrite

A la fin de la séquence, le professeur a demandé aux élèves de rédiger une production écrite à la maison selon la consigne suivante.

**Du hast folgendes Plakat von der Supermarktkette REWE gesehen:**

**Was könnte Fatma Jugendlichen sagen, um sie dazu zu motivieren, mit einer Ausbildung anzufangen?**

**Sie erzählt von ihrem persönlichen Werdegang (Schule, Ausbildung, Start ins Berufsleben, Gefühle und Eindrücke) in der ersten Person.**

**„Hallo, ich heiße Fatma und ...“ (mindestens 90 Wörter)**

# MIT EIGENEN IDEEN

## ECHT WAS ERREICHEN

**Ich bin Fatma** und ich suche Auszubildende sowie Nachwuchs- und Führungskräfte, die ECHT WAS ERREICHEN möchten – bei einem Arbeitgeber, der jedem die Chance gibt, seinen Weg zu machen. Genau wie ich.

Vor zehn Jahren bin ich als Azubi gestartet und bin heute Marktmanagerin. Eine Perspektive, die ich auch meinem Team bieten möchte, und es deshalb bestärke, eigene Ideen einzubringen und gemeinsam umzusetzen.

REWE bietet dir viele Ausbildungsmöglichkeiten.

**Zeig auch du, was in dir steckt!  
Bewirb dich:**

**REWE.DE/ausbildung**

**Fatma A.,  
REWE Marktmanagerin**

**REWE  
DEIN MARKT**

## DOCUMENT B

### Productions d'élèves

**À noter:** L'élève 1 de la production orale est le même que l'élève 1 de la production écrite. Il en est de même pour l'élève 2.

#### 1 – Production écrite de l'élève 1 (Nathanaël)

Ich heiÙe Fatma, ich bin sechsundzwanzig Jahre alt und ich bin Chefin von eines Rewe-  
 2 Supermarkt. Meine Schulkarriere war kompliziert, aber es gelang mir. Mit zehn Jahre alt  
 integrierte ich eines Gymnasium, wie meine Eltern wollen. Ich hatte einen guten Durchschnitt  
 4 aber die Kurse gefielen mir nicht. Ich bin drei Jahre geblieben in diesem Gymnasium, bevor  
 die Unterrichtsanstalt wechselne. Dann habe ich eine Realschule besucht, in der ich mehr  
 6 entfaltet war. Die Kurse waren manueller als am Gymnasium. Es gefällte mir. Meine  
 Lieblingsfächer waren Management und Wirtschafts und Sozialwissenschaft. Ich habe sehr  
 8 gute Noten bekommen. Mir wurde angeboten, ein neues professionelles Lernsystem zu  
 testen. Einmal in der Woche gehe ich als echter Arbeiter in eine echte Firma. Ich habe viel  
 10 gelernt. Ich hatte immer noch sehr gute Noten, also wurde mir angeboten, mein Abitur zu  
 machen und zu Gymnasium zurücken. Ich habe den Vorschlag angenommen und ich habe  
 12 mein Abitur machen mit das optionale Fach Wirtschaft und Buchhaltung. Ich habe mich für  
 ein Azubistelle bewerben. Nachdem ich Vallzeit beschäftigt war. Dann wurde ich zum  
 14 Cheffin des Supermarkt befördert vor 3 Jahren.

(181 mots)

#### 2 – Production écrite de l'élève 2 (Sophie)

Hallo! Ich heiÙe Fatma! Heute spreche ich Ihnen von meinem Bildungshintergrund. Zuerst,  
 2 gehe ich in die Grundschule, um lesen, schreiben, rechnen zu lernen. Mit 10, habe Ich die  
 Wahl zwischen Hauptschule, Realschule, Gymnasium und Gesamtschule. Wie habe ich  
 4 schlechte Note. Ich gehe in die Realschule. In die Realschule lerne ich nur eine  
 Fremdsprache. Mit 16, gehe ich in die Berufsschule. Ich mache die duale Ausbildung.  
 6 Einerseits die Berufsschule, andererseits die Firma. Ich habe viel Erfahrung. Jetzt, ist sie  
 Marktmanagerin. Ich biete Jugendlichen, die Chance, zu machen eine Ausbildung in meinem  
 8 Supermarkt.

(91 mots)

#### 3 – Production orale de l'élève 1 (fichier son ED17 – élève 1 – Nathanaël)

#### 4 – Production orale de l'élève 2 (fichier son ED17 – élève 2 – Sophie)



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

Annexe 8 : sujet alsacien 1

**Granzganger**

Ich bin einer vùn d'r Granz

**Granzganger**

**vùn hìwe nooch drìwe**

**vùn ànne ùn zruck (1)**

ìwer d' Brùck

wie e Brùck

fer d' Lit vùn do ùn vùn dort

dàss sìe andli

zàmme lawe

zuem zàmmeschàffe

zuem zàmmewàchse

zuem zàmme sìn

mitenànder

**d' salb Lùft inschnüfe**

**de salwe Win ùftische (2)**

àm salwe Wässer sich erfrische

's salwe Brot ùnternànder teile

ìn d'r salwe Sonn ihri Wunde heile

ùn trotzdem

**ùn trotz àllem güede Gemàchs ùn Geredds**

**bliwe Granze**

**drèifàrwigi Schrànke**

**trikolorer Stàcheldroht (3)**

Granzganger

zwìsche Harz ùn Kopf

zwìsche Gefühl ùn Vernünft

ich lab àn 're Granz entlàng

ùf 'me schmàle Streife Länd

àlltajligs Ìrre

zwìsche Felse ùn Sùmpf

zwìsche Ìwerzejjung ùn Zwiefel

zwìsche bstimmt ùn villicht

zwìsche àui ùn àui nìt

zwìsche geschter ùn hit

ùn hit ùn morn

ich ìrr àn minem Waj entlàng

ìn dare gschankte Zit

küm e Äujesblick

Wo ìsch àwer d' Granz

zwìsche wisse ùn nitwisse

zwìsche Sinn ùn Unsinn

zwìsche Realität ùn Traum

**zwìsche dam wo noch ìsch**

**ùn dam wo schùn wùrd (4)**

Ich süech d' Granz

zwìsche hà ùn sìn

zwìsche sìn un ware

ich süech d'r Dämm

vùn dam wo ùns trannt

ùn ùns trotzdem

ùn dodùrich

verbìndt

ich geh miner Waj

entlàng vùn d'r Granz

zwìsche Dichtung ùn Wòhrheit

zwìsche dam wo n i dank

ùn dam wo n i weiss

ùn dam wo n i sàj

zwìsche Wort ùn Tàt

ich hùmpel herùm

entlàng vùn d'r Granz

zwìsche Gfàhr ùn Sicherheit

zwìsche Hoffnùng ùn Verzwiiflùng

zwìsche Müet ùn Resignàtion

an d'r Grànz entlàng

zwìsche Frèiheit ùn Zwàng

min Traime allein

màcht d' Granze verschwìnde

ward dort villicht

miner Waj ze finde?

Maurice Laugner (Andlau)



so àn d'r Granz  
zwìsche Anfàng ùn And  
vùn minere Reis



## Concours de recrutement du second degré

### Rapport de jury

#### Annexe 9 : sujet alsacien 2

#### Coronavirus un ke and

##### Wer hattigt amol gadankt (1)

dàs a so na kleins "nix"  
a so na kleins "ebes"  
a so na Mächt kàt hà  
fir die Manschhèit kàppalatz za màcha  
ùn die Wirtschàft zersteera  
jetz isch dr Tèifel los!

die Mächt vo dr Manschhèit isch gabrocha  
wo isch dini Greessawahn?  
wo isch dini Allmàcht?

Wo isch dr Hochmüt  
vo da Manscha  
ihra Stolz die Walt za baherrscha?  
Mr solla wieder die Demüt lehra

Dr Tod spàziart stolz  
in da Gàssa, in da Hiisser  
in da Spitäler bsonderscht  
ùn risst àrmi wia richi  
jüngi wia àlti  
Litt vo àlla Velker ùn Hüttfàrwa,  
mit ohna Mitleid  
ohna Bärmarzigkeit  
ar kennt kè Differanz  
wia in da Totatanz  
vom Mittelàlter  
ar tütat ùns àlli vergelschtera  
vor ihm sin mr àlli glich

Ar tàntz ùn làcht  
iwer die Trana, die Trürigkeit  
vo da Manscha  
ùn frèid sich uff siner Sieg  
ùn sàjt mit ma fùrichbàra Grinza  
ìhr han mich wella vergassa (2),

jetza bin i do  
ich tùa éich nitt vergassa  
ìhr sin àlli Starwligi.  
Ar tàntzt wild ùn maschugges  
ohna Hält ùn Ràscht  
iwer ùnseri Liawa,  
ùnseri Hoffnùnga,  
iwer ùnseri tiafschta ùn scheenschta Trèim  
die verrückschta Vorstellùnga  
iwer ùnseri Lùscht ùn Frèid za lawa  
ar lehrt ùns  
die Gabrachligkèit  
ùn die Vergangligkèit

ohna Tod kè Lawa  
ohna Lawa kè Tod  
"Heute mir, Morgen dir"!

Un doch, ùn trotzdem,  
Erlab voll ùn bawüssst jeder Dàj (3)  
denn jeder Dàj isch a Gschanck  
ùn isch einmolig  
ùn die Scheenheit vo dr Nàtür  
wo ùnseri Seel sich drà ernährt (4) àui

Awer wàs wichtig isch  
isch die néi Gabùrt  
ùn mr han nia üssgalehrt  
ùn dàs Lawa jeder Dàj fiira

Dr Mansch isch nitt die Kreenùng  
vo dr Schepfùng  
ar isch a Lawawasa ùnter ànderi Lawawasa  
ùn gheert zùm Lowandiga

S langt mit dr Zersteerùng  
vo dr Nàtür; vo da Bèim, Pflànza ùn Tiarer  
mitem Plindra vo dr Arda  
mit dem Hùnger ùn die Armüt vo vill  
Velker  
mit dana àlla Gift  
wo prodüziart wara  
ùn dia Wàffa wo dr Tod  
mit sich brìnga  
ùn die Kriaj wo ùmbringa  
ùn Trana màcha fliassa

Die Arda sàjt s langt! [...]

Ehrfurcht vor dem Leben  
haet dr Albert Schweitzer gseit

Dàs solla mir jeder Dàj iawa  
jeder Dàj dänkbàr si  
s Lawa ehra  
ùn nia vergassa  
dàss mr nùr Stàuib sin vo Starna  
àwer dàss mr wia Kerza kenna wara  
wo brenna ùn Liacht tràja  
in dr Finschternis  
ùn wo die Hoffnùng nitt ùffgan

Gérard Leser (Vallée de Munster), né en 1951  
Publié sur la page Facebook de l'auteur le 19 avril 2020